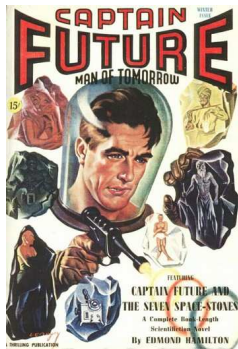


CAPITAINE FUTURE

ET LES

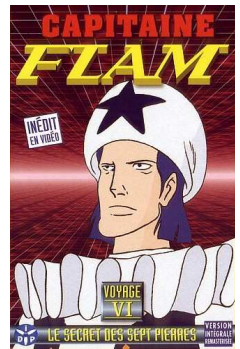
SEPT PIERRES DE L'ESPACE



Un Roman Complet de Science-Fiction

Curt Newton, l'explorateur de l'espace, et les Futuristes embarquent sur la plus captivante chasse au trésor de tous les temps en quête de la plus grande récompense du Système Solaire !

par **EDMOND HAMILTON**
traduit par Isabelle



L'œuvre originale dont a été tiré le dessin animé Le Secret des Sept Pierres

PULP	DESSIN ANIME	PULP	DESSIN ANIME
---- <i>Personnages</i> ----	---- <i>Personnages</i> ----	<i>Mus Sigu</i>	<i>Montig</i>
<i>Capitaine Futur</i>	<i>Capitaine Flam</i>	<i>Kovo</i>	<i>Kobo</i>
<i>Curt(is) Newton</i>	<i>Curtis Newton</i>	<i>L'Ultra-acrobate</i>	---
<i>Simon Wright</i>	<i>Pr. Simon (Wright)</i>	<i>L'Homme Fort de l'Espace</i>	---
<i>Grag</i>	<i>Crag</i>	<i>La Machine Pensante</i>	---
<i>Otho</i>	<i>Mala</i>	<i>Xex Iza</i>	<i>Iza</i>
<i>Joan Randall</i>	<i>Johann Landore</i>	<i>Rok Olor</i>	<i>Rok Ator</i>
<i>Ezra Gurney</i>	<i>Ezla Garnie</i>	<i>Bubas Uum</i>	<i>Tapis Vert</i>
<i>Eek</i>	<i>Limaye</i>	---- <i>Créatures</i> ----	---- <i>Créatures</i> ----
<i>Oog</i>	<i>Frégolo</i>	<i>Tigre des marais</i>	<i>Morso-lions</i>
<i>Roger Newton</i>	<i>William Newton</i>	---- <i>Vaisseaux</i> ----	---- <i>Vaisseaux</i> ----
<i>Victor Corvo</i>	<i>Victor Quorn</i>	<i>La Comète</i>	<i>Le Cyberlabe</i>
<i>Halk Anders</i>	<i>Général Anders</i>	---- <i>Lieux</i> ----	---- <i>Lieux</i> ----
<i>Ul Quorn</i>	<i>Kahlon</i>	<i>Institut des Sciences</i>	<i>Musée de la Galaxie</i>
<i>North Bonnel</i>	---	<i>Interplanétaires</i>	
<i>Kenneth Lester</i>	<i>Ken Lester</i>	<i>Mars</i>	<i>Alvéola / Kéros</i>
<i>Thuro Thuun</i>	<i>Slok Swan</i>	<i>Syrtis</i>	---
<i>N'Rala</i>	<i>Saturna</i>	<i>Korak</i>	<i>Korator</i>
<i>L'Homme-Caméléon</i>	<i>Homme Caméléon</i>	<i>Deimos</i>	<i>Deimos</i>
<i>L'Auditeur</i>	<i>Grandes Oreilles</i>	<i>Vénus</i>	<i>Uras</i>
<i>Jur Nugat</i>	---	<i>Venusopolis</i>	<i>Vénusopolis</i>
<i>Harrison Yale</i>	<i>Ted Harrison</i>	<i>Planète des plaisirs</i>	<i>Planète des plaisirs</i>
<i>Si Twih</i>	<i>Eligton</i>	<i>Sous-univers</i>	<i>Micro-univers</i>

1

UN SECRET MARTIEN

Pétrifié d'étonnement, Kenneth Lester fixait le joyau bleu facetté.

« Le secret perdu de Thuro Thuun... Le mystère des âges... Et une partie de la clé se trouve là dans ma main ! » haleta le jeune archéologue.

Le bijou ressemblait à un menaçant œil bleu glacé qui le fixait. Ses facettes, toujours vives malgré leur grand âge, reflétaient l'éclat blanc des ampoules d'uranites du plafond de la salle d'étude.

Cette pièce, située dans un étage élevé du Grand Institut des Sciences Interplanétaires de New York, contenait les vestiges que le jeune scientifique terrien avait rapatriés depuis des mondes lointains. D'anciennes têtes Joviennes de pierre noire le regardaient de haut. Des bustes inhumains des profondeurs des mers de Neptune le lorgnaient depuis des coins obscurs. Une grotesque idole Uranienne sculptée dans du bois noir le surmontait, ses mains palmées dressées dans un geste menaçant.

Mais Lester était aveugle à tout ce qui l'entourait, hormis l'étrange et froide pierre bleue dans ses mains. Il n'entendait pas le bourdonnement du projecteur à rayons X sur son bureau, seul bruit qui rompait le silence nocturne. Pas plus qu'il n'entendit la porte de son étude qui s'ouvrait doucement.

« Une partie du secret de Thuro Thuun, enfermé dans cette pierre de l'espace ! » murmura-t-il le souffle coupé. « Le secret qui donnera à celui qui le trouvera un pouvoir illimité... » La peur tordit son visage studieux. Son murmure s'étouffa par l'appréhension. « Si tout le secret tombe entre de mauvaises mains, cela finira en cauchemar ! »

Il resta indécis, effrayé, sous la lueur des ampoules d'uranite. Puis, mû par une détermination soudaine, il se dirigea vers son écran de communication.

« Il n'y a qu'un seul homme dans tout le Système solaire à qui je peux confier cette découverte en toute confiance, » murmura-t-il.

L'écran carré du téléviseur s'illumina et rapidement, le visage d'un jeune homme apparut sur le fond d'un bureau raffiné.

« Bonjour, Professeur Lester ! » s'écria l'image. « J'ai entendu dire que vous étiez revenu de Jupiter il y a quelques semaines. Pourquoi ne vous a-t-on pas vu ? »

« J'étais en train d'étudier un tas de vestiges que j'ai ramené de la Caverne des Anciens sur Jupiter, » expliqua rapidement Lester. « Bonnel, j'ai besoin que vous m'aidiez à contacter quelqu'un. »

North Bonnel, secrétaire du Président du Gouvernement du Système, souri avec amabilité.

« Certainement. De qui s'agit-il ? »

« Du Capitaine Futur. »

« Le Capitaine Futur ? » S'exclama Bonnel. « Enfin, même le Président ne peut pas le contacter, sauf en cas d'extrême urgence ! De toute façon, personne ne sait où se trouve le Capitaine Futur à ce moment précis. Il est en vacances. »

« Qui donc a jamais entendu que les Futuristes prenaient des vacances ? » demanda Lester incrédule.

Bonnell haussa les épaules. « C'est ce que le Président m'a dit. Même lui ne sait pas où se trouve le Capitaine Futur en ce moment. Je crois qu'il a un moyen de le contacter en urgence, mais je crains que votre affaire ne soit pas si urgente, n'est-ce pas ? »

« Peut-être que non, », dit Lester pensivement, « même si j'ai découvert quelque chose de terrifiant. Soyez sûrs de me prévenir à la première occasion où vous pourrez contacter le Capitaine Futur. »

Lester éteignit le téléviseur. A ce moment, une voix douce s'éleva de derrière lui.

« Ainsi vous désirez parler au Capitaine Futur ? »

L'archéologue se retourna. Un homme était entré furtivement dans son étude.

« Docteur Ul Quorn ! » s'étrangla Lester.

Ul Quorn était un homme élancé, aux chevilles et poignets fins et à l'apparence sans âge du Vénusien. Mais il avait également la peau rouge pâle et le haut front du Martien, et l'œil noir et intelligent, et les lisses cheveux noirs du Terrien. Ces hybrides interplanétaires n'étaient pas rares en ces temps de colonisation étendue. Mais la ségrégation leur avait donné un mauvais caractère. « Que faites-vous là ? » demanda Kenneth Lester, son visage se durcissant. « Comment pouvez-vous rôder à l'Institut après ce que vous avez fait il y a deux ans ? »

« Vous voulez parler de mon renvoi et de mon emprisonnement pour recherches illégales ? » demanda froidement le sang-mêlé. « Vous en avez toujours après moi pour cet infortuné incident ? »

« Tout scientifique honorable vous a méprisé pour les expériences hideuses que vous avez pratiqué. »

Quorn haussa les épaules. « Vous autres Terriens êtes si étrangement sentimentaux. Mes lointains ancêtres Martiens, qui étudièrent bien plus profondément les sciences que n'importe quel d'entre vous, n'avaient pas ces scrupules. »

« Voilà bien ce à quoi je peux m'attendre de la part d'un sang-mêlé, » dit Lester avec mépris.

Une lueur terrible s'illumina au fond des yeux de Quorn. Sa voix devient brutalement cassante.

« Vous autres Terrien imbus de vous-même m'avez toujours regardé de haut à cause de mon métissage ! Cela ne comptait pas pour vous que je vous sois supérieur dans toutes les matières scientifiques. » Puis Ul Quorn haussa encore les épaules. Cette brûlante passion qui s'était enflammée se cacha à nouveau derrière un masque froid et ironique. « Mais je ne suis pas venu parler de ça. »

« Pour quoi êtes-vous venu ? » trancha Lester.

« Pour la pierre de l'espace que vous avez à la main ! »

Kenneth Lester passa sans comprendre du visage rouge du sang-mêlé à la pierre bleue qu'il tenait en main.

« Cette pierre de l'espace ? » répéta-t-il. « Alors, vous savez ? »

« Oui mon ami, je sais, » dit Quorn doucement. « Je sais que ceci est l'une des sept pierres de l'espace qui contient le secret de Thuro Thuun, le plus grand scientifique de l'ancienne Mars. J'ai déjà l'une de ces sept pierres, et avec la vôtre cela fera deux. Dès que j'aurai trouvé les cinq autres, j'aurai accès au secret de Thuro Thuun. Moi, le méprisable sang-mêlé, je contrôlerai les plus effrayants pouvoirs scientifiques du Système ! »

Lester fixa le visage froid et implacable du scientifique renégat. Puis le jeune Terrien plongea soudainement vers l'écran de son bureau.

« J'avais peur que vous le fassiez, » soupira Ul Quorn.

Le sang-mêlé pressa la détente d'un petit appareil qu'il tenait en main. Un cône pulsant en irradiation et enveloppa Lester. Le jeune Terrien fut pétrifié, un changement horrible

traversa son visage. Il tomba brutalement au sol. Son corps se tordit. Il vivait toujours, mais pas de la vie de Kenneth Lester. Une hideuse nouvelle forme de vie se répandait maintenant dans ses tissus. Il avait lâché la pierre de l'espace en tombant. Quorn la ramassa rapidement. Calmement, sans un regard pour l'horrible corps rampant, il plaça la pierre sous l'appareil à rayon X posé sur le bureau. Maintenant la pierre sous le rayonnement, Quorn semblait écouter. Le triomphe apparut dans ses yeux noirs.

« Deux ! » souffla-t-il. « Deux parties du secret sont à moi ! Et quand j'aurai les autres, les bijoux manquants... »

Un son lointain, au-delà des tours illuminées de New-York le ramena à la réalité. Il glissa la pierre de l'espace dans sa poche et se dirigea tranquillement vers la porte. Quorn s'arrêta, ses yeux attirés par la fine statuette vénusienne d'une jeune fille agenouillée.

« Exquis, » murmura le sang-mêlé. Puis il la saisit et sortit silencieusement de la pièce renfermant la mort hideuse.

Haut dans le ciel nocturne au nord de New-York, brillaient d'énormes lettres d'or.

CITE DE L'AMUSEMENT
CENTRE DES PLAISIRS
DES NEUFS PLANETES

La cité de l'amusement était un étalage de lumières multicolores. Des circuits super-mécaniques coupaient le souffle des passagers qu'ils emportaient dans leurs boucles vertigineuses. Des jeux de chance ou de hasard attiraient du monde. Des bonimenteurs vantaient, par leurs voix de stentor, des spectacles qui n'existaient dans aucun autre monde.

Martiens et Uraniens, Mercuriens et Joviens, du peuple de tous les mondes, formaient une foule joyeuse le long de l'allée principale.

Trois Terriens déambulant parmi la foule semblaient bien s'amuser. L'un des deux homes faisait six pieds et quatre pouce, son corps ferme était enveloppé dans un blouson gris qui ne parvenait pas à cacher ses larges épaules et ses longs muscles noueux. Une capuche recouvrait ses boucles rousses.

En dessous, son beau visage tanné et ses yeux gris brillaient de joie comme ceux d'un petit garçon.

« Ca fait des années que je ne me suis pas amusé ainsi, » gloussa-t-il. « Ce "Rocket Ride" n'était-il pas amusant ? »

L'autre homme et la jeune femme le fixèrent avec étonnement.

« Tu as eu des frissons ans ce stupide manège mécanique ? » demanda la fille incrédule. « Toi – Le Capitaine Futur ! »

Curtis Newton, le chevalier roux que tout le Système solaire connaissait sous le nom de Capitaine Futur, lui sourit.

« Mais bien sur que j'en ai été secoué, Joan. Pourquoi pas ? »

Joan Randall secoua ses cheveux sombres.

« Je ne peux pas comprendre. Tu as été dans les coins les plus reculés du Système. Tu as vu des choses dont la plupart des gens n'ont même pas rêvé. Tu as voyagé des milliers de fois plus vite que n'importe qui ici puisse voyager, et tu t'amuses quand même avec tout ça ! »

« Eh bien, c'est différent de tout ce dont j'ai l'habitude. C'est pour ça que ça me plaît. Ce sont de chouettes vacances pour Otho et moi, d'être des gens ordinaires, pour changer. Pas vrai, Otho ? »

« Tu l'as dit, chef, » répliqua l'autre homme. « Je prends certainement du bon temps. C'était une grande idée, de venir sur Terre incognito. »

L'homme appelé Otho ressemblait à un mince Terrien de taille moyenne, mais il y avait une sorte de plasticité en lui. Son visage pâle et ses minces yeux verts avaient une témérité dont même le diable devait se méfier. Il était en fait Otho l'androïde, un des célèbres membres de la bande des Futuristes de Curt Newton. Il avait été créé dans un laboratoire, à partir de chair synthétique. Pourtant, il avait de l'intelligence, de l'audace, de l'humour, de la vitesse et des capacités de déguisement bien supérieures à ceux de n'importe quel être humain.

« Ce vieux Grag aurait aimé venir avec nous, » gloussa Otho, levant les yeux vers la pleine Lune dans le ciel étoilé. « Il ne va pas se désintégrer parce qu'on l'a laissé là-haut avec Simon ! »

« Tu devrais avoir honte, » lui reprocha Joan. « Abandonner ton compagnon et te moquer de lui. »

« Ce robot maladroit, mon compagnon ? » s'écria Otho. « Si ça ne tenait qu'à moi, il serait parti à la ferraille depuis longtemps. »

« Ecoutez cette annonce, » l'interrompt Curt Newton. « Ca semble intéressant, n'est-ce pas ? »

« Par ici pour voir les danseuses de la face brûlante de Mercure ! »

« Entrez chevauchez les chevaux à huit pattes de Saturne. C'est sans danger, messieurs-dames, sans danger ! »

Au travers de ces rugissements, leur parvint l'annonce qui avait intéressé Curt Newton.

« Visitez le musée du Capitaine Futur ! Venez voir tous les exploits du génie de la science, et des Futuristes ! »

« Quoi ! Mais c'est un faux scandaleux ! » s'indigna Joan.

« Bien sûr, » sourit le Capitaine Futur. « Mais entrons découvrir ce que nous avons fait. Vous êtes sûr que tout ce que vous montrez dans le show est authentique ? » demanda-t-il sérieusement au vendeur de billets.

« Mon frère, on tient tout ce matos du Capitaine Futur en personne, » répondit le menteur.

Souriants, il suivirent la foule pour entrer. C'était un énorme pavillon, autour duquel étaient rangés des boîtes d'objets exposés et de maquettes. Un gros homme au visage rouge déclama à voix haute à la foule qui l'entourait.

« Messieurs-dames, vous avez tous entendu parler du Capitaine Futur, le génie scientifique qui vit là-haut sur la Lune avec ces trois étranges Futuristes. Vous savez qu'il a écrasé des douzaines de super-criminels et de savants fous qui nous menaçaient sur les neuf mondes. Vous n'avez jamais vu le Capitaine Futur ni ses compagnons. Peu de gens l'ont vu. Mais vous savez que quand le danger menace, il est sur la brèche. Eh bien, vous allez tout savoir sur le Capitaine Futur et sur les Futuristes.

« Tout d'abord messieurs-dames, la maison de Futur est quelque part sous le cratère Tycho sur la Lune. Il a un grand laboratoire et sa maison là-bas, et c'est là qu'il gare ce super vaisseau de l'espace dont vous avez tous entendu parler, la Comète. Lui et ses compagnons sont les seuls habitants de la Lune, et vous pouvez parier que personne ne les dérange. »

« On le sait déjà tout ça, » se plaignit un homme à côté de Curt. « Dites-nous le vrai nom du Capitaine Futur. D'où est-ce qu'il vient ? »

« J'y venais, mon frère. » dit majestueusement le bonimenteur. Il baissa la voix. « Les amis, vous pensiez que le Capitaine Futur est un Terrien. Eh bien, ce n'en est pas un. En fait, Futur vient de Sirius ! »

Un murmure de surprise s'éleva.

« Enfin, ça n'a aucun sens ! » chuchota Joan avec indignation.

« C'est certain, mais ce type est bourré d'imagination, » répliqua Curt.

« Cet homme est venu de Sirius dans notre Système et a élu domicile sur la Lune il y a des années. Et ce fut le début des aventures du Capitaine Futur, les amis. »

Le sourire s'effaça du visage de Curt, et il cessa de s'intéresser aux absurdités du bonimenteur. Les souvenirs de Curt le ramenèrent aux vrais débuts de sa carrière en tant que Capitaine Futur.

2

LES VACANCES DE NEWTON SONT FINIES

Il y a des années, le père de Curt, Roger Newton, un brillant scientifique Terrien, s'était envolé vers la Lune avec sa jeune femme. A eux s'était joint Simon Wright, le cerveau vivant, qui était l'un des Futuristes. Ils avaient fuit les complots de Victor Corvo, un conspirateur sans scrupule qui convoitait les secrets scientifiques de Roger Newton.

Dans la maison-laboratoire qu'ils avaient construit sous terre au fond du cratère Tycho sur la Lune, le scientifique réfugié et le Cerveau travaillèrent à créer une intelligence artificielle. Deux êtres artificiels en résultèrent : Grag , le robot de métal, et Otho l'homme synthétique. La même année, Curt était né.

Mais Victor Corvo les avait suivis sur la Lune. Il tua les parents de Curt avant d'être lui-même tué par Otho et Grag.

Curt Newton fut élevé dans cette étrange maison par le Cerveau, le robot et l'androïde synthétique. Le Cerveau, le plus grand scientifique du système, fit de Curt un génie scientifique qui dépassait parfois son maître. Grag le robot, le plus fort de toutes les créatures, développa la force de Curt. Et l'androïde Otho, le plus rapide et le plus rusé de tout le système, lui apprit la vitesse et la souplesse.

Lorsque Curt devint adulte, la carrière du Capitaine Futur débuta vraiment. Un homme qui avait désiré utiliser la science dans un but criminel avait tué les parents de Curt. Celui-ci avait alors décidé d'utiliser ses propres connaissances et capacités hors normes dans une croisade sans répit contre ce genre de personnes. Il s'était dévoué à lutter pour les peuples du Système contre ceux qui voulaient contrecarrer leur futur. C'est pour cette raison qu'il avait pris le nom de Capitaine Futur.

Avec le cerveau, le robot et l'androïde qui avaient été ses tuteurs et gardiens, Curt Newton avait pris le chemin de l'espace pour entrer en conflit contre ces forces. Quel que soit l'endroit où le danger apparaissait, le Président du Gouvernement du Système appelait le Capitaine Futur en allumant une torche éblouissante au pôle Nord.

Curt Newton repensait aux combats et aux dangers qu'il avait affrontés avec les Futuristes dans tous les mondes du Système. Il écouta le baratineur finir son speech la voix rauque.

« Et quant aux Futuristes dont vous avez entendu parler, le Cerveau Vivant était le premier d'entre eux. Il était à une époque, Simon Wright, le célèbre scientifique. Il était proche de la mort quand son cerveau a été extrait de son corps mourrant et placé dans un caisson à sérum spécial. Il est toujours vivant, il pense et fait des expériences, même s'il n'a plus de corps. »

« Eh bien, là, au moins, il a raison, » dit Curt à Joan.

« Le second Futuriste a été le grand robot de métal. Grag est plus fort que tout ce dont vous avez entendu parler, et il est intelligent, également. Il peut tailler n'importe qui d'entre vous en pièces. »

« C'est une bonne chose que Grag ne soit pas là pour l'entendre, ou il deviendrait invivable, » marmonna Otho. Il s'égayait vivement lorsque le bonimenteur continua.

« Quand au troisième Futuriste, celui qu'ils appellent l'Androïde... »

« Il va sortir un tas de trucs débiles sur mes dons extraordinaires, » soupira Otho avec une assurance nonchalante.

« C'est le plus misérable du lot. C'est un genre de poupée de plastique dont tous les autres se moquent. »

Curt éclata d'un rire énorme. Otho, ses yeux verts brillants de fureur, poussa une sifflante exclamation de rage.

« Une poupée ? Je vais lui briser le cou ! »

« Coupe tes réacteurs, Otho, » ordonna Curt, riant toujours en retenant l'androïde fâché. « Soit content que Grag n'ait pas entendu ça. »

« Maintenant, messieurs-dames, je vais vous montrer dans cette exposition des souvenirs rapportés des plus grandes aventures du Capitaine Futur, » continuait le bonimenteur.

« Il y a des souvenirs de son combat contre l'Empereur de l'Espace sur Jupiter, et de son combat contre le Docteur Zarro là-bas sur Pluton, et... »

« Allons-y, on n'a pas besoin de voir tous ces faux souvenirs, » dit Curt en prenant Joan par le bras. « Nous ferions mieux de partir tant que nous pouvons empêcher Otho de commettre un meurtre. »

L'androïde n'avait rien perdu de sa colère lorsqu'ils atteignirent la route lumineuse et bondée. Pour le calmer, Curt pointa le doigt vers un gros groupe de pavillons métalliques au dessus desquels brillait une grande enseigne.

CIRQUE INTERPLANETAIRE DERNIERE SEMAINE SUR TERRE

« Viens, Otho, peut-être que ce cirque te consolera, » suggéra Curt.

Mais Otho fulminait toujours lorsqu'ils approchaient des pavillons. « Entrons voir les freaks, » l'invita Curt.

La salle de spectacle était un ingénieux auditorium compact, contenant des bancs de métal et une scène. Sous les douces lampes à krypton, l'une des « merveilles des neufs mondes » exécutait son numéro.

« L'homme-Caméléon ! » déclamait un Terrien dans le rôle de Monsieur Loyal. « Regardez-le se transformer, messieurs-dames. Admirez ! »

L'Homme-Caméléon était un Saturnien élancé, à la peau bleue, tout ce qu'il y a d'ordinaire. Mais lorsqu'il se plaça devant le panneau vert d'un rideau multicolore, sa peau vira aussitôt dans l'exacte teinte de ce vert. Il se dirigea devant un panneau rouge et sa peau changea aussitôt de couleur.

« Mais comment arrive-t-il à faire ça ? » se demanda Joan.

C'est Curt qui lui révéla le secret.

« Il a été soumis à un rayonnement qui peut modifier rapidement la couleur de la peau, tout comme les rayons UV bronzent la peau du blanc vers le brun. Sa peau avait été préparée chimiquement. »

L'Homme-Caméléon fut remplacé par un Neptunien à tête pointue et au teint gris cadavérique, qui possédait d'énormes oreilles rondes, ressemblantes à des soucoupes.

« L'Auditeur peut entendre une feuille tomber d'un arbre à trois miles d'ici », hurla le présentateur. « Murmurez à votre voisin, aussi bas que vous le pouvez, et il vous répétera ce que vous avez dit. »

Quelques membres de l'assistance essayèrent, et furent étonnés de découvrir que l'Auditeur était capable de détecter le moindre son.

« Ses oreilles ont été élargies et rendues hypersensibles par un procédé chirurgical, chef, » déclara Otho.

Curt acquiesça. « Ce doit être ça, quoiqu'il ait fallu un chirurgien chevronné pour réaliser cette opération. »

« Et maintenant, avant que le spectacle principal ne débute, nous vous présentons notre plus beau numéro, » annonça Monsieur Loyal. « Vous avez entendu parler des pouvoirs scientifiques des anciens Martiens, les grandes dynasties qui ont disparu bien avant que le Terrien ne voyage dans l'Espace. Vous allez voir un homme qui a découvert les grands secrets de ces anciens faiseurs de miracles. Le Magicien de Mars ! »

« Le gros menteur, » ricana Otho.

Futur se raidit pendant qu'un homme montait sur la scène, portant deux lourdes et encombrantes machines inconnues dans les mains. Il avait la peau rouge du Martien, mais des Terriens les cheveux et les yeux noirs avec lesquels il scrutait les spectateurs avec un léger mépris, et des membres souples et élancés.

« Comment, mais c'est le docteur Ul Quorn ! » s'exclama Curt.

« Ul Quorn ? » demanda Joan. « Qui est-ce ? »

« C'était le plus brillant scientifique que les neufs mondes possédaient, » dit Curt pensivement. « Il est à moitié Terrien, un quart Martien et un quart Vénusien. Il avait un poste élevé à l'Institut des Sciences Interplanétaires avant qu'on ne découvre qu'il pratiquait quelques expériences plutôt épouvantables, qui l'envoyèrent un an sur Cerberus et firent de lui un paria de la communauté scientifique. Je suis navré de voir qu'un homme aussi brillant que Quorn doit faire de maigres tours de passe-passe dans un déguisement de ce genre. Je suppose que c'est tout ce qu'il a trouvé pour vivre, aussi. »

« Regarde ce qu'il est en train de faire ! » lança Otho.

Une assistante lui avait apporté un petit rongeur terrestre, une petite boule de poils effrayée. Ul Quorn le posa sur un plateau suspendu et dirigea un de ses instruments dessus. L'animal passa soudainement au travers du plateau en métal ! Quorn passa le plateau de main en main pour montrer qu'il était parfaitement solide.

« Lutins de l'espace, ce Quorn, c'est quelque chose ! » jura Otho. « C'est le même effet de dématérialisation que les anciens Joviens avaient maîtrisé, et qui nous avait donné tant de fil à retordre sur Jupiter. »

« Oui, » Curt fonça les sourcils. « Des archéologues pensent que les Joviens l'ont appris, ainsi que beaucoup d'autres techniques, des anciens Martiens. »

« Est-il possible que cet homme ait réellement découvert les sciences perdues depuis si longtemps des anciens Martiens ? » demanda Joan.

« Si seulement je le savais, » murmura le Capitaine Futur. « Regardez ça. »

Ul Quorn, son beau visage aussi inexpressif que d'habitude, avait pris une plante, et la soumettait au rayonnement pulsant d'une lumière verte. Instantanément la plante s'allongea en arbuste, puis en un large arbre sans racines. Un cri d'émerveillement monta de l'auditoire.

« Ce n'est pas de l'illusion, » trancha Curt. « C'est la technique de « croissance accélérée » des anciens Martiens. Quorn a réellement trouvé quelque chose ! »

Otho fixait le visage du magicien.

« Il y a quelque chose d'étrangement familier avec le visage de Quorn, » dit-il. « D'une certaine façon, même si je sais que je ne l'ai jamais vu auparavant, je suis sûr l'avoir rencontré – et que nous n'étions pas copains. »

Joan sursauta brusquement. Les fines oreilles de Curt entendirent le bourdonnement d'un petit appareil qu'elle avait dans sa poche, un téléviseur miniature que portaient tous les agents de la Police des Planètes. Elle pencha la tête. Curt entendit une voix métallique monter du petit téléviseur.

« Agent Randall ? Ici le quartier Général de la Police. Vous connaissez Kenneth Lester, l'archéologue ? »

« Oui, je l'ai rencontré sur Jupiter, » murmura Joan dans le minuscule appareil. « Il était impliqué dans le cas de l'Empereur de l'Espace. »

« Lester vient juste d'être assassiné dans son étude à l'Institut. Puisque vous le connaissiez personnellement, vous devrez pouvoir nous aider sur l'enquête. Je sais que vous êtes en congé, mais pouvez-vous quand même nous aider ? »

« Bien sûr, » accepta vivement Joan. « Je serai à l'Institut dans vingt minutes. »

Elle leva les yeux vers Curt et Otho. Curt semblait abattu.

« Je viens avec toi, » dit-il laconiquement.

« Mais tu es en vacances... » protesta-t-elle.

« Lester et moi sommes devenus amis dans cette affaire sur Jupiter » lui rappela le Capitaine Futur. « Si je le peux, j'aimerais voir son meurtrier présenté devant la justice. »

Vingt minutes plus tard, Curt et Otho suivaient Joan dans le bureau encombré et chichement éclairé de l'archéologue assassiné. Un officier de la Police des Planètes en uniforme noir barra le passage aux deux hommes.

« Vous devez être mademoiselle Randall, mais vous, vous ne pouvez pas entrer, » dit-il sèchement. « Seuls les membres de la Police des Planètes y sont autorisés. »

Sans un mot, Curt sortit de sa ceinture une large et curieuse bague. Autour d'un joyau-soleil, neuf pierres planètes tournaient doucement.

« Capitaine Futur ! » s'étrangla l'officier. « Je suis désolé. Je ne savais pas. Entrez donc... »

A l'intérieur, Curt vit Halk Anders, le commandant de police au visage de bouledogue, et le Marshal Ezra Gurney, dont le vieux visage buriné s'éclaircit en le voyant.

« Futur ! » s'écria le vétéran. « Content que vous soyez là ! Mais je croyais que vous étiez en vacances en dehors du Système. »

« Non, Ezra, j'étais juste ici sur Terre. J'ai appris pour Lester et je suis venu avec Joan. »

« Le Capitaine Futur, travailler sur un simple meurtre ? » demanda le commandant.

« Lester était mon ami, » répéta Curt sombrement. « Vous vous souvenez de lui, n'est-ce pas, Ezra ? »

Ezra acquiesça. « Un bon petit gars, et maintenant, regardez-le. »

Curt se retourna. Au sol gisait l'horreur qui avait été Kenneth Lester. Il n'était qu'une masse grouillante de putréfaction – un corps dont les tissus se dévoraient les uns les autres.

« C'est la plus horrible chose que j'ai jamais vue, » dit le commandant d'une petite voix. « Qu'est-ce qui peut provoquer une chose pareille ? »

« Je ne sais pas ce qui a été utilisé pour le faire, mais je sais ce que c'est, » répondit sombrement Curt Newton. « Le « désintégrateur de vie » des anciens Martiens interrompt la coopération des cellules du corps. Elles ne travaillent plus ensemble, mais elles luttent pour se dévorer les unes les autres. On ne sait pas comment ce peut être provoqué. C'était un des secrets de la science des anciens Martiens. »

En parlant, il regardait Otho. Il vit les yeux de ce dernier se rétrécir sur la même idée qu'il avait en tête.

« Une ancienne technique Martienne ? » siffla Otho. « Il y a quelque chose d'étrange dans cette coïncidence – si c'en est une. »

3

LA TROISIEME PIERRE DE L'ESPACE

De retour dans le cirque interplanétaire, le grand show allait commencer, et Ul Quorn, le « magicien de Mars », finissait son dernier tour de prestidigitation. Un torrent d'applaudissement s'éleva de l'audience. Puis ceux-ci commencèrent à se diriger vers le pavillon principal, d'où s'élevait de la musique.

Ul Quorn les observait depuis les coulisses. Il y avait du mépris dans ses fins yeux noirs lorsqu'il se tourna vers la jeune femme qui s'était glissée à ses côtés.

« Faire des tours de passe-passe pour des imbéciles hébétés ! » Grinça-t-il. « Abaisser mes connaissances pour fournir de l'amusement à des masses stupides ! »

« Cela ne durera plus très longtemps, maître, » dit la fille d'une douce et ronronnante voix Martienne.

Elle était une réelle Martienne, - et un réel danger. Il y avait une beauté indolente, moqueuse, dans ses membres parfaits, quoiqu'un soupçon d'inquiétude voilait ses yeux quand elle regardait le beau visage préoccupé de Quorn.

« Oui, N'Rala, cela ne durera pas longtemps, » répliqua-t-il pensivement. « Et mon spectacle et le meilleur stratagème pour trouver des fonds et fournir une couverture à nos activités. Mais quand j'aurai toutes les pierres de l'espace... »

Il fut interrompu par le Saturnien à la peau bleue qui se faisait appeler l'Homme-Caméléon. Ils vous attendent dans votre pavillon, maître », murmura la créature.

Le Neptunien cadavérique appelé l'Auditeur s'approcha également.

« Maître, il y a quelque chose que vous devriez savoir. »

« Plus tard, » dit Quorn impatientement. « Viens, N'Rala. »

La Martienne se glissa derrière Quorn en direction de sa loge privée. Trois Martiens les y attendaient. Ils étaient étranges, aux yeux creux, tendus. Ils se levèrent quand Quorn et N'Rala entrèrent.

« Salutations, Fils des deux Lunes », salua Quorn formellement.

« A toi aussi, Fils des Deux Lunes, salutations, » répondit le plus âgé des trois. Ul Quorn s'assit, mais ses yeux noirs étaient fâchés lorsqu'il s'adressa au plus vieux Martien.

« Pourquoi êtes vous venus ici, Si Twih ? Voulez-vous que tout le monde sache que je fais partie de votre organisation ? »

« Docteur Quorn, le Grand Conseil des Fils des Deux Lunes nous a envoyé vers vous. Le Conseil voudrait savoir pourquoi vous n'avez pas progressé. »

« Je vous avais dit que cela prendrait du temps. »

« Vous avez eu du temps, » répliqua Si Twih. « Il y a un an, vous nous avez promis de mener à bien le grand projet de notre culte – la restauration de la gloire de l'ancienne Mars. Quel but serait plus noble que celui-ci ? Quel Martien ne donnerait-il pas tout pour voir notre monde retrouver la position qui lui revient de droit ? »

« Ne me suis-je pas dédié cœur et âme à ce noble but depuis que j'ai joints les Fils des Deux Lunes ? » demanda Quorn.

« Oui. Vous avez promis que vous restaureriez rapidement la gloire de Mars. Vous n'avez rien fait d'autre que de vous promener d'un monde à l'autre avec ce cirque. Nos membres deviennent impatients. »

Le visage de Quorn était froid lorsqu'il répondit.

« La seule chose qui puisse restaurer la gloire de Mars, est le formidable secret qui a été découvert il y a des siècles par Thuro Thunn, le plus grand scientifique de l'ancienne Mars. Je vous ai dit que tant que je n'aurai pas trouvé ce secret, nous ne pouvions rien faire ouvertement. Les sept pierres dans lesquelles Thuro Thunn a écrit son secret ont été éparpillées depuis des siècles dans tous les mondes du système.

Une de ces sept pierres de l'espace était sur Mercure. J'ai eu cette pierre le mois dernier. Une autre a été ramenée récemment de Jupiter vers la Terre. J'ai récupéré cette pierre aujourd'hui. Il y en a une troisième ici sur Terre, que je pense récupérer cette nuit. Il y en a une autre sur Venus, que j'aurai lorsque le Cirque s'y installera. Cela nous fera quatre pierres de l'espace. Mais où sont les trois autres ? Est-ce que vos membres ne les ont pas encore localisées ? »

« Nous faisons tout notre possible pour localiser ces trois-là, » s'excusa Si Twih. « Nous pensons que l'une d'elle est sur Mars. »

« Alors mes compagnons et moi allons rester avec le cirque interplanétaire jusqu'à ce qu'il atteigne Mars » déclara Quorn. « Il fournit un excellent camouflage à mes activités. »

Si Twih le fixa tristement.

« Je suppose que nous pouvons vous faire confiance, Docteur Quorn. Quoique beaucoup d'entre nous disent que nous ne devrions pas. Après tout, vous n'êtes que partiellement Martien. »

« Mon sang est peut-être partiellement Martien, mais cette partie provient des plus grands rois de l'ancienne Mars, » répondit hautement Quorn.

« Mais vous exposez les secrets de la science de l'ancienne Mars dans un spectacle pour un vulgaire public ! » protesta un autre fanatique.

Quorn haussa les épaules. « Que voulez-vous que je fasse ? Je dois avoir des fonds pour rechercher ces pierres de l'espace. De toute façon, ceux qui voient mes tours pensent qu'il ne s'agit que de maigres illusions d'optique. »

Si Twih se leva pour partir. Mais il se retourna à la porte du pavillon.

« Nous espérons avoir des informations définitives sur la location des trois dernières pierres d'ici votre arrivée sur Mars, Docteur Quorn. D'ici là, adieu, Fils des Deux Lunes. »

Quorn s'inclina. « Adieu, Fils des Deux Lunes. »

Quand les Martiens furent partis, le beau visage du sang-mêlé se tordit de dédain.

« Les pauvres fous, de croire que j'ai vraiment foi dans leur plan stupide de la restauration de la gloire de l'ancienne Mars ! » dit-il dédaigneusement à N'Rala. Puis il rit. « Mais eux comme leur culte me sont sacrément utiles à trouver ces sept pierres de l'espace. »

« Quand nous aurons toutes les pierres, et que le secret de Thuro Thunn sera entre nos mains, il ne sera qu'à nous ! » s'écria joyeusement N'Rala.

Quorn, riant toujours, lui tapota l'épaule.

« Il sera à moi, N'Rala, pas à nous. Je ne fais jamais totalement confiance. Mais tu partageras mon pouvoir quand le secret de Thuro Thunn m'appartiendra. »

Ul Quorn atteignit la porte de son pavillon. Le Saturnien cadavérique appelé l'Auditeur attendait dehors.

« Qu'avais-tu à me dire ? » demanda le sang-mêlé.

« Maître, vous m'aviez demandé d'écouter le public, lorsque je ne faisais pas mon tour, pour déceler des espions parmi eux. »

« Oui, oui, » dit Quorn impatient. « Qu'as-tu entendu ? »

« Il y avait deux hommes et une femme dans le public ce soir, » poursuivi hâtivement l'Auditeur. « J'ai découvert de leur conversation que l'un d'eux était... Le Capitaine Futur ! »

« Le Capitaine Futur ? » sursauta Quorn, en serrant ses petits poings.

« Oui, maître, » dit la créature. « L'autre était le Futuriste appelé Otho, et la fille était un agent de la Police des Planètes. »

Le visage de Quorn s'était assombri de passion pendant qu'il regardait par-delà N'Rala et la créature.

« Le Capitaine Futur, » marmonna-t-il. « Ainsi il était là, et je ne le savais pas. Le seul homme de tout le système que je hais le plus profondément ! »

« Pourquoi ? » demanda N'Rala curieuse. « Je ne savais pas que vous aviez rencontré Futur. »

« Je ne l'ai jamais rencontré, et pourtant lui et ses Futuristes ont une dette envers moi qu'ils devront bien payer un jour, » dit-il entre ses dents. « Une dette qui date de plusieurs années. »

Il était silencieux, ruminant ses pensées. Ni la Martienne, ni le cadavérique Saturnien effrayé n'osaient le déranger quand il était en colère, jusqu'à ce qu'il parle.

« De quoi parlaient-ils. Pourquoi étaient-ils venus voir le spectacle ? »

« Je pense qu'ils n'étaient venus que par curiosité, » répondit rapidement l'Auditeur. « Mais la fille a reçu un message du quartier général de la police des planètes, lui demandant de l'aider à enquêter sur le meurtre du Professeur Lester. Elle est partie, et Futur l'a suivie. Il a dit qu'il voulait aider l'enquête pour voir le meurtrier envoyé en justice. »

« Si ce diable de Futur se mêle de la mort de Lester, » dit sèchement Quorn, « Il pourra apprendre quelque chose sur les pierres de l'espace et sur leur secret... » Quorn prit rapidement une décision. « Nous devons récupérer la pierre qui se trouve sur Terre avant que Futur ne nous en empêche ! »

« Vous n'êtes certainement pas effrayé de quoi que ce Capitaine Futur puisse faire ? » demanda N'Rala avec surprise. « Vous, avec votre maîtrise des sciences anciennes et modernes ? »

« Je n'ai jamais sous-estimé un adversaire, » dit Quorn. « Beaucoup d'hommes intelligents ont été capturés par ce démon rouge parce qu'ils avaient commis cette faute. » Le sang-mêlé se mit à fait les cent pas. « L'autre pierre de l'espace est dans la collection privée de Harrison Yale, dont la propriété se trouve à une centaine de miles au nord de New-York. J'envoie Juho examiner l'endroit. Je n'ai besoin que de l'Auditeur et de Caméléon pour ce travail. Préparer un jet-fusée. »

Dix minutes plus tard, le vaisseau Tark de Ul Quorn décolla dans un grondement de réacteurs depuis un terrain proche de la Cité de l'Amusement, et se dirigea vers le nord.

Le spectacle principal du Cirque Interplanétaire venait juste de se terminer, et les attractions fermaient. Quelques miles plus loin au sud, les sommets brillants de New-York rivalisaient avec la nuit éclairée de Lune.

Derrière Quorn, accroupis dans la petite cabine, l'Auditeur et le Saturnien dégingandé appelé Caméléon étaient silencieux, fixant anxieusement droit devant eux. Le visage de Quorn était sombre et indéchiffrable pendant qu'il pilotait. Ses pensées se dirigeaient moins vers la tâche qui l'attendait que vers l'homme contre lequel il entretenait un désir de vengeance.

Il coupa les réacteurs et ouvrit les ailes métalliques de la fusée, sur lesquelles elle plana en descendant sous la lumière lunaire, aussi silencieuse qu'une chauve-souris. En dessous apparut une grande bâtisse de chromalliage, implantée au milieu de jardins que bordait une rivière.

« La propriété de Harrison Yale, marmonna le sang-mêlé. « Nous allons atterrir dans ce bosquet dans le coin le plus éloigné. »

Aussi doucement qu'un oiseau de proie lumineux, le vaisseau atterrit au milieu des arbres. Quorn et les deux créatures en sortirent.

« La collection est logée dans un coffre spécial près du manoir de Yale, » murmura Quorn. « Suivez-moi. »

Il ouvrit la route à travers le bois ombragé, tenant dans sa main un instrument ressemblant à une montre qu'il avait sorti de sa poche. Ils avancèrent cinq minutes, puis l'objet dans sa main bourdonna doucement. Ses détecteurs sensibles l'avertissaient de la présence de pièges atomiques droit devant, qui auraient soufflé dans une terrible explosion les rôdeurs imprudents.

Quorn passa dix minutes précieuses avec son détecteur à trouver le piège caché. Il déconnecta les armes dissimulées avant de se risquer à poursuivre. Finalement, une structure massive de seulement trente pieds de diamètre s'élevait devant eux.

« Est-ce que quelqu'un est éveillé da la maison ? » demanda Quorn à l'Auditeur.

Ils attendirent pendant que la créature écoutait attentivement.

« Pas un son, maître. Mais je peux entendre la respiration de deux gardes dans le coffre. »

« Je m'y attendait, » dit Quorn. Il se tourna vers le Caméléon. « Fait sortir ces deux gardes par la porte. »

Le Saturnien se glissa silencieusement vers l'avant, gardant sa main sur un mécanisme à sa ceinture. Il s'approcha doucement de la porte du coffre massif et frappa. Aussitôt, l'Homme Caméléon s'effaça de la vue lorsque sa peau pris la teinte exacte du mur éclairé de Lune. Deux gardes, armés de lourds fusils atomiques, vinrent à la porte. Ils regardèrent dehors avec perplexité.

Quorn avait posé son détecteur ressemblant à une montre, et tenait à présent un petit cube à la main. Il pressa sur le bouton. Un cône de radiance en sortit et enveloppa les deux gardes. Ils sursautèrent, tombèrent, et gisaient en tas grouillant de chair morte-vivante.

« Traînez ces corps hors de vue, » ordonna Quorn.

Pendant que les deux créatures obéissaient, le sang-mêlé entra dans le coffre. A l'intérieur, il n'y avait qu'une seule pièce brillamment éclairée, un énorme coffre cylindrique occupant son centre. Quorn se pencha et examina fébrilement la serrure compliquée.

« Fermeture à combinaison, » murmura-t-il. « Je m'y attendais ».

Il appliqua une pièce tubulaire sur le trou de la serrure, et se prépara à utiliser les vibrations pénétrantes d'un petit projecteur. Il aurait été capable de voir l'intérieur et de déchiffrer la combinaison qui l'aurait débloqué.

« Maître ! » Un chuchotement frénétique provint de l'Auditeur à l'extérieur. « Une fusée se dirige droit vers cet endroit ! »

Quorn se redressa. « Se pourrait-il que ce soit Futur ? Si c'est lui, j'aurai l'occasion de régler nos vieux comptes ! »

4

UN MESSAGE MENTAL

Le Capitaine Futur détourna les yeux de l'horrible chose qui avait été Kenneth Lester, et inspecta le bureau légèrement éclairé de l'archéologue assassiné. Joan, Ezra et le commandant de la Police des Planètes restaient silencieux, attendant que le scientifique parle. Mais Otho parla le premier.

« Je dis que c'est un drôle de hasard que nous étions juste en train de parler de l'ancienne science Martienne, puis qu'on trouve Lester assassiné par une ancienne arme Martienne. »

Le vieil Ezra Gurney bougea, mal à l'aise.

« J'ai déjà vu des hommes mourir de plein de sales façons, mais je n'ai jamais vu quelqu'un mourir comme ça. »

« Cela fait des siècles que ce n'est pas arrivé à quiconque, » répondit sombrement Curt Newton. « Simon et moi avons entendu parler d'une arme, utilisée par les anciens Martiens pendant la guerre de la Neuvième Dynastie, qui causait cette horrible désintégration. La nature de cette arme demeure un mystère. »

Halk Anders, le commandant de la Police des Planètes au visage de bouledogue, se tourna vers Futur.

« J'ai reçu un appel juste avant, de la part de North Bonnel, le secrétaire du président. Il disait que le professeur Lester l'avait appelé ce soir, cherchant à vous contacter. »

Les sourcils de Curt Newton se froncèrent.

« Me contacter ? Pourquoi ? »

« Lester a dit qu'il avait découvert quelque chose de phénoménal. Il en était tout excité. »

Curt sentit qu'il touchait du doigt le mystère qui entourait cette mort affreuse. Ses yeux gris balayèrent la pièce, remplie de vestiges et de caisses non encore ouvertes.

« Lester était en train d'étudier les restes de la civilisation Jovienne qu'il avait ramené de la Caverne des Anciens sur Jupiter, » dit-il pensivement. « Il m'avait dit qu'il était impatient de les étudier. »

Les souvenirs du Capitaine Futur le ramenèrent vers cette étrange caverne sur la rive de la Grande Mer de Feu sur Jupiter, là où lui, Lester et Grag furent enfermés par l'empereur de l'espace. Les vestiges de l'ancienne civilisation Jovienne furent confiées à Lester par le Gouvernement du Système.

« Peut-être que nous découvrirons de ses notes sur quoi il travaillait, chef, » suggéra Otho.

Curt acquiesça. « Ces notes semblent contenir ses observations. »

Pendant une demi-heure, pendant que les autres l'observaient, le scientifique et l'androïde feuilletèrent les notes de l'archéologue décédé. Mais quand il eurent fini, Curt se senti découragé.

« Rien ici, » marmonna-t-il. « Apparemment, il était juste en train de faire un examen de routine de ces vestiges. Mais attendez une minute ! Il y a là une liste de tous les objets que Lester a ramené de Jupiter. Vérifions qu'ils sont tous là. »

Curt récita l'ensemble des objets pendant qu'Otho, Ezra et Joan, qui étaient familiers avec les reliques Joviennes, vérifiaient la présence de chaque objet dans le bureau.

« Une pierre de l'espace », récita finalement Curt.

Il attendit que les autres la trouvent.

« Rien qui ressemble à ça, chef, » rapporta Otho.

Curt fronça les sourcils. « Mettons ça de côté pour le moment. Vérifions que rien d'autre ne manque. »

Tous les autres objets cités étaient présent dans la pièce. Le Capitaine Futur revint à la pierres de l'espace manquante. Il lut sa description sur la liste.

« Une pierre de l'espace taillée et facettée selon un ancien style Martien, apparemment ramenée de Mars sur Jupiter lorsque les Joviens furent en contact avec d'autres mondes. La pierre de l'espace est le seul objet manquant. Se pourrait-il qu'elle soit le mobile du meurtre ? »

« Est-ce que ça a vraiment de la valeur ? » demanda Ezra sceptique. « Je ne sais pas grand-chose sur elles. »

« Ce sont les bijoux les plus précieux du système, » déclara le Capitaine Futur. « Seules une demi-douzaine d'entre elles ont été découvertes. Elles sont en fait composées d'un isotope rare de carbone, qui ne peut être trouvé que dans des météores provenant de l'extérieur du système. »

Halk Anders, le Commandant de la Police, sembla intéressé.

« Il y avait une pierre de l'espace impliquée dans le cas d'un meurtre sur Mercure il y a quelques semaines, Capitaine Futur. Un joaillier a été assassiné et une pierre de l'espace volée. »

Le Capitaine Futur se raidit. « Est-ce que le meurtre a eu lieu de la même affreuse façon que celui-ci ? »

« Je ne sais pas, mais je peux me renseigner au quartier général. »

Le commandant s'approcha du téléviseur posé sur le bureau, pendant que Otho parlait à Curt.

« La description disait que cette pierre de l'espace était taillé selon un ancien style Martien. Encore l'ancienne Mars ! Que diable cela peut-il signifier, chef ? »

« Ca peut être une simple coïncidence, » dit lentement Curt.

« Je sais que tu ne le penses pas ! » explosa Otho. « Tu es en train de penser à la même chose que moi. »

Le commandant revint vers eux, le visage exalté.

« Le meurtre du joaillier a été commis comme celui-ci ! Et la pierre de l'espace dérobée était taillée dans l'ancien style Martien. »

« Tu vois ? » s'exclama Otho, les yeux brillants.

Curt commençait à penser que le meurtre de Kenneth Lester n'était pas un meurtre isolé comme il l'avait cru au premier abord. Il semblait être une des ramifications d'un vaste complot interplanétaire qui visait à réunir les rares pierres de l'espace. Lester avait dit à Bonnel qu'il avait découvert quelque chose de phénoménal. Est-ce que Lester avait été tué parce qu'il avait découvert quelque chose, ou avait-il été tué juste pour le vol ?

« Quelque chose semble tourner autour de ces pierres de l'espace ! » dit brusquement Curt. « Nous devons en savoir plus sur elles. »

« Le meilleur gars pour ça c'est Lockley, le spécialiste des bijoux interplanétaires, » répondit Ezra Gurney. « On a l'habitude de faire appel à lui chaque fois qu'on a une question concernant une gemme, hein, Halk ? »

Le commandant hocha sa tête massive. « Appelez Lockley de suite, » ordonna Curt. « Faites-le venir le plus vite possible. »

Lockley apparût être un petit Terrien maigre, à lunettes, pointilleux et d'un âge avancé, contrarié d'avoir été sorti du lit à une heure aussi tardive.

« Ca ne pouvait pas attendre demain matin ? » demanda-t-il plein de ressentiment.

« J'ai bien peur que non, » dit Curt. « Nous avons besoin d'information et il nous les faut rapidement. »

Les yeux alertes de Lockley remarquèrent la bague au doigt de Curt. Le petit spécialiste en bijoux regarda avec effroi le grand jeune homme roux.

« Capitaine Futur ! » s'écria-t-il.

Curt expliqua rapidement le problème.

« Deux pierres de l'espace ont été dérobées et leurs propriétaires assassinés. L'un d'eux était un joaillier de Mercure, l'autre un archéologue interplanétaire ici même. Je voudrai savoir combien d'autres pierres existent et qui sont leurs propriétaires. Le mystère de ces meurtres semble tourner autour de ces pierres. »

L'expert sembla pressé d'étaler ses connaissances.

« Autant que je le sache, seules sept pierres de l'espace ont été trouvées dans toute l'histoire du système solaire. Toutes les sept étaient de couleur différentes. Elles ont été apparemment trouvées sur des météores par les anciens Martiens, qui sont connus pour avoir été un jour appelés les Rois Maudits, il y a plus de deux mille ans. Mais avec la décadence de la civilisation Martienne, les sept pierres de l'espace ont été éparpillées. Certaines d'entre elles semblent avoir totalement disparu.

« Combien d'entre elles appartiennent à des collection, à ce jour ? » demanda le Capitaine Futur.

Lockley haussa les épaules. « La pierre bleue que vous dites que cet archéologue possédait n'était pas connue. Seules trois pierres de l'espace sont actuellement recensées. L'une appartenait à ce commerçant Mercurien que vous avez mentionné. Une seconde est dans la collection de Harrison Yale, un riche Terrien habitant près de New-York. La troisième est dans le Musée de l'Etat de Vénus. »

« Ca fait quatre pierres de l'espace, » remarqua Otho. « Que sont devenues les trois autres ? »

« On n'a plus de trace d'elles depuis des siècles. On les a simplement perdues de vue. »

Curt Newton réfléchit. Confiant que les pierres de l'espace avaient un lien avec cette affaire, il prit une décision rapide. « Otho et moi allons au domicile de Yale. Je veux étudier cette pierre de l'espace. »

Quelques minutes plus tard, le Capitaine Futur et l'androïde filaient vers le nord sous la lumière de la Lune à bord d'une fusée Rissman empruntée à la Police des Planètes.

« Pourquoi doit-on se traîner à mille miles à l'heure ? » grommela Otho. « On aurait du prendre la Comète. »

« Et avertir la planète entière que les Futuristes sont de sortie, » dit Curt avec mépris. Otho leva la tête vers la pleine Lune qui voguait royalement dans le ciel étoilé.

« Ce vieux Grag serait fou s'il savait qu'on est sur une piste sans lui, » gloussa-t-il.

« J'aimerais que Simon soit là, » murmura Curt. « Si quelqu'un peut faire la lumière sur le mystère de ces pierres de l'espace, c'est bien lui. »

Il ralentit le long Rissman en descente devant le rutilant manoir de chromalliage de Harrison Yale.

Yale était un homme distingué d'une soixantaine d'années, un magnat des transports interplanétaires à la retraite, dont la collection de pierres précieuses était apparemment son principal intérêt. L'homme d'affaire fut estomaqué d'apprendre le nom de son visiteur et la raison de sa visite.

« Comment, je serais certainement ravi de vous montrer cette pierre de l'espace, Capitaine Futur, » admit-il. « J'en suis fier. J'ai déboursé une fortune pour elle. »

Il ouvrit le chemin vers le coffre massif qui étincelait d'argent sous la Lune. Le magnat poussa un cri d'horreur.

« La porte est déverrouillée ! Les gardes ne sont plus à l'intérieur ! »

« Peut-être que l'homme après lequel nous courrons est déjà passé, » s'écria Curt.
« Regardez si la pierre de l'espace a disparu. »

Ils s'engouffrèrent dans la tour. Yale bondit vers la massive porte du coffre et composa fébrilement la combinaison. La porte s'ouvrit et dévoila des rangées de tiroirs alignés. Des éclats scintillants atteignirent leurs yeux lorsque les pierres apparurent à la lumière. De laiteuses opales Uraniennes luisaient comme autant de soleils embrumés. Des diamants de glace de la lointaine Pluton éblouissaient et étincelaient. Des Sarkones Mercuriens, plus noirs que l'espace profond, pailletaient leur sombre splendeur. Des pierres de Lune des satellites de la lointaine Saturne se dévoilaient placidement blanches.

« Rien ne semble manquer, » murmura Yale en examinant frénétiquement les compartiments. « Le grand rubis de feu de Jupiter. Les trois perles vertes de Neptune... »

« Mais la pierre de l'espace, » l'interrompit Curt.

Yale tira un petit tiroir et l'ouvrit, puis poussa un soupir de soulagement : « Elle est encore là ! »

Un globe vert facetté, qui les regardait comme un œil alien. Ses faces semblaient nettes et tranchantes, comme si elles avaient été taillées la veille. Mais Curt, sortant de sa ceinture de tungstate un petit instrument tubulaire, appliquât son œil dessus. Le microscope électronique lui dévoila de minuscules traces sur les facettes, ressemblant à des piqûres d'épingle.

« Comme si cet objet avait été bombardé avec des radiations puissantes pour une raison quelconque, » songea Curt. Il sortit un petit projecteur utilisé pour la vision à rayon X. « Voyons voir si des rayons puissants lui feront quelque chose. »

En allumant le projecteur, il le dirigea vers le joyau. Curt reçut un violent choc de surprise. Il entendit une voix lointaine, ténue, qui ne parlait pas fort. Il l'entendait dans son esprit !

« Ainsi mettais-je mon propre peuple en danger, car ils ont voulu que je les emmène là d'où je suis venu, » disait cette voix enregistrée. « J'ai feint d'accepter et j'ai dit que je reviendrais avec beaucoup de mécanismes comme ceux que je portais. En les trompant ainsi, je les ai convaincu de me laisser partir. Je suis rentré, résolu de ne jamais révéler ce danger. Il valait mieux pour mon peuple qu'il lutte contre les privations, plutôt que de prendre un tel risque à nouveau. Mais ne désirant pas détruire ma grande découverte, je l'ai mise dans ces pierres précieuses. »

« Seigneur ! » s'étrangla le Capitaine Futur. « Le secret des pierres de l'espace ! »

« Attention, chef ! » hurla Otho en alerte.

Il y avait eu un cliquetis depuis l'obscurité au-delà de la porte ouverte du bunker. Un cône de radiation s'alluma dans la pièce, visant la haute silhouette du Capitaine Futur.

Mais avec cette vitesse aveuglante que seul l'androïde possédait, Otho se jeta sur Curt et le repoussa hors de la trajectoire du faisceau mortel. Il dégainèrent leurs pistolets à proton presque avant de toucher le sol. Mais Curt sentit une main lui arracher la pierre de l'espace.

Une ombre semi-invisible et fuyante filait vers la porte. Curt et Otho tirèrent en même temps. Mais les rayons étroits avaient un temps de retard.

« Après eux ! » Cria le Capitaine Futur.

Lui et l'androïde se jetèrent sur la porte. Harrison Yale restait immobile de stupéfaction. Des nuages filant devant la Lune obscurcissaient les bois et les jardins autour d'eux. Les yeux de Curt s'acharnaient à balayer l'obscurité à la recherche de leurs mystérieux attaquants.

« Par là, chef ! » siffla Otho. « J'entends des hommes courir. »

Le Capitaine Futur et l'androïde se jetèrent ensemble dans les fourrés. Un grondement de fusée se fit entendre non loin devant eux pendant qu'une petite fusée Tark s'élevait au

dessus des arbres sous la lumière de la Lune, ses réacteurs dessinant derrière elle une courbe traînée de feu. Elle disparut rapidement vers l'ouest dans la nuit.

« On va les poursuivre ! » Cria Otho. « Personne ne va se servir de nous comme d'une cible pour ensuite d'enfuir impunément ! »

« Epargne-toi cette peine, » répliqua Curt. « Nous pourrions les capturer grâce à la Comète et à ses instruments. Mais notre petite fusée Rissman ne pourra jamais les rattraper avec l'avance qu'ils ont prise. »

Curt n'était pas aussi calme que son placide visage tanné le montrait. Pas plus qu'un autre, Curt n'aimait avoir sa vie mise en danger dans une embuscade. Mais il n'était pas homme à laisser sa colère obscurcir son jugement. Il retourna vers le coffre aux bijoux. Otho continuait à jurer à voix haute. Harrison Yale bondit à leur côté lorsqu'ils entrèrent.

« La pierre de l'espace ? » s'écria anxieusement le millionnaire collectionneur.

« Ils l'ont prise, » dit Curt les dents serrées. « Il y avait quelqu'un dans cette pièce lorsque nous sommes entrés. Il m'a arraché la pierre des mains. »

Yale écarquilla les yeux. « Comment, personne ne pouvait être dans cette pièce lorsque nous sommes entrés. Nous l'aurions vu. »

« Alors c'était une personne que nous ne pouvions pas voir, » dit Curt.

« Tu veux dire quelqu'un avec le secret de l'invisibilité comme le tien, chef ? » lâcha Otho.

« Non. Ce n'était pas vraiment de l'invisibilité. Je pouvais le voir comme une sorte d'ombre fuyante. C'était quelqu'un qu'on ne pouvait déceler tant qu'il restait baissé immobile contre le mur – quelqu'un comme cet Homme-Caméléon du spectacle de ce soir. »

Avant que l'androïde puisse parler, Curt continua rapidement.

« Ce mystère est bien plus grand que je ne l'avais imaginé. Ce n'est pas un simple vol de pierres de l'espace en fonction de leur valeur marchande. Je l'ai découvert lorsque j'examinait cette incroyable pierre. » Il se tourna vers Yale. « Je crains de ne pas pouvoir vous promettre le retour de votre pierre de l'espace, mais je ferai de mon mieux pour confondre les voleurs. Viens, Otho. Nous devons nous dépêcher. »

DE RETOUR SUR LA LUNE

Alors qu'ils étaient sur le petit vaisseau Rissman, retournant à New-York sous la nuit éclairée de Lune, Otho demanda impatiemment :

« Alors, chef ? On va vraiment repartir en vadrouille dans l'espace ? » Une lueur s'était allumée dans son regard.

« On y va, » répondit sombrement Curt. « Et j'ai dans l'idée que cette fois-ci, tu vas avoir ton content d'émotions fortes. »

Il ne donna pas d'autres explications jusqu'à ce qu'ils retournent dans le bureau de Lester dans l'Institut des Sciences Interplanétaires. Alors Curt parla rapidement à Joan, Ezra Gurney et au commandant de la Police.

« Il y a quelque chose de grave derrière ces vols des pierres de l'espace. Ces pierres contiennent un terrible secret. Et si mon intuition est bonne, chaque pierre contient une partie de ce secret. »

« Comment diable ces sept pierres peuvent-elles contenir un secret ? » demanda Ezra.

« Il est enregistré dans les pierres par transcription mentale, » déclara Curt. Il sourit devant leurs visages perplexes. « Des psychologues ont découvert, il y a longtemps, que la pensée est en fait une vibration électrique dans le schéma électrochimique des neurones. Il peut être retranscrit sous forme d'enregistrement permanent comme le son ou la lumière. Différentes substances peuvent contenir la transcription d'une pensée, et la ré-émettre lorsqu'ils sont bombardés par de fortes radiations.

« Il apparaît que l'isotope complexe de carbone qui compose les pierres de l'espace peut contenir une transcription de pensée. En examinant la pierre de Yale aux rayons X avant qu'on me l'arrache des mains, j'ai reçu le message qui y était enregistré. Je suis maintenant persuadé que les six autres pierres de l'espace contiennent des enregistrements semblables, l'ensemble formant un vaste secret. »

Otho poussa un cri excité et pointa le doigt vers le petit projecteur à rayons X qui était posé sur le bureau de Lester.

« Regarde, chef ! Lester utilisait ce projecteur ! Je parierai qu'il l'utilisait pour examiner la pierre de l'espace et qu'il a accidentellement entendu le message qui y était enregistré. »

« Qu'as-tu entendu au juste dans le message contenu dans la pierre que tu as examiné ? » demanda Joan Randall.

« Ainsi mettais-je mon propre peuple en danger, car ils ont voulu que je les emmène là d'où je suis venu. J'ai feint d'accepter, et... » Curt récita mot pour mot l'ensemble du message.

« Qu'est-ce que cela signifie ? » demanda le vieil Ezra avec curiosité.

« Cela ne veut pas dire grand-chose sans les parties du secret qui se trouvent avant et après celui-là, » admit Curt Newton

« Alors comment diable savez-vous que ce secret est si terrible ? » demanda Otho sceptique.

« Est-ce que l'un d'entre vous a déjà entendu parler de Thuro Thunn ? » demanda Curt, ses yeux gris cherchant les leurs. Pendant qu'ils hochaient la tête, il ajouta pensivement :

« Ce n'est pas surprenant que vous n'avez pas entendu parler de lui. Lester, lui, le connaissait, parce qu'il était archéologue. »

« Je ne te suis pas du tout, chef, » se plaignit Otho. « Qui était ce Thuro Thunn ? »

« Il est supposé avoir été le plus grand scientifique de l'ancienne civilisation Martienne – peut-être même le plus grand scientifique du passé. Thuro Thunn était devenu célèbre pendant la dixième dynastie de Mars, aux environs de l'époque de l'invasion des inhumains Wallus, il y a plus de deux cent mille ans. Selon la légende, Thuro Thunn avait fait une découverte scientifique qui aurait pu lui donner le pouvoir sur tous les mondes s'il le désirait.

« Mais il disparut durant la conquête Wallus, et il est supposé avoir déposé son secret sous une forme cachée. Je crois en cette légende. Je pense qu'il a transcrit sept morceaux de ce secret dans les sept pierres de l'espace et que quelqu'un est en train de collecter les parties de ce secret. »

« Mais quel est exactement ce si terrible secret des anciens scientifiques Martiens ? » voulait savoir Joan.

Curt secoua ses cheveux roux. « Je ne sais pas, et je ne le saurai pas tant que je n'aurai pas toutes les pierres de l'espace. Mais le meurtrier doit avoir une idée précise de ce secret, pour le désirer si ardemment. »

« Ce qui nous ramène à notre orbite de départ, » grommela Ezra Gurney. « Qui diable est ce meurtrier qu court après les pierres de l'espace ? »

« Chef, c'est clair comme le vide sidéral ! » s'exclama Otho. « Notre assassin doit en connaître un bout sur les anciennes sciences Martiennes. Et la théorie est validée par la présence de ce type à moitié invisible dans le coffre à bijoux de Yale ! »

Curt acquiesça. « Nous n'avons pas l'ombre de la moindre preuve, mais je parierai un météore contre un soleil que notre homme est le Docteur Ul Quorn. »

« Ul Quorn ? » s'écria Ezra Gurney. Ce scientifique sang-mêlé au visage mou que nous avons envoyé sur Cerberus pour recherches illégales ? Qu'est-ce qui vous fait penser que c'est notre homme ? »

« Plusieurs choses, » répondit Curt. « En premier lieu, Quorn est ici sur Terre, jouant dans un cirque dans la Cité de l'Amusement. Ce cirque – et Quorn – étaient sur Mercure lorsque la pierre de l'espace a été volée. Il fait des tours qui sont de véritables prouesses de l'ancienne science Martienne. Il a sans doute besoin de fonds pour son dessein. C'est pourquoi je pense qu'il fait cette tournée. De plus, Quorn est familier avec l'ancienne science Martienne. Donc il y a dix contre un à parier qu'il a une idée du secret de Thuro Thunn.

« Ca ne dit toujours pas qui est l'assassin, » marmonna Ezra.

« Dans le coffre à bijoux de Yale, » poursuivit Curt, « un homme à moitié invisible m'a arraché la pierre de l'espace que je tenais à la main. Il devait être l'Homme-Caméléon, l'une des créatures de Quorn. »

« Il peut y avoir un autre lien possible, » dit Halk Anders. « Nous surveillons une organisation fanatique Martienne, un culte d'un genre bizarre. Ses agents ont contacté le Cirque Interplanétaire un certain nombre de fois. »

« Ah ! » soupira le Capitaine Futur. « Le mystère commence à s'éclaircir. Un culte Martien fanatique, soutenant Quorn dans sa recherche du secret des pierres. »

« Et écoute, chef, il y a autre chose, » dit Otho. « Lockley nous a dit qu'il y a une pierre de l'espace dans le Musée de Venus. Le cirque interplanétaire – et Quorn – partent ce soir pour Venus. »

« Cette fois c'est clair comme l'espace ! » déclara Ezra. « Qu'allez-vous faire – attraper directement Quorn ? »

« Combien de temps allons-nous le garder ? » demanda le Capitaine Futur. « Nous n'avons aucune preuve suffisante pour le présenter à une cour Interplanétaire. »

« Mais tu vas certainement faire quelque chose ! » protesta anxieusement Joan. « Un si terrible secret aux mains d'un homme comme le Docteur Ul Quorn... »

« J’y pensais, » admit faiblement Curt. « Quorn ne doit pas avoir les sept pierres de l’espace. Nous devons lui reprendre les trois qu’il possède, mais d’abord nous devons l’empêcher d’avoir les quatre autres. Je suis presque sûr que sans l’ensemble des pierres, il n’aura pas l’ensemble du secret. Ce sera risqué. Quorn est un grand scientifique, certainement le plus grand du Système. »

« Comme si quelqu’un dans le Système pouvait te surpasser ! » s’écria loyalement Joan.

Curt sourit. « Merci bien, mademoiselle. De toute façon, je ne vais pas prendre le moindre risque. Nous avons besoin de toute notre intelligence et de toutes nos connaissances pour le dépasser. Je veux que Simon soit sur l’affaire, et nous retournons sur la Lune pour le chercher. »

« Démons de l’espace, Quorn sera sur Venus, pour prendre la pierre de l’espace, avant qu’on puisse la prendre avant lui ! » protesta Otho.

« J’y ai pensé, » expliqua Curt. « Ezra, vous et Joan devez filer sur Venus à l’instant. Montez la garde dans le Musée de Venusopolis, et surveillez la pierre jusqu’à notre arrivée. »

Les yeux bleus clairs d’Ezra scintillèrent.

« Nous décollons dans dix minutes, Capitaine Futur ! Nous serons sur place bien avant l’arrivée de Quorn. »

« Et je serai là avec les Futuristes aussi vite que possible, pour tendre un petit piège qui fera échouer son complot, » promit Curt Newton. « On se revoit sur Venus. Vient avec moi sur la Comète, Otho. »

Une demi-heure plus tard, depuis une terrasse d’atterrissage privée située au sommet de la Grande Tour du Gouvernement, décolla un petit vaisseau spatial. Ce n’était pas un Cruh-Cholo, un Rissman, un Tark, ou n’importe que autre modèle standard. L’étrange petit vaisseau, qui avait la forme d’une goutte d’eau élançé, s’envola à une vitesse fabuleuse. C’était la Comète, le laboratoire volant des Futuristes, le vaisseau le plus rapide du système.

Assez rapidement, car sa vitesse était époustouflante, la Comète descendait vers la surface nue, aveuglante et sans air de la Lune. Pendant qu’il plongeait vers le cratère Tycho, des portes dans le sol de ce cratère s’ouvrirent automatiquement pour révéler un hangar dépressurisé. Le vaisseau se posa, les portes se fermèrent et l’air siffla à l’intérieur.

Le Capitaine Futur et Otho émergèrent du vaisseau et prirent un tunnel taillé dans la roche. Ils n’étaient ni plus légers ni plus lourds que sur Terre, grâce à l’égaliseur de gravité fixé à leur ceinture.

Ils pénétrèrent dans une grande salle taillée dans la roche, illuminée par un flux de lumière solaire tamisée qui passait par une énorme fenêtre de glassite qui formait le plafond. Des télescopes, de grande taille et de formes inhabituelles, des montages électriques et chimiques, le matériel d’une douzaine de sciences diverses, remplissaient la pièce. C’était la maison et le laboratoire des Futuristes. C’était là que Curt était né.

Une étrange créature tourna les yeux vers lui lorsqu’il entra. Il semblait totalement inhumain – un cube de métal transparent sur lequel étaient montés des yeux-lentilles sur des tiges flexibles. Cette étrange boîte était posée sur un grand piédestal, du haut duquel il consultait un livre micro-filmé.

« Déjà de retour, mon garçon ? » dit une voix grinçante qui sortait de la boîte carrée.

« Les vacances sont finies, Simon, » dit tranquillement le Capitaine Futur.

« Qu’est ce qui ne va pas ? » demanda sèchement le Cerveau.

Curt Newton expliqua rapidement. Pendant qu’il écoutait, le Cerveau ne quitta pas de ses lentilles le visage sombre de Curt.

Simon Wright, l’un des trois célèbres Futuristes, était un être qui n’avait plus rien d’humain. Pourtant, Simon avait été un grand scientifique dont le cerveau avait été prélevé

encore vivant de son corps mourant et enfermé dans ce cube transparent. Il vivait désormais grâce à des sérums constamment renouvelés qui circulaient grâce à des appareils dans la bite. Il voyait grâce à des yeux-lentilles, écoutait grâce à des oreilles-microphones et parlait avec un haut-parleur.

Le cerveau parla lentement de sa voix métallique lorsque Curt eut fini.

« Et tu penses que le Docteur Ul Quorn est derrière tout ça ? Je me souviens avoir lu sa théorie monosonique et ses expériences sur le « double-gène ». Il est brillant, je dois l'admettre. »

« Simon, il y a plus étrange, » interrompit Otho. « Quand j'ai vu Quorn, je pensais que je le connaissais déjà. Je n'arrive pas à comprendre. »

Le Cerveau lui prêtait peu d'attention, car il était en train de réfléchir.

« Ainsi, Quorn est après l'ancien secret de Thuro Thunn, » dit-il finalement.

« Simon, que peut être ce secret ? » demanda Curt. « En as-tu la moindre idée ? »

« Pas plus que toi, mon garçon. Les vieilles légendes Martiennes disent que Thuro Thunn lui-même était époustouflé par ce qu'il avait découvert. Si c'est si important, Quorn ne doit pas mettre la main dessus. »

Curt acquiesça vigoureusement. « C'est pourquoi nous devons aller sur Vénus et lui tendre un piège lorsqu'il tentera de prendre la pierre de l'espace du musée. Ainsi nous aurons une preuve contre lui. Nous devons partir de suite. Où est Grag ? »

« En bas dans la fonderie, à réparer une fracture sur l'un de ses doigts. Il sera là dans un instant. Gamin, tu te souviens quel anniversaire c'est, aujourd'hui ? »

« Bien sûr. » Curt sourit. « Le jour où Grag a été créé par toi et mon père. L'anniversaire de Grag. »

« De toutes les absurdités de l'espace, cette histoire d'anniversaire de Grag est le pompon ! » explosa Otho. « Un robot avec un anniversaire ! »

Curt éclata de rire. « C'est ce que tu dis toujours, Otho. Mais... »

Il fut interrompu par un bruit métallique. Grag le robot courrait vers le laboratoire, saluant à haute voix.

« J'ai entendu la Comète atterrir, maître. Je suis content que vous soyez de retour. »

Grag faisait sept pieds de haut, sur des jambes articulées. C'était un énorme homme de métal, avec un torse massif et une tête bulbeuse dans laquelle brillaient deux yeux photoélectriques. Il y avait de l'affection dans le regard de Curt.

« C'est ton anniversaire, Grag, » dit le Capitaine Futur. « Et voici un petit cadeau pour toi. »

Il tendit un mince petit tube de métal. « C'est un projecteur que j'ai conçu. En plus d'être une source de lumière, il peut emmètre des vibrations tout le long de l'échelle électromagnétique grâce à un curseur. Je pense qu'il te sera utile. »

« Vous n'auriez pas du vous donner tant de mal pour Grag, maître, » répondit Grag de sa forte voix pleine de gratitude.

« Ecoutez-moi cette fausse modestie, » renifla Otho. « Ca fait des semaines qu'il se demande ce qu'il va recevoir. »

Grag se retourna, indigné.

« Tu dis ça parce que tu détestes admettre que je suis plus humain que toi, et le fait que j'ai un anniversaire le prouve. »

La voix rèche de Simon interrompit la discussion.

« Grag, pour ma part, je t'ai conçu un nouveau modèle de semelles de caoutchouc pour tes pieds. Ceux que tu portes en ce moment passent leur temps à se déboîter, tu sais. »

Grag saisit joyeusement les nouvelles semelles.

« Merci, Simon, » s'écria-t-il.

Otho s'avança, ennuyé de façon travaillée tandis qu'il tendait un petit paquet au robot.

« Je suppose que je dois te donner quelque chose pour que tu ne te sentes pas vexé. Tiens, prends ça. » Le paquet contenait un nouveau set de doigts détachables en métal pour les mains puissantes de Grag. « On va voir si tu es capable de casser ces doigts-là. Je les ai fabriqués avec un acier résistant à la traction. »

Grag resta sans voix. « Comment, Otho ! Merci beaucoup... »

« Ne me remercie pas. Je n'ai fait ça que pour passer le temps. »

Curt Newton sourit, pensant à quel point il était du caractère d'Otho de déguiser sa profonde affection à son camarade Futuriste.

« Je vais essayer tout ça de suite ! » s'exclama Grag.

« Pas le temps pour ça, Grag, » dit le capitaine Futur. « Nous décollons pour Venus, et on risque de trouver l'enfer au bout du chemin. Otho, emmène Simon à bord de la Comète. Il n'y a pas de temps à perdre. »

« Je dois prendre Eek, » dit Grag.

Il s'éloigna en courant, revenant rapidement avec un petit animal gris au museau fin, qui ressemblait à un ours.

« J'avais espéré qu'il aurait oublié ce maudit chiot lunaire », grogna Otho.

« Comment ? » demanda Grag blessé pendant qu'il suivait les autres Futuristes dans la Comète. « Je lui dois ce voyage. Il n'a pas vu Venus depuis un bon moment. »

« Oui, mais le docteur Quorn va faire peur à ce petit trouillard, » ricana Otho. « Il va seulement être dans nos pattes. »

« Pas plus que toi ! » rugit Grag.

« Coupez vos réacteurs, » ordonna Curt. « Economisez-vous pour Quorn. »

6

LE DANGER DES MARAIS VENUSIENS

*Les Lunes de Mars éclipsent les étoiles
Et la Lune de la terre en fait autant
Et la Nuit de Saturne est constellée de lumière
Pourtant je ne peux pas oublier*

*Le ciel nuageux et sans Lune de la vieille Venus
Au bord de la Mer de l'Ouest
Quand le vent humide de la nuit depuis les marais des terres
Et la jeune fille qui m'attend.*

Futur s'assit dans la salle de contrôle de la Comète en vol, ses doigts touchant les vingt cordes de sa guitare vénusienne préférée. Son visage bronzé était détendu pendant qu'il fredonnait une mélodie populaire de la planète nuageuse. Le pilote automatique était mis et le petit vaisseau en goutte d'eau volait à travers l'espace parsemé d'étoiles. Au-devant, le demi-disque blanc de Vénus grossissait de plus en plus.

« Mon garçon, tu as fredonné cette chanson quatre fois, » grinça Simon, ses yeux-lentilles scrutant Curt. « Ce n'est pas possible que tu sois en train de penser à Joan, n'est-ce pas ? »

Curt rougit. « On ne peut plus chanter une chanson ? Tu deviens trop analytique. Je vais à l'arrière relever Grag et Otho. Nous sommes bientôt arrivés sur Venus. »

Rangeant son instrument, le grand scientifique roux traversa le laboratoire extraordinairement fourni du . Où que les Futuristes puissent aller dans le système, ils emportent un équipement qui ne peut être surpassé que par l'équipement de la maison souterraine de Futur sur la Lune.

Si un problème requiert une enquête astronomique, les Futuristes disposent d'électro-télescopes portables et des spectroscopes d'un modèle récent et aux pouvoirs inégalés. Si un point d'astrographie devait être vérifié, il y avait là des fichiers sur les spectres des étoiles et des planètes, les cartes des planètes, lunes et astéroïdes, et des échantillons d'atmosphère de tous les mondes.

De la même façon, les appareils physiques comportaient des microscopes capables de voir très loin dans l'infinésimal. Le cabinet de biologie contenait un équipement complet de recherche, incluant des spécimens biologiques et entomologiques de nombreux mondes. Le bloc chirurgical était un bijou de complexité et de compacité. Le fichier philologique comportait des enregistrements parlés de nombreuses langues planétaires. Le cabinet aux minuscules microfilms était une bibliothèque de références exhaustives sur des sujets scientifiques.

Dans deux chaises spatiales séparées par une table rabattable, Grag et Otho jouaient au bridge cubique, le plus complexe des jeux de carte. Les « cartes » étaient des cubes, chaque face portant une suite différente, faisant un total de six suites. La carte sur le sommet était celle qui comptait. Mais elle pouvait être recouverte par un cube de l'adversaire, de sorte que la suite qu'elle menait pouvait être changée en une toute autre.

« Entre et assieds-toi, chef ! » l'invita gaiement Otho. « Même si on a adapté le jeu pour y jouer à deux, c'est quand même mieux à trois. »

« Otho veut commencer une nouvelle partie juste parce qu'il est en train de perdre à celle-là, » accusa Grag. « J'ai pratiquement mené ce jeu jusqu'à maintenant. »

« C'est sûr, les robots font toujours de bons joueurs, » renifla Otho. « Je vais te dire ce que je vais faire, Grag, si tu es si confiant. Je vais parier avec toi. Je vais mettre en jeu mon meilleur pistolet à proton. »

« Et qu'est-ce que tu veux que je mette en gage ? » demanda Grag.

Otho montra du doigt le coin de la cabine, là où l'animal de Grag qui ressemblait à un ourson mordillait bêtement dans un montant. Le chiot lunaire ne respirait pas d'air et était capable de manger du métal ou du minerai, mais le métal traité du montant lui résistait sous la dent.

« Tu paries Eek, » dit Otho.

Grag sauta sur ses pieds, indigné. « C'est juste un de tes complots pour me voler Eek ! Tu triches pour l'avoir, et ensuite tu t'en débarrasseras dans l'espace parce que tu déteste cette pauvre petite bête. »

« Pauvre petite bête ? » s'écria Otho. « Cette sale bête est le fléau de l'équipe ! Que je sois damné si je peux la supporter plus longtemps.. »

« Nous approchons de Venus, » interrompit Curt Newton. « Rangez ce fichu jeu et arrêtez de vous disputer. »

Ils suivirent Curt dans la salle de commande, Grag ramassant Eek et le caressant pour le protéger. Le Capitaine Futur débrancha le pilote automatique et prit les commandes. Il testa les aérofreins en relâchant les manettes. La Comète fut secoué par le choc et cracha un jet de réacteurs. Vénus était une demi-lune blanche lumineuse dans le ciel devant eux. Curt envoya la Comète tourner en spirale vers le côté sombre de la planète.

« Il vaut mieux que nous atteignons Venusopolis à la nuit, » songea-t-il. « Nous pourrions visiter secrètement le musée. »

Bientôt la Comète descendit en hurlant à travers la couche de nuages dans la nuit sans lune de Venus. Les instruments de Curt ne le trompaient pas. Devant lui s'étalait Venusopolis, rampant entre les marais sombres jusqu'à la Mer de l'Ouest.

« Le cirque interplanétaire est déjà là, » dit Otho, désignant un amas de lumières colorées juste à l'est de la cité.

« Je savais que Quorn serait là, » dit Futur en toute confiance. « Mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter, avec Joan et Ezra qui gardent la pierre de l'espace dans le musée »

Il baissa les réacteurs jusqu'à un ronronnement, et la Comète descendit doucement le long du rivage jusqu'à la cité illuminée. Venusopolis était un ensemble de gracieuses structures blanches, entrelacées avec les jardins noirs des esthètes Vénusiens. Ils se dirigèrent vers une structure oblongue à colonnades qu'il savait être le Musée d'Etat de Venus. Ils amenèrent tranquillement le vaisseau sur les parkings qui l'entouraient.

« Allons-y », chuchota-t-il. « Emporte Simon, Grag. »

Ils sortirent dans l'obscurité embaumée de Venus, alourdie des parfums de la végétation luxuriante qui poussait dans les marais. A l'entrée du musée, un garde les arrêta. Mais il les laissa bientôt entrer lorsque le Capitaine Futur montra sa bague.

« Le Marshal Gurney et mademoiselle Randall vous attendent dans la salle aux joyaux ».

Curt hocha la tête et ouvrit le chemin dans les halls et couloirs silencieux et sombres. Ils entrèrent dans une salle brillamment éclairée contenant des boîtes de glassite aux rares gemmes planétaires. Le vieux Gurney et Joan Randall se levèrent avec impatience de leur chaise pour le saluer. Le vétérinaire avait son pistolet atomique à la main.

« La pierre de l'espace est toujours à l'abri ? » demanda rapidement Curt.

« Quorn n'a aucune chance de l'atteindre, » dit Joan. « Elle est là-dedans. »

Elle montra du doigt un gros coffre de métal contre un mur de la pièce. Ezra Gurney boita vers elle et en ouvrit la porte.

« Personne ne s'est approché de ce coffre depuis que nous sommes ici, » expliqua-t-il platement. « Et nous étions là quelques heures avant que Quorn n'atteigne Venus avec ce cirque. »

« Bien, » répliqua Curt. « Tout d'abord je veux activer le joyau pour qu'il me transmette sa part de la formule de Thuro Thunn et être sûr que la pierre est en sécurité avec moi. Ensuite nous pourrions tendre un petit piège pour le Docteur Quorn quand il viendra la chercher. »

Ezra arrêta de fouiller dans le coffre. Il sortit brusquement, le visage stupéfait.

« Comment, la pierre est partie ! » cria-t-il.

« C'est impossible ! » protesta Joan. « L'un de nous a toujours été devant ce coffre à chaque minute. Sa porte n'a jamais été ouverte ! »

Mais une rapide recherche confirma que la pierre de l'espace avait bien été prise. Otho siffla un juron.

« Lutins de feu de Jupiter, Quorn nous a tous battus ! Mais comment ? »

« Je vous dis que le coffre n'a pas été ouvert, » insista Joan.

« Bien sûr qu'il n'a pas été ouvert, » dit Futur amèrement. « Quorn a pris la pierre sans avoir eu besoin d'ouvrir le coffre. Pourquoi n'y ai-je pas pensé ? C'est pourtant assez évident. »

« Comment a-t-il pu avoir la pierre sans ouvrir le coffre ? » demanda Joan stupéfaite.

« Tu ne te souviens pas comment il a fait passer un petit animal à travers une plaque de métal ? Il a accéléré les atomes de son corps pour qu'ils pénètrent la matière ordinaire. C'est de cette façon qu'il a eu cette pierre de l'espace. Il a simplement dématérialisé une de ses créatures, l'a envoyée dans le coffre pour le rematérialiser à l'intérieur et prendre la pierre, puis l'a dématérialisé à nouveau pour le faire sortir. »

« Mais vous pouvez voir un homme dématérialisé, » protesta Ezra. « Je me souviens de ça depuis cette affaire sur Jupiter. Mais nous n'avons vu personne entrer dans le coffre. »

« Quorn l'a envoyé à travers le mur de la pièce et le dos du coffre, de sorte que vous ne pouviez pas le voir, » expliqua Curt.

« On s'est fait avoir ! » s'écria furieusement Otho. « Ce Quorn est un démon ! »

« Je vous avais prévenu que c'était un scientifique rusé et très intelligent, » rappela Curt. « Mais j'ai oublié ma propre mise en garde. »

« Ce n'est pas de ta faute, » protesta Joan. « Tu ne pouvais pas savoir que la pierre allait être dans un coffre comme celui-ci. C'est entièrement de ma faute. »

« S'accuser ne servira à rien, » coupa le cerveau de sa voix grinçante. « Nous devons réfléchir à un plan d'action. »

« Pourquoi ne pas me laisser aller au Cirque, trouver Quorn, le casser en deux, et prendre les pierres de l'espace ? » rugit Grag.

« Tentant, mais irréalisable, Grag, » dit Curt. « Quorn aura soigneusement caché ses quatre pierres, et sera sur ses gardes contre toute attaque soudaine qui pourra être tentée contre lui. Tant que nous n'aurons pas de preuves réelles contre lui, nous enfreindrons la Loi Interplanétaire en l'attaquant. »

« Nous n'allons tout de même pas abandonner et le laisser filer avec le secret de Thuro Thunn ! » explosa Otho.

Le visage tanné de Curt s'assombrit et ses yeux gris devinrent mornes. Pour l'une des rares fois de sa carrière, il se sentait presque inférieur à un brillant scientifique sang-mêlé contre lequel il s'était frotté. Et le Capitaine Futur n'aimait pas cette sensation.

« Non, nous n'allons pas abandonner, » dit Curt en serrant les dents. Cela nous demandera du temps et des efforts, mais j'ai un plan. Nous sommes sûrs que Quorn a quatre pierres de l'espace et qu'il est après les trois autres. Mais nous n'en avons pas encore la preuve. Il voyage avec ses créatures afin d'utiliser le cirque comme couverture à ses activités. Nous devons le surveiller si nous voulons faire échouer ses plans et prouver sa culpabilité.

Donc les Futuristes vont joindre ce cirque. Nous allons pouvoir coller à Quorn jusqu'à ce qu'on découvre où il a caché les pierres de l'espace volées, et l'empêcher d'avoir les autres. C'est de cette seule façon que nous pourrons le surveiller tout le temps sans éveiller ses soupçons. »

« Joindre le cirque comme artistes ? » bégaya Otho. « Comment on va s'y prendre ? Je vois pas où tu veux en venir, chef. »

« Tout le monde nous reconnaîtra comme les Futuristes, » résonna Grag.

« Nous serons déguisés, bande d'embouchés, » rétorqua Curt. « Otho peut facilement se déguiser en 'Ultra-acrobate' de Ganymède, ou quelque chose du genre. Nous allons recouvrir Grag avec de la peau artificielle pour le rendre totalement humain, et il pourra être 'l'Homme Fort de l'Espace'. Nous allons cacher le Cerveau à l'intérieur d'une machine qui fera penser à un haut-parleur, et il sera la 'Machine Pensante'. Quand à moi, je serais un dompteur d'animaux sauvages – Kovo, l'homme des marais Vénusiens, et son numéro de tigre des marais. »

« Des tigres des marais ? » répéta Ezra Gurney, ses yeux pâles s'élargissant. « Du diable, personne dans le Système ne peut dompter des tigres des marais. Ce sont les créatures les plus féroces, vicieuses et dangereuses des neuf mondes. »

« Je peux les dompter, » marmonna Curt. « Après qu'Otho m'aura aidé à les ramener vivants. »

« Il y a plus de chances que tu ramènes Otho mort, » balbutia l'androïde. Curt l'ignora. Curt et les Futuristes, avec Ezra et Joan Randall, retournèrent à la Comète. C'est là qu'Otho, maître du déguisement, fabriqua rapidement une masse de chair synthétique. Pendant qu'elle était encore chaude, il l'appliqua rapidement sur le corps géant de Grag, excepté autour des yeux et de la bouche. Puis le caoutchouc synthétique refroidit, devient ferme, rose et élastique comme de la vraie peau. Otho mis des lunettes noires sur les cellules photo-électriques des yeux de Grag, puis le regarda avec satisfaction.

« Tu as l'air presque humain, maintenant, Grag, » dit-il.

« Qu'est-ce que tu veux dire – presque ? » rugit Grag. « Je *suis* humain, beaucoup plus que toi, espèce de descendant de déchet de laboratoire ! »

« Je me suis occupé de Simon », interrompit tranquillement le Capitaine Futur.

Curt avait rapidement construit un mécanisme qui ressemblait plutôt à un haut-parleur, avec des bras, des boutons et des lumières clignotantes sur la face avant de son boîtier cylindrique. Des roulettes dépassaient en dessous. Le Capitaine Futur glissa la boîte carrée du Cerveau à l'intérieur, fit les connexions nécessaires, puis referma le couvercle.

« Cela te cache totalement, Simon. » dit-il. « Tu peux continuer à voir au travers de ces ouvertures camouflées, et entendre, et parler. De plus, je t'ai donné la possibilité de rouler de place en place ou d'utiliser des bras flexibles sur les côtés de la boîte, si jamais tu en as besoin. »

« Voilà une nouveauté – Simon avec un corps, » dit Otho.

« Je ne veux pas de corps, » grinça le Cerveau. « Ca distrait le processus de la pensée. Mais je veux bien essayer pour une fois. »

Curt donna à Grag toutes ses instructions.

« Je comprends, Maître, » résonna le robot déguisé qui ressemblait désormais à un géant humain. « Je m'appelle l'Homme Fort de l'Espace, et je dis que cette Machine Pensante

est un faux montage, que j'ai pris et amené dans le cirque. Mais je ne dois pas vous reconnaître ni toi ni Otho quand vous apparaîtrez. »

« C'est ça, » répondit Curt. « Tu ferais bien d'y aller, maintenant. »

Obéissant, Grag saisit l'apparemment absurde Machine Pensante qui cachait le Cerveau, et disparut dans l'obscurité.

« Maintenant, les Tigres des Marais. » Curt se tourna vers Otho. « Nous allons à l'intérieur des terres avec la Comète dans le Grand Marais du Sud. On en trouvera plein là-bas. »

« Diablement trop pour moi, » grommela Otho lorsqu'il pris les commandes. « Mais je suppose qu'on ne meurt qu'une fois. »

« Qu'est-ce qu'Ezra et moi pouvons faire pour vous aider, Capitaine Futur ? » Demanda Joan Randall.

« Je veux que vous restiez tous deux dans la Comète, pour suivre le cirque à bonne distance. Vous serez à portée de main si j'ai besoin du vaisseau. Vous savez comment le manœuvrer, Ezra. »

« Sûr, mais c'est un vaisseau nerveux à manœuvrer, » gémit le vétérinaire de l'espace. « On touche une manette, et on se retrouve hors du Système. »

Une heure plus tard, Otho conduisit la Comète sur une butte boueuse dans le sombre Grand Marais du Sud. Curt bricolait un petit instrument. Il tenait le petit objet en forme de cloche à la main lorsque l'androïde ouvrit la porte.

« Où est ton pistolet à proton, chef ? » demanda Otho.

« Je ne vais pas en utiliser, » répondit calmement Curt.

Otho recula. « Chasser des tigres des marais sans une arme ! Enfin, pourquoi pas ? De toute façon, nous sommes fatigués de vivre. »

Ils sortirent dans l'obscurité et dans la tourbe pourrissante. Instantanément depuis un marécage noir, une bête énorme, aux yeux verts, chargea en hurlant. C'était un tigre des marais, une créature noire, rayée, avec quatre pattes puissantes armées de griffes en rasoir. Son horrible museau noir était déformé par une gueule profonde où brillaient des crocs acérés.

Un simple coup d'œil sur cette gueule hideuse qui se jetait sur eux fit se jeter dans la boue Curt et Otho afin d'éviter la bête. Elle sauta par-dessus eux, puis se retourna avec une vitesse fantastique pour s'élancer à nouveau.

« Je le savais ! » hurla Otho, saisissant son pistolet à proton. « On est perdus ! »

« Ne tire pas, Otho ! » ordonna Curt.

Il visait le tigre des marais avec son petit instrument en forme de cloche. L'instrument ronronna lorsqu'il appuya sur un bouton. Le tigre des marais s'arrêta. Il ne fit aucun geste menaçant lorsque Curt avança hardiment et tapota sa tête écailleuse.

« Démons de l'espace ! » s'étrangla Otho. « Comment au nom du Soleil... »

« Simple, » sourit Curt. « Cet instrument est un atténuateur de volonté, que Simon et moi avons mis au point il y a un moment déjà. Il irradie un champ qui neutralise presque totalement les courants neuronaux dans les cellules du cerveau de cette bête, la rendant aussi stupide et docile qu'un mouton. Nous allons en recueillir une demi-douzaine de la même façon. »

« Très bien, » dit Otho incertain. « Mais l'enfer va se déverser sur nous lorsque tes moutons se réveilleront soudainement. »

LE CIRQUE INTERPLANETAIRE

Grag le robot, déguisé en un humain d'une stature colossale, traversa lourdement les rues de Venusopolis. Dans sa main énorme, il portait la Machine Pensante cylindrique qui abritait le Cerveau.

« Le Cirque interplanétaire est au-delà du spatioport, donc je pense que cette rue va nous y mener », retentit le robot.

« Pas si fort, Grag ! » avertit la voix métallique du Cerveau. « Es-tu sûr de connaître ton rôle ? »

« Bien sûr, je serai l'homme Fort comme le Maître me l'a appris, » répondit Grag. « Seulement je déteste laisser Eek dans la Comète. »

« Ezra et Joan prendront bien soin de lui, » le rassura Simon.

Grag ressemblait vraiment à une brute, un Terrien géant pendant qu'il déambulait. Il avait enfilé un large blouson zippé par-dessus son large gabarit. Mais la chair artificielle rose qui recouvrait sa tête de métal lui donnait l'aspect d'un géant à la peau claire et aux lunettes noires.

Il évita le centre-ville de la cité Vénusienne, et resta dans les rues calmes et sombres aux belles maisons de mortier blanc entourées de noirs jardins parfumés. Les senteurs des fleurs exquises rivalisaient avec l'odeur de la mer et les forts relents des grands marais intérieurs. L'odeur de pourriture que Grag sentit lui fit penser au Capitaine Futur, quelque part dans les marais pour sa dangereuse mission.

Grag s'inquiétait toujours pour Curt Newton. Pour le robot, Curt restait toujours l'espiègle petit garçon roux qu'il a aidé à élever sur la Lune.

Ils dépassèrent le bord du spatioport, un large tarmac illuminé bordé par des docs en pleine activité d'où s'élevaient les hautes coques des vaisseaux des neuf mondes. Grag s'approcha d'un champ voisin, sur lequel le Cirque Interplanétaire avait dressé ses pavillons. Le cirque voyageait de mondes en mondes dans ses propres vaisseaux de l'espace, qui étaient garés au bord de ce champ. Grag vit que la plupart de ces vaisseaux étaient de puissants cargos Cruh-Cholo, même s'il y avait un croiseur Rissman à vingt places qui semblait rapide.

De brillantes lampes à krypton illuminaient les pavillons du cirque. Ces pavillons étaient coniques, faits de fines sections de métal léger qui pouvaient être rapidement démontées et empilées à l'intérieur des cargos Cruh-Cholo pour le voyage vers un autre monde. Grag se dirigea vers un petit pavillon appelé « Bureau du propriétaire ». Un mince Saturnien bleu regarda Grag lorsque celui-ci entra.

« Qu'est-ce que tu veux, toi ? » demanda le Saturnien soupçonneux, étudiant le visage stupide et la stature de sept pieds de Grag.

« C'est toi le patron du cirque ? » demanda Grag fortement.

« Oui, je suis Jur Nugat, propriétaire et manager, » trancha le Saturnien. « Et je suis un homme occupé, également. »

Grag se frappa la poitrine de sa main libre.

« Moi, je suis l'Homme Fort de l'Espace ! Je suis l'homme le plus fort de tout le Système, rien que ça. Tu crois qu'un autre est plus fort, tu l'amène ici. Je le casse en deux ! »

Jur Nugat sembla s'ennuyer en écoutant Grag fanfaronner.

« Tu peux être aussi fort qu'une presse Jovienne, qu'est-ce que ça peut me faire ? »

« Tu veux un vrai homme fort dans ton cirque, hein ? » demanda Grag, son visage blanc rosé ne changeant pas d'expression. « Tu m'engages, et tu as le meilleur homme fort de la profession. Des barres d'acier ou des rondins de bois des marais – je peux les casser en deux ! »

Jur Nugat secoua la tête. « Désolé. Peux pas te prendre. »

« Tu dis que tu crois que je suis pas assez bon ? Eh bien, je vais te casser en deux ! » Il s'avança menaçant. Jur Nugat recula aussitôt.

« Attends une minute ! » balbutia le Saturnien. « Je ne peux pas t'employer, mais peut-être que le spectacle qui nous accompagne le pourra. Sort et va voir Ul Quorn. »

Grag sembla hésiter.

« OK, j'y vais. Ce type Ul Quorn a intérêt à m'engager, sinon je le casse en deux. »

Alors que Grag sortait, transportant la machine du Cerveau, il entendit Jur Nugat marmonner derrière lui :

« Que je sois maudit s'il n'a pas cassé quelque chose en deux sous son crâne ! »

Grag sourit. « Je n'ai pas bien joué, Simon ? Ca serait énorme si on pouvait faire directement partie du show de Quorn. »

« Quorn sera un client plus dur à tromper, » dit le Cerveau d'une voix basse. « N'en fait pas trop. »

Grag traça son chemin entre les petits pavillons. De robustes hommes à tout faire, une équipe disparate de toutes les neuf planètes, transpiraient à assembler les dernières sections de métal. Une presse Jovienne, une bête brune éléphanterque énorme et à tête ronde avait été amenée pour pousser une cage en place. Des appels et des cris dans une demi-douzaine de langues interplanétaires déchiraient la nuit. Les rugissements des bêtes en cage déchargées de la ménagerie du gros cargo Cruh-Cholo étaient assourdissants. Grag s'avança avec une placidité stupide à travers le grondement, en direction du pavillon du « Congrès des Merveilles des Neuf Mondes ».

Le spectacle de créatures d'Ul Quorn était déjà prêt pour la performance de la nuit prochaine. Grag passa devant vers le petit bureau privé d'Ul Quorn, devant laquelle se prélassait un Neptunien d'un gris cadavérique.

« Ce doit être la créature que le maître a dit s'appeler l'Auditeur », songea Grag. « Je dois faire attention à ce que je dis quand il est dans les environs. »

« Où est le patron ? » demanda-t-il fortement à l'Auditeur.

« Dedans, » répondit le Neptunien. « Mais tu ne peux pas le voir. »

« Il me verra ! » tonna Grag. « Je suis l'homme Fort de l'Espace, et je vais le voir tout de suite. »

L'Auditeur essaya de lui barrer la route. Grag le repoussa de côté d'une légère pichenette de sa main géante. Les cris attirèrent un homme et une femme hors de la tente. La fille était une Martienne, Une souple fille à la peau rouge et aux yeux noirs d'une beauté féline. Mais les yeux de Grag se dirigèrent aussitôt sur l'homme. Les intelligents yeux noirs et les membres souples, rouges et fins produisirent un choc tangible chez Grag.

« Comment, mais je connais cet homme, » se dit Grag incrédule. « Pourtant, je suis sûr de ne l'avoir jamais vu auparavant. »

« Quel est tout ce vacarme ? » Demandait Ul Quorn d'une voix calme et pourtant menaçante.

Grag posa la machine qui cachait le Cerveau, et saisit une poutre qui traînait non loin. Par une extraordinaire pression de ses bras puissants, il plia la poutre en deux.

« Tu vois, je les casse tous en deux ! » il prétendit être essoufflé. « Tu m'engages ? »

« Pourquoi tu ne te débarrasses pas de cette brute stupide ? » demanda impatiemment la Martienne.

« Pas si vite, N'Rala, » répondit froidement Quorn. « Un type d'une telle force peut être utile. » Il étudia la face rose stupide de Grag, et lui parla avec attention, pour atteindre son esprit ignorant.

« Si je t'engages, ça ne sera pas seulement pour faire un tour dans le spectacle, mais aussi pour obéir à tous mes ordres. Tu comprends ? »

« Sur, Je fais ce que vous dites, chef », tonna joyeusement Grag. « Vous n'aimez pas quelqu'un, vous me le dites. Je le casse en deux. »

Quorn rit tranquillement, apparemment capable de saisir l'humour de la stupide et grossière réplique de Grag.

« D'accord, tu es engagé. Mais quelle est cette machine que tu portes ? »

« C'est une machine pensante qui peut répondre à vos questions, » expliqua Grag. « Elle est à moi. Posez-lui une question, patron. »

Ul Quorn, fixant curieusement la machine cylindrique, lui posa moqueusement la question :

« Aurons-nous de la chance quand nous irons sur Mars ? »

A l'intérieur du cylindre, le Cerveau parla d'une voix lente, mécanique et hésitante, qui semblait artificielle.

« Vous irez – bientôt sur Mars – et y trouverez – un amoureux. »

« Ce n'est pas tout à fait une réponse appropriée, mais c'est assez bon pour un faux, » dit Ul Quorn. Il regarda fixement Grag. « C'est toi qui l'a fabriqué ? »

« Non, patron, je pourrai pas faire une chose comme ça, » répondit rapidement Grag. « Le dernier show où j'étais a fait faillite sur Pluton et le manager pouvait pas payer mes gages. J'ai dit : « Tu me paies ou je te casses en deux. » Il a dit qu'il me donnait la machine pour mes gages. Il m'a dit comment ça marche, mais j'ai oublié. Je crois qu'il a dit qu'il y avait des milliers de phrases sur des petits lecteurs dans la machine. Il dit que les mots de la question trient les éléments de phrases pour faire la réponse. Ouais, je crois que c'est ce qu'il a dit. »

« D'accord, tu pourras utiliser cette chose dans ton spectacle, » dit le sang-mêlé désintéressé. « L'Auditeur te montreras un coin que tu pourras utiliser comme loge. »

Dans la petite pièce, Grag attendit jusqu'à ce que l'Auditeur s'éloigne loin dans le camp avant qu'il ose parler.

« Je crois qu'on a trompé Quorn, Simon, » chuchota-t-il au Cerveau déguisé. « Mais cet homme me trouble. Il me semble familier. »

« J'ai aussi eu l'impression de l'avoir déjà vu quelque part, même si je sais que ça n'est pas le cas, » répondit le Cerveau avec perplexité. « Et Otho a eu la même impression. Bien, surveille-le d'aussi près que possible sans éveiller les soupçons. »

Le lendemain, Grag s'employa à apprendre le plus possible à propos d'Ul Quorn et de ses créatures. En plus de l'Auditeur et de l'Homme-Caméléon, que le Capitaine Futur avait décrit, il y avait d'autres curiosités interplanétaires dans le spectacle. Il y avait le « Loup de la Lune Intelligent », une bête à six pattes de Io, qui savait lire, écrire, et calculer avec une intelligence stupéfiante. En fait, comme Grag l'appri rapidement, Ul Quorn avait transféré une partie de cerveau humain, lui donnant ainsi une véritable intelligence humaine.

Quorn était également responsable de l'Homme-Anguille, un Vénusien dont le squelette avait été étrangement dissout, puis remplacé par un maillage des fibres élastiques. Pour résultat, l'Homme-Anguille pouvait compresser son corps jusqu'à une incroyable finesse, et faire littéralement des nœuds de son corps. Grag aimait bien le calme et patient Loup de la Lune, et il vit que l'Homme-Anguille était timide. Mais il n'aimait pas les nommés « Nains des météores », Juho et Luho, deux horreurs de Pluton qui le fixaient avec des yeux hostiles bordés de rouge.

Toutes les créatures semblaient craindre Ul Quorn. Le moindre mot du sang-mêlé était exécuté avec une hâte fébrile. Cela fit réaliser à Grag le péril de sa propre position, mais il faisait attention à conserver son air buté.

« Quand les autres me traitent bien, je les traite bien, » rugit-il. « S'ils me traitent mal, je les casse en deux. »

« Tu feras bien de ne pas me menacer, » murmura l'Auditeur.

« Laisse l'Homme Fort tranquille, » dit vivement le Loup de la Lune. « Sa discussion grossière ne veut rien dire. Je pense que c'est un type bien. »

Traînant et regardant partout, plus tard dans la matinée, Grag vit un type mince et arrogant dans un chic costume qui déambulait entre les tentes. C'était un Ganymédien souple, blanc et vaniteux.

« C'est le nouvel acrobate que Jur Nugat a embauché pour le cirque, » dit le Loup de la Lune de sa voix empâtée. « Il se nomme lui-même l'Ultra-Acrobate. Ils disent qu'il sait faire des choses extraordinaires. »

« J'aime pas les acrobates, » déclara Grag. « Ils sautent partout comme des insectes. Si j'en croise un sur ma route, je - »

« Tu le casses en deux ? » demanda le Loup de la Lune, le regardant par-dessous avec un étrange trait d'humour dans ses yeux verts d'animal.

En début d'après-midi, un événement énorme secoua le cirque. Une vieille fusée Kalber se posa tout près. Un grand Vénusien des marais en descendit, poussant devant lui six monstres aux écailles noires qui traînaient les pieds.

« Des tigres des marais – Et ils sont en liberté ! » entendit-on dans un hurlement de terreur.

Les artistes et les hommes de main fuyaient dans toutes les directions, même si les horribles bêtes déambulaient placidement en direction du pavillon principal. Grag savait que l'homme des marais qui les conduisait était le Capitaine Futur. Mais Curt s'était si bien déguisé qu'il en était totalement méconnaissable. Ses boucles rousses étaient maintenant raides et noires, sa peau bronzée avait la pâleur malade d'un habitant des marais. Il portait un blouson gris et avait une main curieusement enfoncée dans une poche.

Grag devina que Curt avait son atténuateur de volonté dans cette poche pour maintenir les bêtes dans une stupeur soumise grâce à ses radiations. Il vit le Capitaine Futur s'approcher du bureau de Jur Nugat, le propriétaire du cirque qui s'était enfermé à l'intérieur.

« Enlevez ces bêtes de là ! » hurla le Saturnien.

« Je peux les contrôler, » répondit Curt avec confiance, dans un doux dialecte Vénusien. « Je suis Kovo, et je pensais que vous pourriez m'acheter ces Tigres des marais. »

Jur Nugat sortit effrayé, tremblant, mais apparemment rassuré par l'évidente docilité de ces bêtes féroces. Grag l'entendit demander :

« Vous avez réellement dompté ces monstres ! Mais personne n'avait encore dompté de tigres de marais ! »

« Je l'ai fait, » répondit placidement le pseudo-Vénusien. « Regardez-moi. »

Grag vit Curt tapoter pour jouer ces bêtes monstrueuses, lutter avec elle, faire tout son possible pour les énerver. Elles restaient dociles.

« Dites, si vous faites ça dans un show, ça sera le clou du spectacle ! » jappa Jur Nugat tout excité. « Ca vous dit ? »

« En fait, j'étais seulement venu vous vendre les bêtes, » répondit Curt avec réticence.

« Je vous paierai le salaire que vous demanderez – sans discuter, » offrit Jur Nugat. « Mais je n'achèterai pas ces bêtes si vous ne venez pas avec elles. »

Le reste de la journée, Grag n'entendit rien d'autre que ce Vénusien qui avait vraiment dompté des tigres de marais, et qui allait jouer dans le spectacle du soir. Quand vint

le soir, les lumières et la musique s'élevèrent et résonnèrent dans tout le cirque et les spectacles alentour. Des foules de curieux, des Vénusiens discutant commençaient à se diriger vers le terrain.

« Tu passeras en quatrième, après le Loup de la Lune, » dit Ul Quorn à Grag. « Ta Machine Pensante passera après. »

Quand le Loup de la Lune eut fini son tour en parlant patiemment de sa voix enrouée pour montrer son intelligence humaine, ce fut au tour de Grag de passer. Il avait déjà préparé son passage avec des barres et des poids.

« Je suis l'Homme Fort de l'Espace, » Rugit-il à l'auditoire. « Vous voyez cette barre ? Je vais la casser en deux. »

Une vague de stupeur traversa les spectateurs quand Grag saisit une barre d'acier et la plia littéralement en deux. Les applaudissements s'élevèrent lorsque Grag souleva des poids colossaux, plia des poutres, et conclut en soulevant une plateforme sur laquelle étaient montés vingt hommes.

« Maintenant, la Machine Pensante ! » cria Monsieur Loyal. « L'automate qui répond à toutes vos questions ! »

Le cylindre qui contenait le Cerveau caché fut apporté et l'auditoire commença à poser ses questions. Il répondait en hésitant et d'une voix artificielle.

« Pourquoi mon mari n'est-il pas rentré de la Terre ? » demanda une femme.

« Mari – Terre – Jolie fille » répondit Simon.

Un éclat de rire s'éleva. En répondant aux questions, le Cerveau faisait attention à ne pas donner de réponses trop appropriées. Il ne voulait pas que quelqu'un pense qu'il était autre chose qu'un simple automate. Puis il se sentit soulevé de la scène pour laisser place à l'Homme-Caméléon. Abandonné et ignoré dans les coulisses, Simon entendit l'Auditeur et Ul Quorn qui parlaient tout près de lui.

« Je vous le dit, c'est le Capitaine Futur déguisé, ici même dans ce cirque ! » Disait Ul Quorn d'une voix tendue. « Ce démon est sur mes traces. Je vais me débarrasser de lui tout de suite. »

LA CAGE DE LA MORT

En chantant bruyamment une vigoureuse marche Martienne, la longue bande scintillante des membres du cirque interplanétaire défilait autour du grand pavillon principal. Les ampoules de Krypton se reflétaient sur les parois de métal pour éclairer les milliers de personnes qui s'entassaient sur les innombrables rangs de sièges.

« Le grand spectacle va bientôt commencer ! » entendait-on les annonceurs qui criaient à l'extérieur. « Dépêchez-vous, dépêchez-vous ! Ne le manquez pas ! »

Jur Nugat, le mince Saturnien bleu propriétaire du cirque interplanétaire, bondit dans un rond de lumière lorsque la musique de l'orchestre s'arrêta.

« Et voici les plus grands acrobates interplanétaires de toute la galaxie, jamais réunis ensemble ! » Annonça-t-il à la foule.

Un éclat des cymbales de l'orchestre, ainsi qu'un tonnerre d'applaudissements de la foule accueillit les cinquante hommes et femmes qui entrèrent en courant et grimperent vers les hauts trapèzes et les cordes qui se balançaient.

« Chacun de ces trapézistes porte un égaliseur de gravitation standard ! » annonça fortement Jur Nugat. « Un comité de témoins irréprochables les a inspectés avant le spectacle. Pas de truquages sur la gravitation dans ce cirque, messieurs-dames ! »

L'orchestre se lança dans une lente valse Terrienne. Les acrobates, Martiens, Terriens, quelques Vénusiens, et un grand nombre de Mercuriens basanés, commencèrent leurs vertigineuses boucles et longs balancements au-dessus des filets de sécurité en cuivre tendus tout en bas. Ils virevoltaient, suspendus par un doigt, dansant sur les cordes tendues.

« Regardez-moi cette bande d'amateurs, » grogna Otho, regardant avec dédain les actes qui laissaient le public sans voix. « Ils devraient avoir honte de ramasser de l'argent avec des tours aussi enfantins. Attendez que moi je vous montre quelque chose. »

Otho, déguisé en Ganymédien à la peau blanche, portait un maillot moulant. Il se tenait simplement auprès du Capitaine Futur, qui s'était étendu négligemment comme un homme des marais Vénusien.

« Du calme, Otho, n'ait pas l'air de me parler, » murmura Curt sans bouger les lèvres. « Je crois que Ul Quorn nous regarde. »

Les yeux affutés de Futur avaient remarqué Ul Quorn qui se tenait avec l'Auditeur dans l'ombre de l'entrée du pavillon. Le beau visage rouge du sang-mêlé était imperturbable, mais Curt l'avait vu dire quelque chose, et l'Auditeur s'était éloigné rapidement.

« Quorn se doute de quelque chose, » songea le capitaine Futur. « S'ils nous suspecte... »

Un violent tonnerre d'applaudissement l'interrompit. Les acrobates avaient fini leur numéro. Jur Nugat présentait le numéro suivant.

« Et maintenant le plus grand acrobate de toute l'histoire du cirque, qui fait sa première apparition. L'Ultra-Acrobate de Ganymède ! »

Otho apparut dans un rond de lumière et salua de façon travaillée. Puis il se tourna et parla d'une voix forte aux ouvriers qui se trouvaient non loin de lui.

« Enlevez-moi ces filets ! » ordonna-t-il. « Je n'en ai pas besoin. »

« Mais nous utilisons toujours des filets... » Commença à protester Jur Nugat.

« Pas pour moi ! » déclara Otho, s'assurant qu'il était proche du microphone. « Les filets, c'est pour les amateurs. Maintenant, regardez un professionnel. »

Pendant que les hommes de main enrroulaient rapidement le filet de cuivre, Curt jura dans un souffle.

« Cet androïde imprudent veut faire une démonstration en public, juste au moment où Quorn commence à devenir soupçonneux. »

Otho commença à grimper le long d'une corde jusqu'à la plus haute plate-forme des trapèzes. Il grimpa si rapidement à la seule force du poignet que l'œil pouvait difficilement le suivre. Un cri d'étonnement monta de la foule. L'orchestre jouait un rythme Martien rapide, et Otho commença son numéro. Il plongea droit vers le sol, situé une centaine de pieds plus bas.

Un hurlement de terreur sortit de milliers de gorges. Mais à dix pieds de la mort, l'androïde saisit une corde libre. Il se balança dans un large arc en direction d'une autre plate-forme de trapèze, où il atterrit gracieusement. Puis il se retourna et salua la foule.

Le public devint fou. C'était un tour tel que personne n'en avait jamais vu auparavant. Aucun humain n'aurait pu en faire autant, évidemment. Cela avait demandé la plus grande dextérité même à Otho, le plus agile et le plus rapide des êtres du Système.

Ravi par les applaudissements, l'androïde continua son spectacle. Il se balança librement au bout d'une corde, se jeta sur une autre corde à vingt pieds de là, fit huit sauts au milieu de l'air, et atterrit sans encombre. Il sautait d'une corde à l'autre d'une seule main, virant si rapidement entre les câbles qu'il était quelquefois à peine visible. Lorsque finalement il se glissa au sol et se plaça sous la lumière d'un projecteur, les applaudissements étaient fantastiques.

« Espèce de gros cabotin ! » chuchota furieusement Curt newton à Otho lorsque celui-ci se plaça près de lui. « Cette démonstration attirera la suspicion de Quorn également sur toi ! Il a regardé chaque geste que tu as fait. »

Otho jeta rapidement un œil à travers le pavillon. Quorn se tenait toujours à la même place. A ce moment, il était rejoint par l'Auditeur. La créature avait apporté une petite boîte conique en métal.

« Je voulais juste leur montrer ce qu'un véritable acrobate peut faire, » se défendit Otho. « Tu n'as pas entendu ces applaudissements ? En ai-je jamais eu autant ? »

« Ecoute-moi bien, espèce de gros bloc de plastique stupide, » siffla Curt. « Pendant que Quorn et l'Auditeur sont là, c'est l'occasion pour toi de fouiller le pavillon de Quorn. Il peut avoir caché les pierres de l'espace là-bas dans un endroit secret. Essaie de les trouver. »

« OK, chef. Mais toi, fait bien attention avec ces satanés Tigres des Marais. »

« Eloigne-toi d'ici – Jur Nugat va m'annoncer, » prévint Curt. « Si toi et moi semblons trop amicaux, ça va tout faire échouer. »

Pendant qu'ils discutaient discrètement, le spectacle équestre avait lieu. Des cavaliers émérites interplanétaires avaient montré leur habilité à conduire des chevaux Terriens, des trotteurs Joviens, et de fiers et farouches galopeurs Saturniens. « Et maintenant, notre nouvelle attraction, mesdames et messieurs ! » annonça le propriétaire Saturnien. « Le plus grand numéro de dressage d'animaux sauvages de l'histoire interplanétaire. Les bêtes les plus féroces jamais domptées par l'homme ! Celui qui les a domptés – Kovo l'homme des marécages – et ses Tigres des Marais ! »

Curt s'approcha en traînant les pieds comme un véritable homme des marécages et salua maladroitement la foule.

« Faites-les entrer dans la cage, » ordonna-t-il aux manœuvres qui attendaient.

A partir du parc rond principal, construit de solides poutres d'acier, un passage menait à l'extérieur vers la ménagerie. Dans ce passage, poussés par de légères décharges d'un aiguillon atomique, s'engouffrèrent les six Tigres des Marais. Rugissant de façon assourdissante, mordant vicieusement les poutres de la grande cage, les énormes bêtes aux écailles noires bondissaient sur leurs fines pattes arrière, levant leurs hideuses gueules. Leurs

petits yeux reptiliens brillèrent, comme leurs longs crocs et leurs griffes aiguës comme des rasoirs.

Des cris de peur et d'excitation montaient de la foule. Les Vénusiens savaient que les Tigres des Marais, les bêtes les plus féroces de leur monde, avaient rarement été capturées, et jamais domptées. « Vous êtes sûr que vous voulez entrer à l'intérieur ? » demanda Jur Nugat à Curt, lui parlant sincèrement cette fois. Son visage était pâle alors qu'il fixait les monstres rugissants.

« Ils ne vont pas me faire de mal, » répondit simplement Curt. « Prenez quand même ce pistolet atomique, » bégaya le Saturnien.

Il insista pour glisser l'arme dans la ceinture de Curt pendant que le capitaine Futur franchissait la porte de la cage. Toute l'assistance était silencieuse, tendue. Les Tigres des Marais grognaient et se battaient du côté de la cage la plus éloignée de la porte. Curt Newton se glissa tranquillement à l'intérieur et referma rapidement la porte.

Les bêtes écailleuses se retournèrent au bruit du cliquetis ; douze yeux reptiliens luisaient pendant que les monstres féroces se tapissaient pour ce bond sauvage auquel aucun homme ne pouvait échapper.

« Ils vont le tuer ! » Hurla la voix hystérique d'une Vénusienne dans le public.

« Regardez ! » cria une autre voix. « Dieux de Venus, regardez ! »

La main de Curt avait pressé l'interrupteur de l'atténuateur de volonté dans sa poche. A l'instant où la force électrique irradiait et secoua les cerveaux vicieux, les tigres tapis se relaxèrent. L'atténuateur de volonté effaça totalement leur férocité naturelle, les rendant aussi dociles que des chats.

Le public s'étrangla d'incrédulité lorsque deux des tigres de Mars s'approchèrent de Curt. Mais lorsqu'il tapota leur tête hideuse, les Vénusiens crièrent de soulagement. Ils lancèrent un frénétique et tonitruant applaudissement lorsque Curt monta sur le plus large et le plus terrible des Tigres des Marais et lui tira négligemment les oreilles.

« Kovo ! Kovo ! » Hurla la foule avec des applaudissements frénétiques. Curt Newton se tourna pour saluer la foule. Un terrible grognement de fureur le fit tourner la tête. Les Tigres des Marais n'étaient plus dociles ni soumis. Ils se tapissaient à nouveau pour lui bondir dessus. Leurs yeux reptiliens luisaient d'une haine bestiale, et des griffes meurtrières étincelaient.

« Démons de l'enfer ! » murmura Curt. « L'atténuateur de volonté ne marche plus... »

Il réalisa alors que l'instrument continuait à vibrer dans sa poche, irradiant des vibrations neuronales. Mais les Tigres des Marais semblaient avoir été subitement immunisés contre elles.

Les yeux du Capitaine Futur balayèrent les alentours de la cage. Il se savait en grand danger. Les Tigres des Marais se tenaient entre lui et la porte de la cage. Ils pouvaient bondir d'un instant à l'autre.

Ses yeux perçants, photographiant chaque détail même dans un moment aussi épouvantable, repèrent Ul Quorn et l'Auditeur. Caché dans l'ombre de l'entrée du pavillon, l'Auditeur tenait une machine conique. Il visait directement la cage avec la pointe de l'appareil, et Ul Quorn souriait faiblement vers Curt.

« Il neutralise mon atténuateur de volonté d'une façon ou d'une autre ! » murmura Futur. « Je savais qu'il me soupçonnait. »

Il cria sèchement aux ouvriers du cirque qui étaient pétrifiés d'horreur en dehors de la cage.

« Mettez les filets de cuivre autour de la cage. Vite ! »

Le son de la voix de Curt déclencha toute la stupide férocité des six bêtes. Ils chargèrent. Alors le public vit quelque chose qu'aucun d'entre eux n'oubliera jamais. Curt

Newton n'attendit pas d'être déchiré à coups de crocs et de griffes. Il y avait une mince chance d'échapper à la mort. Lorsque les Tigres des Marais bondirent, il couru à leur rencontre !

Il sauta par-dessus la tête du plus grand monstre et atterrit sur son dos. Saisissant son cou d'une main, Curt Newton chevaucha le Tigre des Marais, utilisant sa main libre pour tirer de rapides coups de feu sur les autres bêtes avec son pistolet.

Pour le public, la grande cage n'était qu'un tourbillon de corps noirs écailleux dans lequel il était difficile de voir un homme. Pour Curt, c'était une meute en folie. Le Tigre des Marais sur lequel il était monté ruait et se cabrait en rugissant bruyamment pour le déloger. Mais cette monture hideuse empêchait les autres Tigres des Marais de s'approcher de lui pour le moment, et son arme atomique servait plutôt à les tenir en respect. Même s'il se maintenait sur la bête de toutes ses forces, Curt savait qu'il ne tiendrait pas longtemps.

Une affreuse sensation glaça le cœur du Capitaine Futur. Mourir sous des coups de griffes dans une cage en acier – Non, ça ne devait pas arriver ! Il avait toujours su qu'un jour une de ses aventures finirait en désastre. Mais il avait toujours pensé que ça aurait lieu dans l'espace, avec les seuls yeux blancs des étoiles pour témoins, pas dans un piège comme celui-ci sous les yeux horrifiés de milliers de personnes.

Soudainement, la folle ruade et le rugissement du Tigre des Marais s'arrêtèrent. La bête se calma, se mit à ronronner plaintivement. Les autres monstres reptiliens étaient également redevenus dociles. Les ouvriers en dehors de la cage avaient réussi à la recouvrir avec le filet de cuivre.

« Juste à temps, » haleta Curt. « Une chance que ces ouvriers n'étaient pas les hommes de Quorn, ou alors que celui-ci n'ait pas contredit mon ordre. »

Il sentait bien qu'il l'avait échappé belle, mais il ne le laissa pas voir à quiconque. Il se retourna, descendit de la bête tranquille, et salua à nouveau le public. Ils applaudirent jusqu'à ce que les minces parois de métal du pavillon résonnent violemment.

« Kovo ! Kovo ! » Monta le cri de la foule.

Curt se glissa par la porte. Ce n'est que lorsqu'il fut dehors qu'il éteignit l'atténuateur de volonté dans sa poche.

« J'ai pensé qu'ils vous avaient eu, Kovo, » balbutia Jur Nugat. « Par les Dieux de Saturne, vous m'avais fait peur. »

Curt haussa les épaules. « Ils étaient un peu nerveux, ce soir. »

La mâchoire du Saturnien bleu tomba.

« Un peu nerveux ! » bégaya-t-il.

Curt se hâta vers l'entrée du pavillon de sa loge. A mi-chemin du passage couvert se tenait une étrange machine, comme si elle avait été oubliée là par un machiniste négligent. C'était le cylindre qui contenait Simon Wright.

« Gamin ! » chuchota le Cerveau d'une voix grinçante. « Je suis venu t'avertir. J'ai roulé jusqu'ici dans ce faux corps. J'ai entendu Ul Quorn discuter ce soir avec l'Auditeur. Ils te suspectent d'être le Capitaine Futur ! »

« Ton avertissement arrive un peu tard, Simon, » dit Curt avec un sourire amer. « Ul Quorn a presque failli me tuer il y a quelques instants. Je suis le seul homme à avoir inventé et utilisé un atténuateur de volonté. Tu te souviens de ma démonstration l'an dernier devant les zoologistes Uraniens ? Quorn a du entendre parler de mon invention. Quand il m'a vu contrôler les Tigres des Marais, il a compris que seul un atténuateur de volonté en était capable. Par conséquent, je dois être le capitaine Futur.

Quorn avait prévu de me tuer sans s'impliquer, ce qui aurait été le cas avec une arme atomique. Il a tenté de neutraliser mon atténuateur de volonté en utilisant un puissant générateur de vibrations électromagnétiques qui étouffait les ondes de mon instrument. J'ai

aussitôt deviné ce qu'il était en train de faire. J'ai demandé aux machinistes de recouvrir la cage avec le filet de cuivre afin de l'isoler des ondes de Quorn. Alors mon atténuateur de volonté a pu fonctionner à nouveau »

« Ce diable de sang-mêlé, » grinça le cerveau. « Si nous n'avions pas... »

« Chut, Simon, » interrompit Curt, « Ul Quorn se dirige vers nous ! »

UN DEFI AUX FUTURISTES

Ul Quorn se dirigeait vers eux, comme s'il était simplement en train de retourner vers son propre pavillon. L'Auditeur et la machine conique qui avait failli piéger Curt avaient disparus. Il y avait un sourire tranquille sur le beau visage rouge de Ul Quorn et une colère froide dans ses yeux noirs lorsqu'il fit face à Curt.

« Vous pouvez vous féliciter de l'avoir échappée belle, Kovo, » dit doucement le sang-mêlé. « Je vous regardais. Vous avez vraiment eu beaucoup de chance d'avoir échappé à la mort. »

Malgré son amertume, Curt Newton ne put s'empêcher de sourire. L'audace de Ul Quorn lui plaisait d'une certaine façon. Il savait parfaitement bien que Ul Quorn le soupçonnait d'être le Capitaine Futur, et il savait que Quorn savait également que Curt était au courant. Pourtant, le sang-mêlé le fixait sans peur. « Les Tigres des marais étaient difficiles à prendre en main ce soir, » admit négligemment Curt. « Mais j'ai toujours réussi à les réunir. »

Il parlait dans le dialecte des marais Vénusiens, afin qu'il soit sûr que Quorn ne soit pas déçu du déguisement.

Quorn rit doucement.

« Votre carrière est dangereuse, Kovo. N'avez-vous jamais pensé qu'un jour, vous tenterez le diable une fois de trop ? »

Curt compris la menace subtile, mais il sourit.

« Dompter les bêtes sauvages, c'est mon travail. J'en ai déjà mâté un certain nombre. »

« Sans doute, » murmura Quorn. « Pourtant, n'y a-t-il pas un risque que vous en croisieez un que vous ne pourriez pas maîtriser ? »

Curt reconnu la menace voilée derrière les mots innocents, et sa propre réponse eut un double sens.

« Eh bien, oui, Docteur Quorn, » admit-il gaiement. « Je pourrai courir après une bête trop difficile à maîtriser. Mais... J'en ai mâté dans tout le système, et je suis à la recherche de ce genre de bêtes dont vous parlez. » Une ombre légère voilâ les yeux moqueurs de Quorn et disparu aussitôt.

« Peut-être n'êtes vous pas tombé sur un adversaire de votre calibre, » dit-il tranquillement. « Il serait peut-être sage, lorsque vous en croirez un de ce genre, de renoncer à une lutte inutile et d'éviter de... »

Il fut interrompu par un concert de voix et de cris de colère provenant de la direction du Congrès des Créatures. Le Loup de la Lune galopa jusqu'à Quorn. Les yeux de l'animal à intelligence humaine brillaient d'une excitation effrayée.

« Un rôdeur a été pris dans votre pavillon privé, docteur Quorn ! L'Auditeur l'a repéré. »

Quorn fixa avec soupçon le Capitaine Futur. Puis le sang-mêlé se hâta derrière l'étrange animal.

« Que devons-nous faire, Simon ? » murmura anxieusement Curt. « Otho doit avoir été pris. »

Simon Wright était resté immobile et silencieux dans son cylindre pendant que Quorn et Curt se disputaient. A présent il parlait rapidement de sa voix métallique et étouffée.

« Cet idiot d'androïde est un maître pour se fourrer dans le pétrin ! »

« Je dois aller voir ce qui se passe, » déclara anxieusement le capitaine Futur. « Sinon, Quorn peut se débarrasser de lui avec le maudit désintégrateur qu'il a utilisé sur Lester. »

« Il n'a pourtant pas utilisé cette arme contre la cage, ce soir, » rappela le cerveau.

« C'est parce qu'il n'osait pas l'utiliser ouvertement, devant autant de témoins. Il voulait faire croire que les Tigres des Marais s'étaient retournés contre moi. Mais Otho est en réel danger ! Attendez ici, Simon. On ne doit pas te voir parler ou te déplacer. »

Le Capitaine Futur se hâta vers le concert de voix qui montaient du pavillon privé de Quorn.

Les hideuses créatures entouraient Quorn et la Martienne N'Rala. Le visage sombre et menaçant, Quorn affrontait un arrogant ganymédien pâle, sur lequel l'Auditeur et l'Homme-Caméléon pointaient leurs armes atomiques.

« Vous êtes le nouvel acrobate qui a rejoint le cirque, » dit dangereusement Quorn à Otho. « Pourquoi fouilliez-vous mon pavillon personnel ? »

« Pas besoin d'allumer vos réacteurs pour si peu, » répondit Otho avec un agacement appuyé. « Je suis nouveau dans la troupe et je suis entré là-dedans par erreur. »

« Il ment, Docteur, » ajouta l'Auditeur. « Lorsque je suis revenu avec... Avec l'appareil que vous m'aviez demandé de rapporter, j'ai entendu ce type fouiller dans vos affaires. »

« Un espion, donc ? » demanda Quorn avec un calme meurtrier. « Bien sûr, j'aurai dû le savoir. L'Ultra-Acrobate, le seul être de tout le Système qui pouvait réaliser des tours incroyables. »

« C'était bien, n'est-ce pas ? » dit Otho avec affabilité. « Je suis sûr d'avoir donné un bon spectacle au public de ce soir. »

« Très bien, » répliqua Quorn. « Vous avez également donné votre identité. »

Les yeux de N'Rala brillèrent d'une fureur féline.

« Vous voulez dire qu'il est l'un d'entre eux ? » cria-t-elle à Quorn. « Alors pourquoi perdre notre temps ? »

Parmi le rang serré des créatures, surgit la haute silhouette de l'Homme Fort de l'Espace.

« Vous voulez que je prenne ce fouineur et que je le casse en deux, patron ? » mugit Grag.

« Non, » répondit doucement Quorn. « Il existe d'autres méthodes. »

Curt pensa qu'il était temps d'intervenir, pendant qu'Otho et Grag faisaient une pause et précipitent la crise. Il repoussa les créatures. Ul Quorn se retourna vivement.

« Vous ? » s'exclama-t-il. Puis il eut un fin sourire. « J'aurai du savoir... »

« J'ai entendu que l'Ultra-Acrobate avait des problèmes, » interrompit calmement Curt. « Vous savez, c'est un de mes amis. Je suis sûr qu'il est entré dans ce pavillon par erreur. A votre place, je le laisserai partir. »

« Vous feriez ça, n'est-ce pas ? » murmura lentement Quorn. « Et si moi, je ne le fais pas ? »

La main tannée de Curt était près de la ceinture de sa veste, d'où dépassait la crosse de son pistolet. Ses yeux se levèrent et croisèrent ceux de Quorn, se rencontrant dans un choc palpable.

« Si vous ne le faites pas, » dit tranquillement Curt, « Vous l'aurez sur la conscience. »

Les créatures reculèrent. Une tension électrique s'était dressée comme un mur entre les deux hommes. Les yeux de N'Rala distillaient une haine pure sur Curt.

« Allez-vous le laisser récupérer cet espion ? » accusa-t-elle le sang-mêlé.

« Bien sûr, » dit Curt avec un petit rire moqueur, « Si vous voulez essayer de m'arrêter... »

C'était un défi lancé ouvertement à Quorn. Curt espérait fébrilement que le sang-mêlé allait accepter ce défi et dévoilerai son arme cachée. Cela aurait donné à Curt l'occasion d'en finir avec une courte bataille, une fois pour toute, même si Curt savait bien que le preste magicien pouvait dégainer plus rapidement que lui. Mais Ul Quorn souriait de façon impénétrable.

« Vous êtes prêt à prendre le risque d'un duel, n'est-ce pas ? » dit-il au capitaine Futur. « Ca ne marchera pas. Je ne vais pas prendre le risque de perdre ce genre de lutte contre vous. Je ne dégainerai pas mon arme atomique, et je sais très bien que vous, le défenseur de la Loi, ne m'y forcerez pas. »

Curt parut perplexe, quoiqu'il ait parfaitement compris.

« Allons-y, » ordonna-t-il à Otho. « Ces types sont des frappés de l'espace, je parie. »

En quittant le pavillon, Curt entendit Grag qui parlait fortement.

« Ecoutez, patron, quelqu'un m'a piqué ma Machine Pensante. Si je trouve qui a fait ça, je le casse en deux ! »

« Trouve ta machine tout seul et ne me dérange plus, » rétorqua Quorn. « J'ai d'autres choses à m'occuper. »

Curt et Otho marchèrent rapidement jusqu'à ce qu'ils se trouvent assez loin du pavillon des créatures, car ils venaient d'apprendre les capacités de l'Auditeur à espionner. Ce n'est pas avant d'avoir atteint le sombre cirque principal, où se trouvait le Cerveau, que le capitaine Futur parla.

« Tu as certainement gâché notre couverture ici, Otho. Comment diable as-tu pu te faire prendre ? »

« Ce maudit Auditeur ! » Jura Otho. « Je jurerais que ce type n'est pas humain. Je ne faisais pas tant de bruit qui pouvait être entendu à moins d'un mètre, et pourtant il m'a entendu et a donné l'alarme. »

« Tu n'as pas trouvé les quatre pierres de l'espace de Quorn ? »

« Non, elles ne sont pas dans son pavillon, j'en suis sûr. Ce sale type doit les avoir sur lui. Je vais le coincer seul dans un recoin sombre et les lui prendre. Ca sera facile. »

« Pas la peine, » coupa Curt. « Il ne porte pas les pierres de l'espace sur lui. La première chose que j'ai fait, c'est de le scanner discrètement aux rayons X pour voir s'il les avait sur lui. Il ne les a pas. »

Ils avaient atteint l'entrée sombre où le cylindre contenant le cerveau était resté. Grag accouru lorsque Curt et Otho atteignirent le Cerveau. Dans l'obscurité, Curt parla dans un murmure rapide aux trois Futuristes.

« On ne doit pas être vus ensemble, ou toi et Grag allez être soupçonnés, Simon. Quorn sait que je suis le Capitaine Futur, et que l'Ultra-Acrobate est Otho, mais il ne vous suspecte pas tous les deux. Voilà où nous en sommes. Les quatre pierres de l'espace que Quorn a récupéré ne sont ni dans son pavillon ni sur lui. En conséquence elles doivent être dans son vaisseau, le cargo Rissman qui transporte son spectacle de créatures de monde en monde avec le Cirque. »

« Alors mon garçon, » dit immédiatement le cerveau, « notre meilleure chance de trouver les pierres sera lorsque Grag et moi seront à bord de ce vaisseau avec les créatures, en route pour Mars pour la prochaine étape. »

« Le Cirque décolle pour Korak, sur Mars, dans une semaine, » dit Curt. « Oui, je pense que vous feriez mieux de ne rien tenter jusqu'à ce que vous soyez en route, Simon. Grag, tu obéiras scrupuleusement à ses ordres. »

« Oui, maître, » tonna le robot obéissant. « Mais j'ai peur pour vous. Quorn va utiliser le désintégrateur ou un autre moyen de vous mettre hors de sa route. »

« Otho et moi prendrons soin de nous, » répondit Curt. « Quorn ne tentera rien tant que nous ne serons pas sur Korak. Il doit penser récupérer les trois dernières pierres de l'espace quelque part sur Mars. »

« J'ai saisi quelques mots échangés entre lui et N'Rala, » dit le Cerveau. « Je suppose que ce culte de fanatiques Martiens, les Fils des Deux Lunes, devra lui apprendre où se trouvent les autres pierres lorsqu'il atteindra Mars. »

« C'est donc ça ! » murmura Curt. « Ce sacré démon utilise ces fanatiques Martiens comme des instruments, hein ? Il ne doit pas avoir ces trois pierres. Nous ne pouvons pas permettre que le secret de Thuro Thuun, quel qu'il soit, tombe entre les mains de ce monstre intelligent et sans scrupules. »

« Pourquoi diable est-ce qu'on ne capture pas toute cette bande de maudits conspirateurs pour les jeter dans la Prison Interplanétaire ? » demanda furieusement Otho.

« Pouvons nous prouver une seule charge contre eux ? » demanda Curt avec une fureur égale. « Pas tant que nous n'aurons pas vraiment trouvé les quatre pierres de l'espace volées en sa possession. Comme le dit Simon, sa meilleure chance de les trouver sera lorsqu'il fera route avec Grag vers Mars. J'appelle Ezra Gurney et Joan pour filer le Cirque à bord de la Comète. Nous ferions mieux de ne pas essayer de nous rencontrer avant d'atteindre Mars. Faites de votre mieux pour trouver ces pierres de l'espace, Simon. »

« Oui, mon garçon, » grinça le cerveau déguisé. « Et prend soin de toi, car Quorn va certainement t'attaquer tôt ou tard. »

Durant la semaine qui s'est écoulée, Quorn ne fit aucune tentative contre la vie de Curt Newton, ni ne menaça Otho. Lorsqu'approchait la nuit où le Cirque devait quitter Venus, Futur se sentit mal à l'aise.

« Quorn a quelque chose dans sa manche, qu'il sortira contre nous, » murmura-t-il en regardant les créatures du sang-mêlé est ses affaires se faire charger à bord du gros et rapide cargo Rissman. « Si seulement je savais quoi. »

« On mettra un terme à ses tours une fois sur Mars, » s'emballa Otho.

Les vaisseaux du Cirque commencèrent à s'élever dans un grondement de réacteurs. Les lourds cargos Cruh-Cholo décollèrent les premiers, suivis par le Rissman de Quorn. Curt le regarda avec un fort pressentiment lorsque celui-ci pris la direction de Mars.

LES FILS DES DEUX LUNES

Sur la face nocturne de Mars, le vent glacé descendu des pôles enneigés racontait les histoires des splendeurs mortes depuis longtemps. Il gémissait son chant funèbre tel une pleureuse, à travers les déserts asséchés qui s'étendaient dans toutes les directions sous les deux brillantes lunes descendantes. Dans l'ancienne cité de Korak, il soufflait son haleine glacée, pénétrant les rues couvertes de pavés irréguliers, bordées de murs, de dômes et de tours vidées dévorés par le temps.

Pour les quelques Martiens et Martiennes en dehors de l'ancienne partie de la cité, le vent était un souffle froid et malvenu contre lequel ils resserraient leurs manteaux de laine synthétique.

La plupart des Martiens à la peau rouge et aux longues jambes qui traînaient dans les rues se dirigeaient vers le sud, en direction de l'aéroport spatial, où les brillantes enseignes du Cirque Interplanétaire récemment arrivé illuminaient le ciel étoilé.

Mais quelques citoyens de la planète rouge se dirigeaient tranquillement dans une certaine ruine, une ancienne tour de ciment dans le quartier ouest de Korak, près du Grand Canal de l'Ouest. Dans une petite pièce en haut de la tour, éclairé par une faible ampoule d'uranite, Ul Quorn était assis, enveloppé dans une épaisse cape, et il attendait. Son beau visage était maussade. Ses yeux reflétaient le dégoût pendant qu'il regardait autour de lui les murs croulants et les fresques pleines de vie des anciens combats de Mars.

« Mort, comme tout le reste sur Mars, » songea-t-il ironiquement. « Ce peuple vit dans le passé, à l'époque oubliée où Mars était grande et glorieuse. N'Rala ! Où donc es-tu ? »

La Martienne entra, magnifiquement belle dans son corsage moulant safran et sa jupe fendue. Mais il y avait une pincée de danger dans les profondeurs de ses yeux noirs lorsqu'elle regarda le sang-mêlé.

« Je suis là, » dit-elle. « Et je ne suis pas un *chulat* pour être sifflée au pied de cette façon ! J'ai déjà tué pour moins que ça. »

Ul Quorn sourit. « Je ne doute pas que tu l'ais fait. C'est pourquoi je t'aime autant, N'Rala. Tu es d'une méchanceté claire et franche. Au moins, tu n'es pas hypocrite. »

La colère de la jeune femme s'affaiblit. Sa fine main rouge se posa tendrement et d'une façon possessive sur l'épaule de Quorn.

« Où est ce vieux fou de Si Twih ? » demanda celui-ci.

Elle haussa ses épaules sans défaut. « En bas, accueillant les Fils des deux Lunes qui arrivent pour la réunion. Il a dit qu'il vous donnera le signal pour descendre leur parler. »

« J'espérai ne pas avoir à déblatérer d'autres stupidités devant ces fanatiques, » dit Quorn ennuyé. « Pourquoi Si Twih ne me dit-il pas où se trouvent les trois dernières pierres de l'espace ? Il m'a dit qu'il le savait. »

« Il vous le dira plus tard, » le rassura N'Rala. « Il veut juste être un peu théâtral avec vous. »

« Tous des enfants, avec leur prétention démesurée de restaurer la gloire de Mars, » se plaignit le sang-mêlé. « Et je dois composer avec eux, pour mettre la main sur les pierres de l'espace. »

« Mais est-ce que ça n'en vaut pas la peine ? » s'exclama N'Rala, ses yeux noirs étincelants. « Avec les pouvoirs de Thuro Thuun dans les mains, vous aurez le pouvoir, la richesse, les plaisirs... Tout ce que vous voudrez ! »

Ul Quorn la regarda, son beau visage étrangement dédaigneux. « Tu penses que c'est pour cette raison que je cherche le pouvoir : pour les plaisirs et la célébrité ? Tu ne me connais pas encore. Pour moi, le pouvoir signifie la possibilité d'outrepasser les lois, d'écraser les contradicteurs, de balayer tous les obstacles, afin de chercher les ultimes vérités scientifiques. Je l'ai tenté sur Terre il y a quelques années, et les idiots sentimentaux trouvèrent mes idées « affreuses » et m'envoyèrent dans la prison de Cerberus. Mais attendez que je mette la main sur les pouvoirs de Thuro Thuun. Alors je mènerai mes expériences à une échelle *planétaire* ! »

N'Rala s'écarta de lui.

« Je ne comprends pas, » souffla-t-elle.

« Bien sur que non. Qu'est-ce qu'un magnifique chat sauvage, avec un cœur aussi noir que l'espace, peut connaître des ambitions scientifiques ? Mais tous les grands scientifiques comprendront, même si mes plans les horrifieraient. Le Capitaine Futur lui-même, malgré son désir de me faire disparaître, comprendrait. »

« Le Capitaine Futur... Ce rusé démon ! » La haine et la peur brillèrent dans les yeux de la Martienne. « Pourquoi ne l'avez-vous pas tué jusqu'à maintenant ? Vous savez qu'il est Kovo, le dompteur de tigres. »

« On ne tue pas un homme comme Futur juste après avoir découvert son identité, » dit Quorn avec regrets. « Beaucoup on essayé dans le passé, et ils ne sont plus de ce monde maintenant. C'est un scientifique trop compétent pour tomber dans des pièges grossiers, ou pour être surpris deux fois même avec une arme comme le désintégrateur. Lui et moi sommes probablement les plus grands scientifiques de l'histoire du Système. C'est regrettable que l'un de nous doive se débarrasser de l'autre. »

« Vous vous contredisez, » Dit N'Rala perplexe. « Vous m'avez dit que vous traînez une ancienne rancune contre lui et les Futuristes, qu'une vieille vengeance réclame leur mort. Et pourtant vous parlez d'eux presque avec admiration. »

Quorn éclata de rire. « C'est le comportement Terrien dont j'ai hérité, N'Rala. Et c'est quelque chose qu'aucune race ne peut comprendre : Pourquoi le Terrien est capable de rencontrer son plus mortel ennemi avec un sourire et un mot agréable. Mais le Vénusien en moi me dit de ne pas s'inquiéter du tout de mes ennemis, d'oublier les moments désagréables, et de me réjouir de la beauté. Pendant que la partie Martienne m'ordonne de ne jamais oublier le mal qui m'a été fait il y a longtemps par les Futuristes. Et je ne l'oublierai pas ! »

Un maigre Martien passa timidement la tête dans la pièce.

« Si Twih m'envoie vous dire que les Fils sont tous rassemblés et qu'ils vous attendent, » bégaya-t-il, puis il disparu rapidement.

« Et maintenant, à moi de jouer, » dit Quorn ironiquement en se levant et en ôtant sa cape. « Je dois leur donner un peu d'espoir, comme on lancerait un os à un *chulat*. »

Avec N'Rala qui le suivait, Quorn descendit les escaliers délabrés en ciment sombres et froids, jusqu'à une grande salle à la base de l'ancienne tour. Elle était circulaire, ses fenêtres étaient masquées par des rideaux. Un amas d'ampoules d'uranite au plafond répandaient leurs lumières sur plus d'une centaine de Martiens.

Si Twih, le vieux Martien aux yeux caves, chef du culte fanatique, se tenait sous un dais d'un côté de la pièce. Quorn s'approcha de lui. Tous les yeux se tournèrent plein d'espoir vers la grande et belle silhouette du sang-mêlé lorsqu'il leur fit face.

« Frères des Deux Lunes, » Dit Quorn d'une voix lente et claire, « Le secret de Thuro Thuun sera bientôt entre nos mains, si vous continuez à obéir fidèlement. Alors notre rêve commun deviendra réalité. La gloire de Mars sera restaurée à nouveau ! »

Quorn vit l'émotion intense, presque pathétique, qui apparut sur tous les visages. Il jeta un œil vers N'Rala, qui se tenait à l'opposé de la pièce, en souriant sous cape pendant qu'elle l'écoutait.

Avant que Quorn puisse continuer, un grand Martien musclé, grisonnant et au visage buriné avança d'un pas.

« Est-il permis de poser une question ? » demanda-t-il.

« C'est Mus Sigu, un de nos frères de Syrtis, » dit Si Twih. « Que veux-tu demander, frère ? »

Mus Sigu s'adressa à Quorn avec défi.

« Nous autres Fils des deux Lunes des cités de l'équateur devenons impatients avec vos promesses, docteur Quorn. Nous nous attendions à ce que vous ayez ces mystérieux secrets depuis longtemps. Peut-être que vous avez déjà la formule et que vous la gardez pour vous ! »

Quorn ressentit une fureur froide contre cette pique qui approchait de la vérité, mais il savait faire mieux que se laisser commander par sa colère.

« Votre chef, Si Twih, sait que nous n'avons pas encore le secret. Je n'ai récupéré que quatre Pierres de l'Espace, et je dois obtenir les trois autres avant que le pouvoir renversant de Thuro Thuun nous appartienne. »

« Il en est ainsi, mes frères, » Si Twih rassura la foule. « Mais il y a de bonnes nouvelles. Nous avons repéré les trois dernières Pierres de l'Espace. Après cette réunion, nous feront part de leur location au Docteur Quorn, afin qu'il les récupère comme les autres. »

« A moins que le Capitaine Futur ne nous en empêche, » prévint N'Rala.

Une exclamation de frayeur s'éleva du groupe de fanatiques.

« Le Capitaine Futur travaille contre nous ? » s'écria l'un d'eux. « Alors, il y a du danger. Tout le Système sait que ce voyageur de l'espace et ses Futuristes vous en veulent à mort. »

« Ne vous inquiétez pas, » les rassura Quorn. « Futur a trouvé son maître avec moi. Il est sur mes traces depuis des jours sans avoir été capable de faire quoi que ce soit ; Il sera bientôt hors de mon chemin. J'ai une vieille affaire à régler avec lui et ses Futuristes. »

Le vieux Martien, Mus Sigu, parla fortement.

« Dites-moi où est Futur et j'irai le tuer. Je n'ai pas peur de lui ! »

« Ne vous inquiétez pas, » répéta froidement Quorn. « J'ai déjà un plan pour m'occuper de notre ennemi. »

« Vous avez entendu que le pouvoir de Thuro Thuun sera bientôt entre nos mains, mes frères, » dit Si Twih à la foule. « Nous ne pouvons pas continuer cette réunion encore longtemps, car la Police des Planètes nous suspecte. Partez maintenant, et bientôt vous serez rappelés pour entendre parler de notre succès. »

Les cultistes Martiens commencèrent à partir sans se bousculer, un par un. Quorn se sentit soulagé. C'était une corvée de jouer ce rôle devant ces fanatiques. Etant lui-même le plus fervent des matérialistes, il ne pouvait pas comprendre leur intense dévotion.

« Je serai content quand tout cela sera terminé, » songea-t-il. C'est déjà assez difficile d'avoir Futur sur mon dos, sans avoir en plus à jongler avec ces monomaniaques. »

Si Twih et deux autres leaders des Fils des Deux Lunes firent un geste vers Ul Quorn. Celui-ci les suivit dans une petite pièce derrière le dais. N'Rala était retournée dans la salle en haut de la tour. Dans la petite pièce, Quorn fit face à Si Twih et aux autres.

« Eh bien, vous avez dit savoir où se trouvent les dernières Pierres de l'Espace, » Insista-t-il hautainement.

Si Twih acquiesça. « Nous avons eu recours à toutes les ressources de notre organisation pour les retrouver. Mais vous allez avoir besoin de toutes vos ressources, Docteur Quorn, pour les récupérer. »

« Où sont-elles ? »

« Une des Pierres de l'Espace, » répondit Si Twih, « est sur Deimos. Le bijou est en possession d'un Martien qui a une propriété sur cette Lune. Il passe pour un magnat des transports à la retraite, mais il est en réalité l'ancien pirate de l'Espace Rok Olor. Parmi les trésors et butins qu'il possède toujours se trouve la pierre de l'espace qu'il a eu lors d'un raid il y a des années. »

« Bien, » dit Quorn. « Ca ne devrait pas donner beaucoup de mal de récupérer la Pierre de l'Espace de Rok Olor, une fois que j'aurai mis Futur hors de mon chemin. Où sont les deux autres Pierres de l'Espace ? »

« Elles sont sur la Planète des Plaisirs – cet astéroïde paradis du jeu qui est en dehors des lois du Système. Bubas Um, cette grosse araignée qui rançonne tous ceux qui viennent là, a les deux pierres. Elles ont été perdues par leurs précédents propriétaires, qui étaient venu dilapider leur fortune. »

« Il sera plus difficile d'obtenir ces deux pierres, » dit Quorn en réfléchissant. « Bubas Um n'est pas un imbécile. Mais j'y arriverai, n'ayez crainte. Dès que je me serai débarrassé de Futur et de ses maudits acolytes, je récupérerai la Pierre de l'Espace de Deimos. Puis je quitterai le cirque et visiterai la Planète des Plaisirs pour récupérer les deux dernières pierres. »

« Docteur Quorn, ne pouvez-vous pas nous dire quel est ce secret qu'a découvert Thuro Thuun ? » demanda Si Twih en hésitant. « Vous êtes le seul homme du système à avoir au moins une idée de ce que c'est. Je sais que vous avez dit que vous n'étiez pas encore sûr, mais je pense que les chefs de l'organisation doivent être mis au courant de ce que vous soupçonnez. »

Quorn secoua la tête. « Non, Si Twih. Je n'ose pas vous donner de fausses idées. Je ne serai pas sûr tant que je n'aurai pas toutes les pierres et la formule complète de Thuro Thuun. Alors je pourrai vous mettre au courant. Si mes déductions sont correctes, le possesseur de ce secret aura un contrôle absolu sur tous les mondes ! »

Les trois fanatiques Martiens sans voix le fixèrent avec admiration.

Pendant ce temps, N'Rala devenait nerveuse à attendre dans la pièce froide et faiblement éclairée à l'étage. L'agile Martienne haussa les épaules d'impatience et descendit les marches. Elle s'arrêta sur la marche la plus haute, en arrêt comme un chat des marais Vénusiens qui sent un danger. Elle dégaina un petit pistolet atomique de son corsage.

« Mus Sigu ! » souffla-t-elle. « Mais pourquoi est-il là ? »

La grande pièce circulaire dans laquelle elle regardait était presque déserte, car les Fils de Deux Lunes s'étaient dispersés – tous sauf un. L'exception était Mus Sigu, le vieux Martien de Syrtis, qui avait osé défier Ul Quorn. Il s'était accroupi contre la porte de la pièce où se trouvait Quorn, Si Twih et les autres chefs du culte.

« Un espion ! » murmura farouchement N'Rala. Aucune panthère chasseresse de n'importe lequel des neuf mondes aurait pu se déplacer plus silencieusement que la Martienne. Aussi silencieuse qu'une ombre, elle s'approcha de Mus Sigu pendant qu'il écoutait intensément à la porte. N'Rala appuya soudainement le petit pistolet contre le dos du Martien.

« Tournez-vous, et ne sortez pas d'arme ! » ordonna-t-elle d'une voix venimeuse.

Mus Sigu se retourna, surpris. Pendant cette seconde d'étonnement, les traits du vieux Martien semblèrent différents. Mais il reprit aussitôt contrôle de ses gestes. Pourtant, cet instant avait été suffisant pour révéler à N'Rala un fait incroyable.

« Vous ! » murmura-t-elle. « Vous n'êtes pas Mus Signe. Vous vous êtes grisé comme lui. Vous êtes le Capitaine Futur ! »

SUR LA LUNE DE MARS

Aussitôt le Capitaine Futur (car c'était lui sous le déguisement de Mus Signe) sentit le péril de sa situation devant la Martienne. Avant qu'elle ne puisse donner l'alarme, il agit avec toute l'audace et la surprise qui rend le génie des sciences très dangereux lorsqu'il se sent acculé. Il n'y avait pas de plus grand maître dans l'art du ventriloquisme à distance.

Les yeux de Futur saisirent en un instant l'angle des murs derrière N'Rala. Il se tourna légèrement. Sans bouger ses lèvres ni sa gorge, il parla avec la voix forte et profonde de Grag le robot. Cette voix étrangement modifiée semblait provenir directement de derrière la jeune femme.

« Dois-je la tuer, maître ? »

Les yeux de N'Rala brillèrent d'une peur soudaine. Elle se retourna avec l'agilité d'un chat. Puis, se souvenant des célèbres trucs du Capitaine Futur, elle revint rapidement vers Curt. Pas assez vite cependant ! Curt Newton lui mit une main sur sa bouche et agrippa de l'autre la main qui tenait l'arme.

« Je savais bien que vous alliez tomber dans ce piège-là, » souri-t-il. « Arrêtez de vous débattre, espèce de chat sauvage ! »

N'Rala était en train de se tortiller avec la fureur d'un fauve en cage. Curt pressa rapidement un doigt contre un point situé sur sa tempe, inhibant un nerf vital. La jeune femme s'affala aussitôt. Soutenant son corps affaissé, Curt écouta intensément. Il n'y avait aucun son inquiétant derrière la porte. Il avait gardé la voix de Grag assez basse.

« Il vaut mieux partir de ce maudit endroit à plein tube, » murmura-t-il. Ses yeux gris brillèrent. « Je vais faire de mon mieux, maintenant ! »

Il souleva la Martienne inconsciente dans ses bras musclés, et sortit rapidement de la vieille tour. Les rues du vieux Korak étaient sombres et silencieuses, balayées par le vent glacial du pôle. On voyait peu de monde. La plupart des Martiens étaient attirés par les lumières du Cirque Interplanétaire, qui avait dressé ses pavillons auprès du spatioport.

Le Capitaine Futur connaissait Korak comme toutes les grandes villes des neufs mondes. Il se dirigea silencieusement mais rapidement à travers les sombres allées et les arcades effondrées, restant à l'écart des lumières des brillantes Phobos et Deimos. Il émergea dans l'espace vide qui se situait hors de la ville à l'opposé du spatioport. Les yeux de Curt fouillèrent la plaine éclairée de lune pendant qu'il se déplaçait le plus silencieusement possible. Il n'y avait rien d'autre à voir que les démons sifflants du désert faits de sable soulevés par le vent. Loin vers le nord brillait le bord de la calotte polaire.

« Ezra et Joan devraient être par là avec la Comète, » se dit Curt dans un souffle. « Si Quorn les a arrêtés d'une façon ou d'une autre.. »

« On devient négligent, pas vrai, Futur ? »

En entendant la voix trainante surgir derrière lui, Futur se retourna vivement, attrapant son arme à proton. Ezra Gurney s'était relevé de derrière une dune. Le visage fané du vieil homme arborait un sourire de contentement.

« Je vous ai eu, hein ? C'est la première fois que j'arrive à vous surprendre. »

« Je dois devenir stupide, » dit amèrement le Capitaine Futur. « Vous êtes la deuxième personne à m'avoir joué ce tour ce soir. »

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda avidement Ezra. « C'est la copine de Quorn que vous avez là, pas vrai ? Où est-ce que vous l'avez chopée ? »

« C'est elle qui m'a chopée, » admit Curt. « Elle a failli m'avoir. J'étais si concentré à écouter aux portes que je l'ai laissée me surprendre. Où est la Comète ? »

« Droit devant, entre deux dunes, » dit Ezra, ouvrant le chemin. « Joan et moi on attend ici depuis que le Cirque est arrivé avec vous. »

Curt ressentit une vive satisfaction à la vue du petit vaisseau en goutte d'eau caché dans l'ombre entre deux grandes dunes de sable. En entrant dans la cabine-laboratoire compacte, Joan Randall couru joyeusement vers lui. Elle s'arrêta net.

« C'est quoi, ça ? » demanda-t-elle, fronçant les yeux devant la Martienne que Curt installait dans un fauteuil.

« Vous n'êtes pas jalouse, si ? » Demanda Ezra de façon appuyée.

« Bien sûr que non ! » nia Joan en rougissant. Elle leva les yeux vers Curt. « Et pour le Docteur Quorn ? »

Curt leur raconta rapidement ce qui était arrivé depuis qu'il avait joint le cirque.

« Lorsque je suis arrivé ici avec le cirque, j'ai appris des sources de la Police qu'un certain Mus Sigu était connu pour être un membre des Fils des Deux Lunes. J'ai voulu infiltrer l'organisation, pour être présent lorsque Quorn allait exposer ses plans. J'ai donc fait arrêter Mus Sigu, me suis grimé comme lui, et j'ai pris sa place. J'ai quand même appris quelque chose, avant que N'Rala ne me surprenne. »

« Deux des trois Pierres de l'Espace que Quorn n'a pas encore sont en possession de Bubas Um, le propriétaire de la Planète des Plaisirs. L'autre Pierre de l'Espace est sur Deimos, elle appartient à un ancien pirate de l'espace qui s'appelait Rok Olor. »

« Rok Olor ! » le nom explosa sur les lèvres d'Ezra Gurney. « Comment, Rok Olor a disparu il y a trente ans. On suppose qu'il est mort peu après. »

« Il semblerait qu'il ne soit pas mort, Ezra. Il a pris sa retraite sur Deimos sous l'identité s'un honnête ex-planteur. »

« Ce sacré vieux renard de l'espace ! » jura Ezra Gurney. « Il a toujours été le plus rusé démon de tout le système. Combien de fois il m'a glissé entre les doigts, dans les vieux jours de la patrouille, après que je l'ai filé pendant des semaines. »

« Je vais tout de suite sur Deimos, pour récupérer la Pierre de l'Espace qu'il possède, avant que Quorn ne s'en saisisse, » dit Curt.

« Et je viens avec vous ! » coupa Ezra. « Attendez que cette vieille buse me voie entrer pour l'arrêter, après toutes ces années ! »

« Cela ne nous prendra que quelques heures pour aller sur Deimos et en revenir, » ajouta le Capitaine Futur. « Nous emmenons cette fille avec nous car j'ai quelque chose à découvrir d'elle. Pendant ce temps, je voudrai que vous portiez un message à Otho, Joan. Dites-lui de mettre en scène un genre de grand scandale lorsqu'il fera son spectacle d'Ultra-Acrobate ce soir. »

Joan hocha la tête. « Je le lui dirai. Puis je reviendrai vous attendre. »

Elle se glissa hors de la Comète et se hâta sous le désert éclairé de lune en direction des lumières de Korak.

Les mains sur les commandes, le Capitaine Futur envoya le vaisseau en forme de goutte d'eau vers le ciel. S'arrachant de l'atmosphère Martienne, celui-ci se dirigea à une vitesse terrifiante vers la lumineuse sphère de Deimos.

Pendant que la petite lune grossissait à travers la fenêtre du cockpit, le vieil Ezra Gurney la fixait avec une joie féroce dans ses yeux pâles.

« Attend juste que je mette la main sur de vieux diable de Rok Olor ! » répétait-il. « Le rattraper, après toutes ces années... »

« Nous devons d'abord le trouver, » lui rappela Curt. « Il habite là sous un faux nom. Appelez le bureau de la Police des Planètes à Syrtis. Décrivez-leur Rok Olor tel que vous vous souvenez, et demandez-leur quel planteur correspondant à cette description vit sur Deimos. »

Pendant qu'Ezra s'exécutait, Curt retira rapidement le déguisement qui lui avait permis d'endosser l'identité de Mus Signu. Après avoir retiré des prothèses de cire de ses joues, il nettoyait la teinte rouge de sa peau et retirait les curieux accessoires qui lui avaient donné la silhouette d'un Martien sur échasses. Ezra Gurney revint vers lui lorsqu'il eut fini sa tâche.

« Un planteur à la retraite habite près du pôle sud de Deimos. Il se fait appeler Xex Iza, mais il répond à la description de Rok Olor. C'est notre homme ! »

Bientôt, la Comète descendit vers la surface de Deimos. La face nocturne montrait un petit monde verdoyant de propriétés ressemblant à des parcs. Dotée d'eau et d'atmosphère synthétique par des générateurs d'eau et d'air, le petit satellite était devenu la résidence préférée des riches Martiens, dont les égaliseurs de gravité leur permettaient d'y vivre confortablement. Curt Newton atterrit non loin d'un manoir brillant en chromalliage. Petit, mais ravissant, il était placé au cœur de jardins Martiens réguliers.

« Voici la maison, » dit le Capitaine Futur. « Vient, Ezra. »

« Et la fille ? » s'inquiéta Ezra.

N'Rala gisait toujours inconsciente dans son fauteuil spatial.

« Elle ne reviendra pas à elle tant que ne la tirerai pas de là, » répondit Curt.

Lui et le vétérinaire émergèrent dans la douce nuit de Deimos. Mars était suspendu dans le ciel comme une immense lune rouge sombre. Des fleurs parfumées rendaient l'air tiède agréable. Il était facile de voir pourquoi les riches Martiens préféraient ce petit monde fleuri à Mars. Le Capitaine Futur et Ezra se dirigèrent rapidement vers le manoir de chromalliage. Leurs égaliseurs de gravité s'ajustèrent automatiquement à la gravitation plus légère.

« Regardez seulement le visage de Rok Olor lorsqu'il me verra, et qu'il se rendra compte qu'il ira dans la Prison de Cerberus ! » chantonna Ezra.

Lorsqu'ils entrèrent dans le vestibule, un domestique Martien s'approcha pour les accueillir dans le hall de marbre brillant.

« Nous sommes juste deux amis qui viennent voir Xex Iza, » dit Curt avec aisance. « Nous ne préférons pas donner de nom. Nous voulons lui faire une surprise. »

Ils entendirent un pas trainant. Un petit Martien ratatiné d'un âge avancé, avec un visage couvert de cicatrices et des yeux vifs et brillants, entra dans le vestibule. Lorsqu'il vit Ezra Gurney, il se figea sur place.

« Démons de Mars, le capitaine Gurney de la Patrouille ! »

« Marshal Gurney, maintenant, Rok, » se vanta Ezra. « Surpris de me voir, hein ? Tu croyais que la Police ne te trouvera jamais. »

Le visage rabougri de Rok Olor sembla s'affaisser un instant. Puis il redressa fièrement sa tête chauve.

« Non, Gurney. J'ai toujours senti que tu me trouverais un jour. J'essayais de me persuader que c'était une sottise, que j'étais en sécurité ici jusqu'à ma mort. Mais au fond de moi, je n'en étais pas sûr. Tu poursuis toujours ton homme jusqu'à ce que tu mettes la main dessus. »

« Eh bien, Rok, » dit Ezra d'une voix plus douce, « le fait est que je suis tombé sur toi par hasard. Voici le Capitaine Futur. C'est lui qui t'a repéré. »

Rok Olor jeta un long regard calculateur sur Curt Newton.

« Ainsi c'est vous ce Capitaine Futur dont tout le monde parle, » dit-il enfin. « Vous devez bien être tout ce qu'on raconte, pour avoir réussi à me trouver ici. Je suppose que vous auriez pu battre la plupart des pirates des anciens temps. »

« Désolé de vous mettre à jour après tout ce temps, Rok Olor, » dit Curt, mal à l'aise. « Mais vous comprendrez que les anciennes charges pèsent toujours sur vous, et qu'Ezra doit vous arrêter. »

« Je le sais. Je ne demande pas de pitié. »

« Vous pouvez m'aider dans une affaire importante, » enchaîna Curt avidement. « Si vous le faites, nous veillerons à ce que votre peine soit la plus courte possible. »

Rok Olor haussa les épaules. « Il ne me reste plus longtemps à vivre. Même la peine la plus courte sur Cerberus m'achèvera. Mais je vous aiderai, si je le peux. »

« Vous avez une Pierre de l'Espace, n'est-ce pas ? » poursuivit Curt.

Rok Olor recula, surpris.

« Oui, j'ai une Pierre de l'Espace. Je l'ai prise lors d'un raid sur les lignes Vénusiennes, il y a des années de ça, avant ma retraite. Elle appartenait à un collectionneur Vénusien qui la gardait à bord. »

« C'était ce raid que tu as mené en dehors de l'orbite terrestre, c'est ça ? » intervint Ezra. « Je m'en souviens. Comment diable t'es-tu échappé cette fois-là ? Vous aviez l'air de vous être évaporé dans l'espace. »

« C'était assez facile, » répliqua Rok Olor, un sourire vantard sur son visage buriné. « Nous avons mis en route notre halo de protection, et foncé en direction de Mercure, droit vers le Soleil. Puis nous avons fait demi-tour et pris la direction de Mars et de la ceinture d'astéroïdes. »

« Imbécile que j'ai été ! » jura Ezra. « Nous n'avions jamais pensé que vous étiez équipé de halo, et c'est comme ça que vous nous avez filé entre les doigts. Dis, tu te souviens de la fois où je te courrai après derrière Saturne, et que tu... »

« D'abord, la Pierre de l'Espace ? » interrompit Curt.

« Je vais la chercher, » dit Rok Olor. « Elle est dans mon coffre. »

Il revint quelques instants plus tard, portant la pierre. Futur s'en saisit avidement. De couleur jaune, facettée aussi fraîchement que si elle venait d'être taillée, elle brillait et étincelait dans le creux de sa main. Curt sortit rapidement son petit scanner à rayon X de sa ceinture. Il dirigea le rayonnement vers la Pierre, en la tenant près de son visage. Lorsque les radiations libèrent l'enregistrement mental contenu dans la Pierre, une voix faible et lointaine venue du passé pénétra son esprit.

« Un petit générateur doit être fabriqué, qui sera capable d'émettre des vibrations dans la treizième division de la huitième octave du spectre électromagnétique. Ce seront les ondes porteuses, qui doivent être projetées du générateur de façon à englober le sujet et d'affecter chaque atome de son corps et de ses vêtements. »

Le Capitaine Futur éteignit son générateur et fixa la Pierre de l'Espace avec des yeux profondément pensifs. Se souvenant de l'autre septième de secret qu'il avait appris de la Pierre de l'Espace de Yale, son esprit hyper-scientifique essayait de trouver une connexion. De faibles et légères indications de ce que pouvait être le secret de Thuro Thuun pouvaient être enfouies dans le cerveau de Curt. Ça semblait fantastique, et pourtant ce pouvait être cela. Et si c'était là le secret de Thuro Thuun...

« Il n'est pas surprenant que Quorn soit si avide de l'avoir, » murmura Curt. « Seigneur, imaginez un pouvoir comme celui-là dans les mains de n'importe qui ! »

Il arrêta de rêvasser. La faible voix de Rok Olor et celle traînante de Ezra Gurney le rappelèrent à la réalité.

« C'est vrai, vous étiez et de loin le meilleur guerrier que la Patrouille ait jamais eu, » disait le vieux pirate à Ezra. « Vous avez capturé ce bandit Uranien, Ju Jimos, dans un

mémorable combat spatial, et le « Faucon » le plus grand de tous les pirates. Personne n'a vu ce combat, mais j'aurais aimé être là. »

Les yeux clairs d'Ezra devinrent mornes et étrange un instant, pendant que le vétérân regardait les souvenirs de cette époque révolue.

« Oui, le « Faucon » était le plus grand de tous les combattants. Dieu ait son âme. »

Rok Olor sembla perplexe. Mais le Capitaine Futur comprenait la soudaine tendresse dans la voix du vieux chasseur de crime. Il n'y avait qu'à Curt qu'Ezra avait révélé que le « Faucon » avait été son frère cadet.

« Nous devons partir, Rok Olor, » dit calmement Curt.

Le vieux pirate acquiesça lentement.

« Tu veux vérifier que je ne porte pas d'armes sur moi avant de m'emmener, Ezra ? »

Ezra sembla ennuyé. Toute l'impatience avec laquelle il s'était empressé de capturer Rok Olor semblait s'être évaporée.

« Ecoute, Futur, » dit Ezra. « Après tout, Rok est un homme très âgé, maintenant. Il n'a plus été pirate depuis des années. »

Curt voyait bien où il voulait en venir, mais il se retint de sourire. « Je le sais, » dit-il sérieusement. « Et alors ? »

Ezra grimaça. « Eh bien, tu avais dit qu'il serait possible que la cour allège sa peine pour nous avoir donné la Pierre de l'Espace, n'est-ce pas ? Ils le laisseront simplement partir, alors pourquoi se donner la peine de l'emmener ? »

« Comment, le laisser ici ? » demanda Curt avec une horreur moqueuse. « Mais je croyais que tu étais ravi d'arrêter ton vieil ennemi ! »

« Capitaine Futur, quand tu seras aussi vieux que moi, et que tu rencontreras un type après lequel tu as couru dans tes jeunes années, et que tu en auras discuté avec lui, tu ne voudras plus l'arrêter. Tu... Tu seras en quelque sorte content de le revoir, en fait. Laissons Rok tranquille, hein ? »

Curt ricana. « Espèce de vieux tricheur sentimental ! D'accord. Ça marche, Rok Olor. Vous nous avez considérablement aidé avec cette Pierre de l'Espace. Pour autant que je le sache, vous êtes toujours juste Xex Iza, un ancien planteur. »

Des larmes brillèrent dans les yeux de Rok Olor, mais sa voix demeura ferme.

« Merci à vous deux. Adieu, Ezra. »

« Adieu, Rok, vieux diable, » ajouta le vétérân de la Police.

Ils se serrèrent la main.

GRAG RECOIT DES ORDRES

De retour dans la Comète, Curt tendit les commandes à Ezra pendant qu'ils fonçaient en direction de la planète rouge parente de Deimos.

« J'ai quelques questions à poser à l'amie de Quorn, » expliqua-t-il.

Curt pressa et massa les tempes de la Martienne inconsciente, usant de son efficace technique Vénusienne, jusqu'à ce qu'elle s'éveille.

« N'Rala, je ne perdrai pas de temps, » dit-il sèchement. « Quorn possède quatre Pierre de l'Espace. Il les a cachées quelque part dans son croiseur Rissman. Où sont-elles ? »

« Vous croyez vraiment que je vais vous le dire ? » répliqua-t-elle moqueuse.

« Vous feriez aussi bien, » affirma-t-il. « Vous finirez par me le dire, d'une façon ou d'une autre. »

N'Rala sembla changer d'humeur. Elle leva sur lui des yeux sombres remplis d'une admiration curieuse, calculatrice.

« Vous n'êtes pas le genre d'homme à maltraiter une femme, Capitaine Futur, » murmura-t-elle. « Spécialement une femme comme moi. » Elle s'approcha de lui. Le parfum subtil et étranger des ses cheveux couleur de nuit l'atteignit. Ses yeux avaient un éclat doux, presque tendre. « Vous être très fort, Futur... Peut-être plus fort qu'Ul Quorn. J'aime les hommes qui tracent leur route entre les mondes. Je pourrai vous apprécier. »

« Et votre ami Quorn ? » lui rappela Curt Newton.

Elle haussa indolemment les épaules, en lui souriant.

« Ul Quorn commence à me lasser. Mais aucune femme ne pourra jamais se lasser de vous. »

Curt éclata de rire. « C'est un beau numéro que vous êtes en train de me jouer, N'Rala, mais vous pouvez vous épargner cette peine. Je ne tomberai pas là-dedans. » Elle s'écarta de lui, furieuse.

« Vous n'êtes pas humain ! Vous êtes aussi froid que les robots qui vous ont élevés ! A moins que ce soit cet agent, la Terrienne... »

« Ne vous occupez pas d'elle, » trancha Curt. « Où sont cachées les quatre Pierres de l'Espace de Quorn ? »

« Vous ne l'apprendrez pas par moi. »

« Non ? » demanda-t-il doucement. « Je crois que si. Regardez ceci ! »

Il agrippa soudainement sa tête et brandit la bague qu'il portait – cette célèbre bague qui était son emblème, les neuf pierres-planètes tournant autour de la pierre-soleil. Les planètes se mirent à tourner dans un sens puis dans l'autre d'une façon confuse pendant que Curt tenait la bague devant les yeux de N'Rala. Il utilisait la bague en tant qu'inducteur d'hypnose, comme il l'avait déjà fait plusieurs fois auparavant.

N'Rala tenta de détourner la tête, mais Curt la maintenait si fermement qu'elle était obligée de fixer les pierres brillantes. Enfin elle cessa de se débattre et un regard morne, hypnotique apparut dans ses yeux.

« Vous allez répondre à toutes les questions que je poserai, » déclara Curt.

« Je répondrai, » dit-elle d'une voix mécanique.

« Où Quorn garde-t-il les quatre Pierres de l'Espace dans son vaisseau ? »

« Elles sont dans le cyclotron numéro un du Rissman. »

« Elles seraient désintégréées dans le cyclotron ! » s'exclama Curt.

« Les Pierres de l'Espace sont dans un container résistant aux rayonnements qui sont émis à l'intérieur du cyclotron. »

« Diablement intelligent, » admit le Capitaine Futur avec une admiration forcée. « Très bien, vous pouvez vous réveiller maintenant. »

N'Rala reprit le contrôle d'elle-même et réalisa aussitôt ce qui venait de se produire.

« Vous m'avez hypnotisée, espèce de diable rouge ! »

Elle se mit à battre le visage de Curt de ses petits poings avec une fureur indomptée. Curt la ficela rapidement au fauteuil spatial.

« Pfiou, je n'envie vraiment pas la vie que Quorn mène avec vous ! » haleta-t-il.

« Il verra que vous ne vivrez pas longtemps, Futur ! » s'écria-t-elle meurtrière. « Vous allez voir que vous avez rencontré votre maître cette fois ! »

Ignorant ses cris, Curt retourna à la salle de contrôle. Ezra faisait atterrir la Comète dans le désert éclairé de lune à l'extérieur de Korak.

« Voici l'endroit – et voilà Joan qui nous attendait » informa Ezra.

Joan couru vers Curt lorsqu'il sortit du petit vaisseau.

« J'ai vu Otho, et il a dit qu'il ferait un scandale qu'ils ne sont pas prêt d'oublier, lorsque viendra son tour de passer sur la scène, » rapporta-t-elle.

« Bien, mais il est presque l'heure du spectacle, » dit Curt. « Je dois être en place pour entrer dans le vaisseau de Quorn lorsqu'Otho déclenchera son émeute. Je sais maintenant où sont cachées les quatre Pierres de l'Espace. Ezra et toi attendez ici, et vous maintiendrez N'Rala tranquille. »

Courant à travers la plaine éclairée de lune, le Capitaine Futur se dirigea vers les faubourgs de Korak. Il atteignit l'endroit près du spatioport où brillaient les lumières du Cirque Interplanétaire. Une forte musique lui appris que le show venait de débiter. Il se glissa comme une ombre entre les vaisseaux en stationnement en direction du croiseur Rissman de Quorn. La porte en était ouverte. Mais comme il s'y attendait, deux des créatures de Quorn (les nains de Pluton) montaient la garde. Il n'y avait pas trace de Quorn. Curt devina qu'il était dans sa loge.

« Je ne peux pas utiliser mon appareillage d'invisibilité pour entrer, avec ces deux créatures juste devant la porte, » marmonna-t-il. « J'espère qu'Otho fera assez de bruit pour les éloigner d'ici. »

Le Capitaine Futur attendit dans l'ombre d'un cargo Cruh-Cholo. Une heure s'écoula. Alors, une clameur impressionnante s'éleva du chapiteau principal du cirque. Les deux créatures qui gardaient le Rissman sursautèrent, et se dirigèrent ensemble vers le cirque pour écouter. Curt se glissa aussitôt dans le Rissman.

« Continue comme ça, Otho, » chuchota-t-i avec ferveur. « Tu te débrouilles bien. »

Il entra dans la salle du cyclotron du croiseur, et démontra rapidement l'énorme cyclotron numéro un. Un curieux son sifflant s'éleva, presque imperceptible à ses oreilles fines. Quelque chose heurta violemment la nuque du Capitaine Futur, et celui-ci sentit l'obscurité l'avalier.

Grag se sentait vexé et ennuyé depuis que le cirque avait atteint Mars. Le long du voyage depuis Vénus, le robot déguisé et le cerveau avaient discrètement fouillé le croiseur à la recherche des quatre Pierres de l'Espace, mais ne les avaient pas trouvées. Ils n'avaient pas osé pousser trop loin leurs investigations, sinon le sang-mêlé aurait découvert que deux de ses créatures étaient les Futuristes de Curt Newton.

Comme le Cirque était monté à Korak et qu'il était bientôt l'heure de leur spectacle, Grag se trouvait avec les autres créatures de Quorn dans le pavillon qui servait de scène à leurs numéros. Aux yeux des autres créatures proches de lui, il semblait que l'Homme Fort de

l'Espace bricolait sa Machine Pensante. En fait, Grag chuchotait au Cerveau à l'intérieur du cylindre.

« Les Pierres de l'Espace ne peuvent pas être sur le vaisseau de Quorn, Simon. Nous les aurions trouvées si elles y étaient. »

« Curt a dit qu'elles doivent être à bord, et je le crois, » répondit le Cerveau.

« Attention, ce maudit Auditeur s'approche, » avertit Grag.

L'Auditeur, bien reconnaissable avec ces énormes oreilles en soucoupe, le regarda d'un œil soupçonneux. Mais il continua son chemin, pour parler au Loup de la Lune et à l'Homme-Caméléon. Grag n'osa plus prononcer un seul mot tant que l'Auditeur était dans les parages. Il s'allongea jusqu'à ce que Quorn lui-même apparaisse ; Le beau visage du sang-mêlé affichait une expression inquiète pendant qu'il regardait autour de lui sous le chapiteau.

« Où est N'Rala ? » demanda-t-il. « Elle n'est pas ici ? »

« Je ne l'ai pas vue ni entendue, » répondit l'Auditeur.

« Etrange, » murmura Quorn. « Elle ne serait pas partie sans explications, à moins qu'elle ne soit sur une piste. »

Quorn appela l'Auditeur et l'Homme-Caméléon. Il leur parla dans un souffle, mais les oreille-microphones de Grag captèrent quelques mots.

« Propriété dans le sud de Deimos... Nom de Xex Iza... Prenez-lui la Pierre de l'Espace... Revenez avant la fin du spectacle... »

Grag vit l'Auditeur et l'Homme-Caméléon se glisser vers les vaisseaux du cirque parkés. Puis il vit un rapide Kalber décoller dans un vrombissement de réacteur, et foncer vers la rapide petite lune.

« Que doit-on faire, Simon ? » chuchota anxieusement Grag. « Quorn les a envoyés vers Deimos pour une Pierre de l'Espace. »

« Prend garde, voilà Quorn qui s'approche, » avertit le Cerveau.

Le sang-mêlé se dirigeait vers eux. Pendant un moment, il examina particulièrement Grag. Ce dernier, dont le corps était parfaitement caché sous la couche de peau artificielle qui le recouvrait, sauta sur ses pieds.

« Salut, patron, » gronda-t-il. « Comment est ma partie, dans le spectacle ? »

« Très bien, » dit Quorn. « Mais j'ai un travail plus important pour toi. Tu connais l'Ultra-Acrobate ? »

« Cet idiot de Ganymédien qui fait ces acrobaties débiles sous le chapiteau principal ? » Annonça Grag avec dédain. « C'est sûr, je l'ai vu par là. »

« Ce n'est pas un Ganymédien. » annonça Quorn avec emphase. « C'est un de mes ennemis, déguisé. Je veux me débarrasser de lui ce soir, et je veux aussi me débarrasser de Kovo, l'homme des marais dompteur de tigre. »

« C'est facile, patron. J'y vais tout de suite, je les trouve tous les deux et je les casse en deux. »

« Non, tête de bois ! » dit Quorn en colère. « Rien d'aussi brutal que ça. On remontera directement à moi. Il faut que ça ait l'air d'un accident. »

Grag sembla perplexe.

« Qu'est-ce que vous voulez dire, patron ? Je suis pas doué à des trucs et des combines comme ça. Moi, je casse juste en deux. »

« Ecoute bien, » ordonna Quorn. « Ce soir, l'Ultra-Acrobate refera cette chute depuis le sommet du chapiteau pour attraper une corde à dix pieds du sol. Tu n'a qu'à te poser contre le mât central du chapiteau. Dès que l'Ultra-Acrobate aura sauté, tu pousseras légèrement le mât, sans que ça se voie. Ça déviara légèrement la corde. L'Acrobate la manquera et se tuera. »

« Ca va être facile, patron, » s'exclama Grag. « Et pour Kovo ? »

« Kovo porte un instrument dans sa poche droite qui contrôle ces Tigres des Marais. Juste au moment où il entre dans la cage, tu te cogneras à lui. Ecrase cet instrument sans qu'il le remarque. Les Tigres des Marais le finiront. »

« C'est comme si c'était fait, patron, » assura fermement Grag. « Seulement j'aurai préféré les casser en deux. C'est plus rigolo. »

Lorsque Quorn tourna les talons, Grag murmura anxieusement au Cerveau.

« Simon, Quorn prévoit de se débarrasser du maître et d'Otho ce soir. Que dois-je faire ? »

« Trouve Otho et Curtis et mes-les au courant, » ordonna le Cerveau. « Mais fait attention à ce que Quorn ne te voie pas. Attend la fin de notre spectacle. »

A ce moment, le baratineur du spectacle de créatures de Quorn commençait son habituel appel.

« Les merveilles du Congrès des Neuf Mondes, mesdames et messieurs ! Le Magicien de Mars et ses tours extraordinaires ! L'Homme Fort de l'Espace ! »

Grag brisa ses poutres d'acier et souleva ses énormes poids sans accorder d'importance à l'étonnement et aux applaudissements de son public Martien. L'esprit du grand robot était rempli d'anxiété et d'inquiétude. Lorsque la soi-disant machine pensante entama ses réponses absurdes aux questions, Grag sortit du pavillon. Il s'arrêta dehors dans l'ombre lorsqu'il vit l'Auditeur et l'Homme-Caméléon en compagnie de Quorn.

« Je vous le dis, Futur est allé là-bas et a pris la Pierre de l'Espace de Xex Iza, » répétait l'Auditeur. « La description correspond parfaitement à Futur. Nous avons secrètement fouillé la maison de Xex Iza sans trouver la pierre. »

« Ce démon ! » marmonna Quorn. « Comment, au nom des enfers de tous les mondes, a-t-il appris que cette pierre était sur Deimos ? De toutes façons, lui et se satané androïde vont se faire tuer ce soir par l'Homme Fort. Nous récupéreront la Pierre de l'Espace sur le corps de Futur. »

« C'est ce que tu crois, » chuchota Grag.

Il était presque l'heure pour le spectacle principal de débiter. L'orchestre commença à jouer. Le public composé de Martiens joyeux se pressait à l'intérieur, et les artistes se dépêchaient de se préparer dans leurs loges. Grag trouva Otho.

« Où est le maître ? » demanda-t-il.

« Le chef est parti pour Deimos, » répondit Otho. « Joan me l'a dit. »

« Je sais qu'il y est allé pour récupérer une Pierre de l'Espace, mais il doit être de retour à présent, » déclara Grag.

« Il est quelque part dans le coin, » dit Otho avec confiance. « Il m'a envoyé un message me demandant de faire un scandale lorsque je ferai mon spectacle. Ce qui signifie qu'il veut que j'attire l'attention vers la piste, pour une raison quelconque. »

« En passant, » Dit Grag en sautant sur l'occasion, « je suis supposé te tuer ce soir. »

« Que diable dis-tu là ? » hulula Otho.

Grag émit un éclat de rire sonore.

« Ne t'inquiètes pas. Même si ça me ferai très plaisir, je ne le ferai pas. Voilà la situation. »

Il expliqua à Otho les ordres d'Ul Quorn. Les yeux verts de l'androïde pétillèrent.

« Ca va très bien avec ce que je voulais faire – un vrai tumulte ! Ecoute bien, Grag. Tu prétendras suivre les ordres de Quorn et tu déplaceras légèrement la corde. Je ferai mine de la manquer de peu, et je t'accuserai de l'avoir fait exprès. Nous allons faire semblant de nous battre et créer une panique totale. »

« D'accord, » acquiesça Grag. On va faire une bagarre digne de figurer sur un ring. »

L'orchestre commençait à entonner « la fanfare des planètes » qui ouvrait le spectacle sous le chapiteau principal. Otho s'éloigna en sautillant, et Grag entra sous le grand chapiteau. Il s'appuya négligemment contre le mât principal en acier, en ayant l'apparence de regarder le spectacle.

« L'Ultra-Acrobate de Ganymède, le plus grand acrobate de l'histoire du cirque ! »
Annonça Jur Nugat. « Il travaille entièrement sans filet de sécurité ! »

DES FUNERAILLES SPATIALES

Otho se précipita sous les projecteurs, salua, puis se hissa vers la plateforme la plus haute. Il s'y plaça pour effectuer ce plongeon terrifiant vers la corde qui se balançait, plongeon qui stupéfiait toujours le public. Grag s'appuya de tout son poids contre le mât principal, juste lorsqu'Otho sauta.

Un cri de terreur s'éleva de la foule lorsque la corde que visait Otho s'écarta de sa ligne. Il du faire ce qui sembla être un effort surhumain. En fait, l'androïde déguisé avait précisément calculé son coup à l'avance. Il attrapa de justesse la corde qui se balançait. Un grondement de voix s'éleva du public qui exprimait là son soulagement au sauvetage de l'Ultra-Acrobate. Jur Nugat se précipita, alarmé.

« Dieux de Saturne, vous avez presque manqué la corde ! » balbutia-t-il.

« C'est de la faute de l'Homme Fort ! » accusa furieusement Otho, en pointant Grag du doigt. « Il a fait exprès de pousser le mât et de dévier la corde ! »

« Tu es débile, » répliqua fortement Grag. « Tu répètes ça et je te jettes dehors à grands coups de pieds dans le train. »

« Tu quoi ? » s'étrangla Otho. « Dit donc, gros balourd simple d'esprit, je vais faire des nœuds de toi ! »

L'androïde se jeta sur Grag et lui envoya un coup puissant en pleine face. Il retint son coup, mais Grag fit mine de tituber.

« Je vais le tuer ! » rugit Grag. « Laissez-le-moi. Je vais le casser en deux ! »

Il se jeta lourdement sur Otho, mais celui-ci esquiva souplement sur le côté. Saisissant un piquet du chapiteau, il entreprit de houspiller Grag avec. Les coups semblaient violents, mais ils étaient si bien calculés par Otho que Grag ne sentait presque rien. Pourtant, pour le public, il semblait qu'Otho essayait réellement de tuer l'Homme Fort.

« Arrête de courir et bat-toi comme un homme ! » hurla Grag, ses larges mains balayant l'air pour tenter d'attraper l'androïde. « Quand je t'aurai, je te casserai en deux ! »

« Attrape-moi d'abord, espèce de gros balourd ! » ricana Otho.

Il frappa à nouveau Grag sur la tête à l'aide de son pieu, d'une façon qui semblait mortelle à tous les spectateurs.

« Séparez-les avant qu'ils s'entretuent ! » criait désespérément Jur Nugat à ses hommes.

Tout le chapiteau grondait d'une clameur sauvage. Dans un souffle, pendant leur lutte, Grag murmura.

« Tu bouges trop. Il vaut mieux que tu me laisse t'attraper maintenant. »

« OK, tu m'attrape, et je vais crier que tu es en train de m'assassiner, » chuchota Otho.

Grag avait vite remarqué que le combat avait attiré Ul Quorn et l'Auditeur sous le chapiteau central. Cela l'encouragea. Lui et Otho se cognèrent et se griffèrent entre les poteaux, les étages et les cages. Les hommes de Jur Nugat s'étaient approchés pour les séparer, mais la large main de Grag les avait repoussés en arrière. Grognant, il continuait de poursuivre Otho.

« L'Homme Fort est devenu fou ! » cria un homme. « Restez hors de sa portée ! »

Otho fit exprès de passer un peu trop près, et Grag réussit à saisir son bras.

« Et c'est là que je vais le casser en deux ! » rugit le robot déguisé.

« Aidez moi, l'Homme Fort est en train de me tuer ! » hurla Otho. Pendant qu'il faisait mine de se débattre contre Grag, Otho jeta un coup d'œil sous le large bras de son adversaire. Il vit que N'Rala, la Martienne, était subitement apparue au bord de la foule et qu'elle parlait fiévreusement à Ul Quorn. Aussitôt Quorn et l'Auditeur sortirent avec la jeune femme.

« Il y a quelque chose qui ne va pas, Grag ! » siffla Otho. « N'Rala s'est montrée. Elle était prisonnière sur la Comète, disait Joan, elle s'est donc échappée. Elle a prévenu Quorn de quelque chose, je pense. On ferait mieux de s'arrêter et de trouver le chef ! »

« D'accord. Tu feras mine de t'échapper, et je te poursuivrai hors du chapiteau. »

Otho fit s'emblant de se dégager de l'emprise de l'Homme Fort, et fila en dehors du chapiteau. Grag se rua après lui. La police des Planètes avait été appelée pour qu'elle essaie de les arrêter, mais il les repoussa et poursuivit Otho. Un chaos total régnait dans le cirque. A l'extérieur, sous la lumière des brillantes Phobos et Deimos, Grag trouva Otho qui observait intensément les environs.

« Pas trace du chef, » grogna l'androïde. « On va chercher Simon. »

Ils se ruèrent vers le pavillon des créatures. Elles avaient toutes disparu, mais la Machine Pensante était restée négligemment dans un coin. Depuis l'intérieur de la fausse machine, le Cerveau parla rapidement.

« Grag – Otho – Il s'est passé quelque chose ! Quorn est arrivé en courant et a ordonné à ses créatures d'embarquer aussitôt. Ils n'ont même pas pris la peine de m'emmener. Quorn semblait très excité. »

A ce moment, un grondement de réacteurs leur parvint. Par la porte du pavillon, ils virent le grand Rissman de Quorn qui s'élevait vers les étoiles.

« Quorn a décollé ! » s'écria Otho. « Que diable s'est-il passé ? Où est le chef ? »

« Peut-être à bord de la Comète avec Joan et Ezra », suggéra Simon Wright. « Nous devons y aller de suite. Sortez-moi de cette stupide machine. Je pense que Quorn en a fini avec le cirque, et nos déguisements ne nous sont plus d'aucune utilité. »

Grag sortit la boîte carré et transparente contenant le cerveau, de son déguisement cylindrique. Les trois futuristes s'éloignèrent rapidement du tumulte du cirque, se dirigeant vers les déserts du nord de Korak. Ils trouvèrent la Comète à l'endroit prévu, luisante comme un vaisseau d'argent sous la lumière des Lunes. Ezra Gurney et Joan courraient à leur rencontre. La jeune femme avait un bleu sur la tempe.

« Les Futuristes – Merci aux Dieux de l'espace ! » haleta Ezra. « Nous allons vers le cirque. N'Rala s'est échappée. Ce chat sauvage doit déjà avoir prévenu Quorn que le capitaine Futur est en train de fouiller le vaisseau à la recherche des pierres de l'espace. »

« Comètes fumantes ! » jura Otho. « Le chef fouillait dans le croiseur de Quorn ? Alors il a du être découvert et capturé. Le Rissman vient juste de décoller pour l'espace ! »

Le temps d'un battement de cœur, il y eut un silence parmi les cinq camarades.

« C'est mauvais, » murmura finalement Ezra. « Le Capitaine Futur entre les mains de Quorn – Et Futur portait la cinquième Pierre de l'Espace sur lui. »

« On s'en fiche des Pierres de l'Espace ! » s'écria Otho. « C'est pour le chef que je m'inquiète. Quorn se fera un plaisir de le descendre. Il hait tous les Futuristes comme du poison, Dieu sait pourquoi. »

« Je mérite de quitter la Patrouille, » dit Joan d'une voix enrouée. « N'Rala m'a fait croire qu'elle était à l'agonie suite au traitement Vénusien que Futur avait utilisé pour lui faire reprendre conscience. J'ai desserré ses liens pour la soulager. Elle m'a soudainement assommée et s'est échappée de la Comète pendant qu'Ezra faisait le guet dehors. »

La voix froide et cassante du Cerveau la coupa sèchement.

« Nous perdons du temps. Nous devons suivre Quorn et son équipage pour libérer Curtis. Où peuvent-ils bien aller ? »

« Ca, je le sais, » S'écria vivement Ezra Gurney. « Futur a dit que les deux dernières Pierres de l'espace sont sur la Planète des Plaisirs, appartenant à ce gros truand de Bubas Uum. C'est par là que Quorn est parti, c'est sûr. »

« La Planète des Plaisir – Cet astéroïde de jeux de hasards qui se situe en dehors des Lois du Système ? » répéta Simon. « Il n'y a pas loin d'ici à la zone des astéroïdes. Si nous nous dirigeons droit vers eux avec la Comète, nous devrions dépasser le croiseur de Quorn avant qu'il n'y arrive. »

« Bien sur qu'on peut ! » s'exclama Grag. « Qui a déjà entendu parler d'un Rissman qui irait plus vite que la Comète ? »

« Qu'est-ce qu'on attend, alors ? » aboya Otho. « On y va ! »

La Comète décolla comme un éclair depuis les plaines de Mars éclairées de lunes. S'élevant rapidement par-dessus les ruines de l'anciennes Korak, elle se cambra vers le ciel. Les réacteurs laissaient une trainée de vapeur pendant que les cyclotrons tournaient à plein régime.

Grag tenait les commandes. Ils prirent de la vitesse, s'envolant dans la voûte parsemée d'étoiles, en direction de la ceinture d'astéroïdes qui tournaient entre les orbites de Mars et de Jupiter. Otho avait enlevé son déguisement d'Ultra-Acrobate. Il remplaça Grag aux commandes pendant que ce dernier enlevait son propre maquillage.

« Pas mécontent d'enlever toute cette fausse peau, » grogna Grag lorsqu'il redevint aussi massif et métallique que d'habitude. « Rien ne vaut une bonne peau de métal qui de bleuit pas et ne se coupe pas au moindre accident. »

Eek, le compagnon lunaire de Grag, avait été troublé par le déguisement de son maître. A présent, il sautillait joyeusement sur l'épaule de Grag. Les heures se succédèrent pendant que la Comète s'enfonçait de plus en plus profondément dans l'espace.

Ils étaient à présent en train de slalomer entre les planétoïdes tournoyants et les amas d'astéroïdes qui faisaient de cette zone la plus sauvage de l'espace. Pendant qu'ils se dirigeaient vers la Planète des Plaisirs, Otho balayait l'espace avec les électroscopes, essayant de localiser le vaisseau de Quorn devant eux. Il poussa finalement un cri.

« Quelque chose flotte droit devant, mais ce n'est pas un vaisseau. C'est un corps ! Nous devrions nous arrêter et vérifier. Peut-être que le chef a réussi à avoir Quorn. »

Grag stoppa la Comète. Grâce à un rayon de traction, Otho pêcha habilement le corps gelé et le dirigea vers le sas.

« Seigneur Dieu ! » cria Ezra Gurney incrédule, haletant d'horreur. « C'est le corps du Capitaine Futur ! »

« Le chef, » murmura Otho, ahuri. « Le chef – mort ! » Les yeux gris et vides de Curtis Newton les fixaient. L'explorateur de planètes portait toujours son blouson gris clair. Il portait encore son unique bague emblème. Mais sa poitrine était traversée par une profonde blessure aux bords carbonisés.

« Il est mort, » dit sourdement le Cerveau.

« Le maître ne peut pas être mort ! » Beugla Grag. « Nous devons pourvoir le ramener à la vie, Simon ! »

« Rien ne peut ramener à la vie un corps dont les cellules ont gelé dans l'espace, même s'il n'avait pas reçu cette terrible blessure. Quorn l'a tué et a jeté son corps dans l'espace. »

Le visage de Joan Randall agonisait. Elle semblait incapable de parler. Les yeux pâles du vieil Ezra Gurney brillaient de sauvagerie.

« Je n'arrive toujours pas à le croire. » dit-il d'une voix étranglée. « Le Capitaine Futur, le plus grand des explorateurs. Il a traversé plus de dangers que n'importe qui... »

Ils gardèrent le silence, car il n'y avait rien à dire. La brillante carrière du plus audacieux personnage de l'histoire du système était terminée. Leurs esprits n'arrivaient pas à comprendre totalement ce fait. Ce fut Simon qui les secoua.

« Il reste quelque chose que nous pouvons faire, » grinça-t-il sombrement. « Quorn a tué Curtis. Nous devons nous venger de Quorn d'une façon que le Système n'a encore jamais vue. »

« Je le déchirerai atome par atome ! » ragea Otho.

Grag restait assommé.

« Le maître ne peut pas être mort, » murmura-t-il.

Les yeux-lentilles de Simon Wright regardaient le visage inerte de l'homme dans le sas. La voix du Cerveau devin plus faible et plus froide.

« Avant de commencer à nous venger, il y a quelque chose que nous devons faire. Nous ne pouvons pas laisser le corps de Curtis dériver indéfiniment dans l'espace. »

« Donnons-lui des funérailles spatiales, comme le faisaient les anciens pirates, sur un de ces astéroïdes, » suggéra Otho d'une voix rauque.

« Ouais, des funérailles spatiales pour le Capitaine Futur, c'est ce qu'il y a de mieux, » dit Ezra.

« Je suis d'accord, » répondit le cerveau. « Approche la Comète jusqu'à ce planétoïde là-bas, Grag. »

Le monde fuyant n'avait que quelques miles de diamètre, un rocher nu, stérile, sans air. En combinaison spatiale, Les Futuristes, Joan et Ezra émergèrent de la Comète et conduisirent le corps mort et gelé vers un escarpement rocheux. Le visage rigide du Capitaine Futur semblait fixer la lueur des étoiles. Otho enleva délicatement la célèbre bague de son doigt.

« C'est ainsi que tout se termine, » soupira Simon. « L'enfant que nous avons élevé sur la Lune, l'homme qui faisait régner la loi dans le Système – tout fini ici. »

Ils retournèrent dans la Comète et s'éloignèrent de l'astéroïde. Grag se tourna vers Otho, qui se tenait aux commandes de l'arme à proton du vaisseau.

« Maintenant, » gronda le grand robot.

Otho lâcha un jet de proton d'une incroyable intensité qui frappa le planétoïde sur lequel reposait l'homme mort. Le rocher commença par rougeoyer comme une braise étincelante. Se consumant lui-même avec le corps déposé dessus, l'imposant bûcher funéraire de l'espace ressemblait à un nouveau petit soleil.

« Tous les Mondes ne verront que l'apparition d'une nouvelle étoile, » commenta rêveusement le Cerveau. « Ils ne sauront pas qu'il s'agit de la disparition de leur champion. En route vers la Planète des Plaisirs, Grag. Il ne nous reste plus qu'à le venger. »

DANS L'ESSAIM DE METEORES

Le Capitaine Futur sortit lentement de l'inconscience. Sa tête palpitait de douleur, il avait dû être frappé dans le cirque. Maintenant, il sentait qu'il était attaché à un genre de poutre. D'après le bourdonnement régulier des réacteurs, il savait qu'il était dans un vaisseau spatial. Curt Newton était un spécialiste des vaisseaux interplanétaires. Il pouvait les différencier d'après le bruit de leurs réacteurs. Le martèlement insistant d'un Cruh-Cholo était très différent du claquement saccadé d'un Kalber rapide, ou du hurlement continu d'un Tark. Il reconnut le bourdonnement tambourinant d'un croiseur Rissman. Aussitôt, les souvenirs lui revinrent. Il était entré dans le croiseur Rissman de Quorn, et fouillait dans le cyclotron numéro un après les Pierres de l'Espace, quand soudain...

« Assommé et capturé, comme un bleu ! » Grogna le Capitaine Futur avec dégout. « Comment diable ont-ils pu faire sans que je les entende arriver dans mon dos ? »

Il se força à ouvrir les yeux. Il était attaché à une poutre dans le coin d'une petite pièce métallique vide. Un petit hublot lui donnait une vision limitée de la voûte étoilée de l'espace.

« Nous traversons la zone des astéroïdes, » murmura Curt, observant la position des étoiles. « Droit vers la Planète des Plaisirs. J'aurai dû le savoir. »

Lorsque la porte s'ouvrit, Curt se raidit malgré ses liens. Un Quorn et N'Rala entrèrent, suivis par l'Auditeur aux grandes oreilles et l'Homme-Caméléon. Le beau visage rouge de Quorn était calme, mais il y avait une lueur d'exaltation dans ses yeux. Il salua Curt avec une courtoisie ironique.

« Vous vous sentez mieux, Capitaine Futur ? J'ai été dans l'incapacité de vous rendre visite avant maintenant. Je devais frayer mon chemin dans la zone des astéroïdes. »

« Comment m'avez-vous assommé aussi efficacement ? » demanda froidement Curt. « J'aimerais le savoir, disons, dans un pur intérêt scientifique. »

« Je serai ravi de vous l'apprendre, » dit Quorn. « Mes nains Plutoniens sont experts dans l'usage du harpon sonique, un boomerang qui est attiré par le son. Il atteint toujours sa cible, même derrière un angle. Dans le même souci de l'intérêt scientifique, Futur, pourquoi n'ai-je pas pu vous tuer dans le cirque ? J'ai dirigé sur vous le rayon du désintégrateur de cellules plus d'une fois lorsque vous regardiez ailleurs. Cela n'a pas eu le moindre effet sur vous. »

Curt sourit. « C'était facile. J'ai réalisé d'après l'examen du corps de Lester qu'un certain composé chimique était capable d'arrêter le rayon désintégrateur. Je m'en suis enduit le corps, sous le déguisement de l'homme des marais. Otho n'en avait pas besoin, car ce rayonnement ne pouvait pas affecter la chair synthétique. »

« Vous êtes vraiment un brillant scientifique, Futur ! » s'exclama Quorn.

« Maintenant que les compliments ont été échangés, quelle est la suite ? » demanda calmement Curt.

« D'abord, la Pierre de l'Espace que vous avez obtenu à Deimos de Rok Olor, » dit le sang-mêlé en plaisantant presque. « Vous m'avez joliment battu là-bas, Futur, mais je sais que vous avez la Pierre sur vous en ce moment-même. »

Curt eut souhaité ne pas avoir la pierre dans sa ceinture, car la recherche menée par l'Auditeur aboutit rapidement. Les yeux de Quorn brillaient lorsqu'il saisit la pierre brillante et l'examina.

« Cinq, » murmura-t-il. « Cinq parts du secret de Thuro Thuun. Plus que deux... »

« Deux autres Pierres de l'Espace, oui, » remarqua calmement Curt. « Mais si je ne me trompe pas, il ne reste plus qu'une partie de ce secret. La septième pierre n'est pas une partie de la formule, mais elle est néanmoins au cœur du secret. J'ai raison ? »

Quorn sembla étonné.

« Vous avez deviné le secret de Thuro Thuun ? Vous êtes le seul homme à part moi qui y soit arrivé ! »

N'Rala les regardait avec des yeux de braise. Elle s'écria impatiemment :

« Pourquoi vous ne le tuez pas tout de suite ? »

« Bientôt, très chère, » susurra Quorn ironiquement. « Je veux d'abord être sûr que cette Pierre de l'Espace n'est pas un faux habilement fabriqué par Futur. De plus, je voudrai qu'il sache qui je suis, avant qu'il ne meure. »

« Je sais très bien qui vous êtes, Quorn, » dit Curt dédaigneux. « Vous êtes un scientifique renégat qui désire apporter les désastre sur tous les mondes. »

« Mon nom n'est pas du tout Quorn, » dit calmement le sang-mêlé. « Cela vous surprend ? C'est un fait. Le nom de ma mère était Quorn, mais le nom de mon père Terrien était Victor Corvo. »

« Corvo ? » Le Capitaine Futur se figea de surprise. « Vous ne voulez pas dire que votre père... »

« Etait Victor Corvo, » répéta Quorn avec douceur. « Il a été tué par votre robot, votre androïde et votre Cerveau sur la Lune il y a des années, lorsque vous et moi étions au berceau. Comprenez-vous pourquoi je vous hais si profondément, vous et vos Futuristes, mon cher Capitaine Futur ? »

« C'est donc pour cette raison que vous sembliez si familier à Simon, Grag et Otho, » murmura Curt Newton. Alors le visage tanné du captif se durcit.

« Votre père méritait de mourir, Quorn. Il avait assassiné mes parents dans le but de leur dérober leurs secrets scientifiques. C'était un vulgaire criminel. »

« Malgré cela, c'était mon père, » répliqua Ul Quorn. « Nous autres Martiens trainons les vengeances de générations en générations. J'ai attendu longtemps pour régler mes comptes avec vous et vos Futuristes. » Quorn se tourna vers L'Homme-Caméléon. « Surveille-le pendant que je compare cette Pierre de l'Espace avec les autres. Si cette pierre est authentique, nous ne retarderons plus la plaisante tâche de débarrasser le Système de la présence du Capitaine Futur. »

Quorn quitta la cabine avec N'Rala et l'Auditeur. L'Homme-Caméléon resta. Se tenant avec une arme à la main, il surveillait Curt d'un œil vif et alerte. Le Capitaine futur mis rapidement de côté son étonnement à la découverte que Quorn était le fils de Victor Corvo, qui avait tué son propre père. Cela expliquait beaucoup de choses, mais ce n'était pas le plus important. Ce qui importait maintenant, c'était de sortir de cette cellule, et vite.

Mais comment ? Il était attaché à une poutre dans un coin de la cabine, par de solides liens en cuir de Pluton. Il aurait pu dénouer ses liens, car il connaissait les astuces pour défaire les nœuds. Mais s'il essayait, l'Homme-Caméléon, à quelques pas de lui, l'aurait arrêté. Curt Newton attaqua le problème avec toutes les ressources de son esprit, tout come il aurait examiné les facettes d'un problème scientifique. Son cerveau rapide examina et écarta rapidement de nombreuses possibilités.

L'Homme-Caméléon, le Saturnien aux yeux vides et à la peau bleue qui pouvait changer de couleur à volonté, regardait continuellement Curt. De temps en temps, les signaux

rapides de l'alarme de météore étaient perçus depuis le poste de pilotage, suivis d'un grondement de réacteurs pour éviter la zone des astéroïdes. A chaque fois que le croiseur virait de bord, l'Homme-Caméléon, debout, tanguait d'un pied sur l'autre, déséquilibré.

Curt l'avait remarqué. Le fait que ses jambes n'avaient pas été attachées lui donnait l'opportunité qu'il recherchait. Il attendit, écoutant avec attention l'alarme météore. Elle sonna trois fois, indiquant des météores sur l'avant droite. Le croiseur vira sèchement à gauche. Curt grogna intérieurement. Pourquoi ces météores ne se trouvaient-ils pas de l'autre côté ?

Ses ferventes prières furent enfin exaucées. La lointaine alarme météore sonna deux fois, indiquant des météores sur la gauche. Curt plia discrètement les genoux. Un instant plus tard, comme il s'y attendait, le croiseur vira rapidement à droite. L'homme-Caméléon fut à nouveau déséquilibré. Il se pencha légèrement d'un côté – celui de Curt !

La jambe du Capitaine Futur se détendit brusquement, atteignant le gardien au creux de l'estomac. La créature Saturnienne fut rejetée en arrière, le souffle coupé et incapable de crier. Sa tête heurta si violemment le mur de la cabine qu'il tomba inconscient. Curt s'occupa aussitôt de défaire les liens en cuir de Pluton qui le liaient à la poutre. Bander les muscles de ses bras pour se déboiter le poignet s'avéra très douloureux. Mais Curt serra les dents et insista jusqu'à ce qu'il libère une de ses mains derrière lui.

L'Homme-Caméléon commençait à reprendre conscience. Curt travailla frénétiquement à dégager son autre main. La créature aveuglée chancela sur ses pieds, juste au moment où Curt réussit à se libérer totalement. L'Homme-Caméléon attrapa son arme et la pointa vers la poitrine de Curt. Le Capitaine Futur se jeta sur la créature, plongeant sous l'arme et la soulevant pour la forcer à tirer en l'air. L'Homme-Caméléon avait appuyé sur la détente. Le mouvement de Curt retourna complètement l'arme. Le rayon émis par le canon tordu frappa la créature dans la poitrine, qui s'écroula, morte. Le Capitaine Futur réalisa alors le péril de sa situation. Il devait sortir de ce vaisseau, en emportant si possible les cinq pierres de Quorn avec lui. Mais il était plus important de s'échapper, afin de battre Quorn sur la Planète des Plaisir et remporter les deux dernières Pierres de l'Espace. Il était hors de question d'affronter Quorn et son équipage de créatures. Curt savait qu'un problème aussi vaste nécessitait une grande prise de risque. Il devait employer une ruse. Mais laquelle ? Ses yeux tombèrent sur le corps de l'Homme-Caméléon.

« C'est ça ! » soupira-t-il.

Curt Newton portait toujours la ceinture qui contenait ses outils de secours et sa boîte de maquillage. Il ouvrit la boîte et commença à appliquer son art du déguisement sur le corps de la créature.

Des accessoires de cire modifièrent la forme du visage de l'Homme-Caméléon. Des boucles de cheveux roux couvrirent son crâne. Une crème lisse rendit son visage tanné à la place du bleu. Curt enfila son propre blouson sur la créature morte, et glissa sa célèbre bague sur le doigt du corps.

« Je pourrai la récupérer plus tard, si mon plan fonctionne, » murmura-t-il. « Je dois risquer de perdre cette bague, sinon tout peut tomber à l'eau. »

La transformation était stupéfiante. L'Homme-Caméléon mort était maintenant la réplique exacte du Capitaine futur lui-même. Curt attacha le corps à la poutre. Puis il se mit à se maquiller lui-même, teintant son visage de bleu, changeant ses traits, enfilant les vêtements de la créature. Une fois terminé, il était l'exact double de l'Homme-Caméléon mort. Il avait échangé son identité avec celle de la créature !

« Ca peut marcher, » chuchota intensément Curt. « Il le faut. »

Un bruit de pas à l'extérieur l'informa du retour de Quorn. Curt glissa l'arme de la créature dans sa propre ceinture. Il regarda Quorn, N'Rala et l'Auditeur avec une nervosité

affichée lorsqu'ils entrèrent dans la cabine. Quorn vit l'homme mort attaché à la poutre. Le sang-mêlé se tourna furieusement vers Curt.

« Imbécile, pourquoi l'as-tu tué ? »

« Il essayait de s'échapper, » répondit Curt avec la voix geignarde du réel Caméléon. « Je devais l'en empêcher. »

« Tu aurais du me prévenir, » coupa Ul Quorn. « Je voulais avoir le plaisir de le voir se débattre avant de mourir. »

« Il ne se serait pas débattu, » dit pensivement N'Rala, regardant le pseudo-Futur mort. « Il était trop solide pour ça. »

La rage de Quorn s'affaiblit pendant qu'il fixait en rêvassant l'homme mort.

« Tu as raison, » admit-il. « Il y avait un vrai génie chez cet homme, aussi folles qu'étaient les idées altruistes qu'il défendait. Même maintenant que j'ai enfin assouvi une partie de la vengeance entre sa famille et la mienne, j'ai presque le regret d'avoir éliminé un si grand scientifique. » Le sang-mêlé haussa les épaules. « Bien, cela ne nous apportera rien d'être sentimental à son sujet. Balancez son corps dans l'espace. »

Curt aida l'Auditeur à jeter le corps par le sas. Il ressentit une étrange sensation à voir son propre corps dériver dans le vide étoilé. Quorn regardait droit devant lui, au travers des taches de lumières qu'étaient les innombrables astéroïdes et les essaims de météorites qui peuplaient la zone.

« Et maintenant, cap vers la Planète des Plaisirs, et ses deux Pierres de l'Espace, » dit le sang-mêlé à N'Rala. « Nous en avons cinq. Plus que les deux dernières à récupérer! »

« Elles seront peut-être les plus difficiles à avoir, » prévint la Martienne. « Bubas Uum est un filou. Il sera difficile de le gruger. »

« J'ai battu l'imbattable Capitaine Futur, » lui rappela Quorn.

Le Capitaine Futur sortit négligemment dans le couloir, et entra dans la salle des cyclotrons. Les six énormes machines ronronnaient paisiblement, produisant l'énergie atomique qui était relâchée par les réacteurs pour diriger le Rissman. Comme les machines étaient pratiquement autonomes et pilotées depuis le poste de commande, il n'y avait personne dans cette pièce. Curt saisit une clé et se dirigea vers le cyclotron numéro un. Puis il commença à démonter le capot antiradiation.

« Si je peux avoir les pierres et m'échapper de maudit vaisseau, ce serait bien, » haleta Curt. « L'astéroïde de l'ermite de l'espace n'est pas loin d'ici ; Je pourrai contacter la Comète là-bas. »

« Qu'est-ce que tu fais ? » demanda une voix depuis la porte.

Curt se retourna de surprise. L'Auditeur se tenait à la porte. La créature anormale avait entendu le bruit qu'avait fait Curt en démontant le cyclotron, et il était venu vérifier. Curt savait qu'il allait appeler à l'aide, car le soupçon brillait dans ses yeux. Le Capitaine Futur bondit et posa le canon de son arme contre la tempe de l'Auditeur. Mais la créature poussa un hurlement !

Des cris provenant de diverses parties du vaisseau lui répondirent. Curt savait qu'il était trop tard pour récupérer les Pierres de l'Espace. Les soupçons de Quorn allaient bientôt révéler le tour qu'il leur avait joué.

« Je dois sortir d'ici, maintenant ou jamais ! » s'étrangla Curt.

Il se précipita vers le vestibule du sas, saisit une combinaison et un propulseur. Il enfila prestement la combinaison, en se disant que sa dernière chance serait de battre Quorn sur la Planète des Plaisirs. Il était vital de récupérer les deux dernières Pierres de l'Espace ; Il était maintenant bien trop tard pour récupérer les cinq autres. De toute façon, Quorn connaissait déjà cette partie de la formule.

Curt aperçu Quorn, les nains Plutoniens et les autres créatures qui s'engouffraient dans le passage. Il toucha la commande qui ouvrait la porte vers l'extérieur. L'air du sas sortit dans l'espace. Curt fit un bond formidable dans le vide, s'éloignant du vaisseau.

Son saut l'envoya flotter loin dans le vide noir et constellé d'étoiles, à l'écart de l'attraction gravitationnelle du vaisseau. Regardant en arrière, il vit le Rissman filer de toute la vitesse de ses réacteurs. Mais un instant plus tard, il se mordit la lèvre d'inquiétude : Le vaisseau faisait demi-tour.

« Il reviennent sur moi ! » s'exclama-t-il. Son esprit rapide s'attaqua rapidement au problème. « Cet essaim est ma meilleure chance – Si je peux l'atteindre. »

Non loin de lui fonçait un amas d'éclats de lumière, l'un des plus gros des essaims de météores de cette zone sauvage et secouée.

Curt alluma son propulseur, utilisant le réacteur pour l'envoyer vers cette masse de planétoïdes. S'il pouvait atteindre l'essaim, Quorn n'oserait pas le poursuivre avec son vaisseau. Le fait qu'il soit lui-même en grand danger importait peu à Curt. Il avait l'habitude de prendre des risques.

Il fit fonctionner le propulseur en continu pour l'envoyer le plus rapidement possible vers cet essaim. Maintenant, il pouvait le voir comme un grand champ de météores tourbillonnant, s'entrechoquant, depuis la taille d'un grain de sable, jusqu'à d'énormes masses torturées.

Il regarda à nouveau par-dessus son épaule. Le Rissman le poursuivait tous réacteurs hurlants. Quorn l'avait vu et avait compris la manœuvre. Il utilisait toute la puissance de son vaisseau pour couper la route du Capitaine Futur avant que celui-ci ne puisse pénétrer dans l'amas...

L'ERMITE DE L'ESPACE

En regardant derrière lui, le Capitaine Futur avait vu le croiseur Rissman filer droit sur lui, couronné par les flammes de ses réacteurs poussés à fond. Maintenant, il réalisait que Quorn essayait de le tuer dans l'espace, en l'écrasant contre la verrière du vaisseau ! Curt flottait dans l'espace, patientant, pendant que le croiseur se ruait sur lui. Il fallait des nerfs d'acier pour laisser ce monstrueux vaisseau de métal foncer dans sa direction. Mais il ne fit aucun mouvement jusqu'à ce que le Rissman soit à une centaine de pieds de lui. Dans un soudain éclair de son propulseur, il se jeta sur le côté.

Il laissa le Rissman le dépasser, le feu de ses réacteurs lui brûlant les yeux. Le croiseur tourna sèchement pour éviter le nuage de météores, fit un demi-tour en épingle serrée. Il revint avec une grande boucle pour recommencer la manœuvre.

« Pas cette fois, Quorn ! » dit le Capitaine Futur entre ses dents.

A la minute où le croiseur l'avait dépassé, Curt avait rallumé son propulseur pour l'amener au plus près des essaims de planétoïdes tournoyants qui s'entrechoquaient à pleine vitesse entre les orbites de Mars et de Jupiter. Tout ce qu'il pouvait faire était de prier pour avoir de bons réflexes. Si l'un de ces cailloux tranchants le touchait, il savait que sa carrière serait terminée.

Il éclata de rire lorsqu'il vit le Rissman virer brusquement de bord auprès de l'essaim de météores, abandonnant la poursuite. Ul Quorn n'avait apparemment aucune envie de se suicider en suivant Curt dans cet amas. Avec des regrets visibles, le Rissman tourna et s'éloigna, disparaissant dans la direction opposée au soleil à travers la zone des astéroïdes.

« Il continue en direction de la Planète des Plaisirs, pour avoir les deux dernières Pierres de l'Espace avant que je puisse intervenir, » devina Curt. « Bon, où est le petit monde de l'Ermite de l'Espace ? Si je peux appeler les Futuristes depuis là-bas pour leur demander de venir avec la Comète, je peux encore éjecter Quorn de son orbite. »

Aucun homme ne connaissait l'ensemble complexe et sauvage qui composait la zone des astéroïdes. Mais le Capitaine Futur connaissait cette zone mieux que n'importe qui. Il avait des amis sur quelques petites planètes. Il avait semblé à Curt que le petit monde de l'Ermite de l'Espace était tout proche.

Emergeant avec soulagement du dangereux essaim de météores, Curt Newton flottait dans l'espace. Il le fouilla du regard au travers de son casque jusqu'à ce qu'il aperçoive la petite tache verte du monde de l'ermite. Il utilisa son propulseur pour se diriger vers ce petit point de lumière. Un peu plus tard, il descendait à sa surface.

C'était une petite planète verte, boisée, ressemblant à un jardin, avec une atmosphère légère et pure, des ruisseaux et des étangs clairs, et une abondance de vie végétale et animale. Le Capitaine Futur tomba dans une vaste clairière dans la forêt. Bien qu'il ait utilisé son propulseur pour freiner, il tomba lourdement et roula plusieurs fois. Il se mit sur ses pieds, essoufflé.

« Bon, maintenant, où est l'ermite ? » songea-t-il. « Je suppose que ce vieux fanatique est toujours aussi opposé à la science, mais il doit bien avoir un émetteur quelque part en cas d'urgence. »

Curt commença à explorer la forêt en faisant une spirale qui s'élargissait. Puis il trouva un sentier piétiné. Il conduisait à un coin de pêche sur le bord d'un petit étang au milieu de la forêt. Après avoir pris le temps d'enlever le maquillage maintenant inutile de l'Homme-Caméléon, le Capitaine Futur suivit le sentier.

Un pâle soleil filtrait à travers le feuillage rond des arbres aux troncs verts. De grotesques créatures ailées à fourrure ressemblant à des lapins volaient ici et là, grignotant les hautes branches. Curt remarqua d'autres formes de cette étrange vie indigène dans ce petit monde isolé. Des creuseurs glissaient leurs corps serpentiformes dans les troncs d'arbres et les creusaient de l'intérieur. Des abeilles des astéroïdes volaient en formation conique si compacte et si rapidement qu'ils traversaient tous les obstacles comme une balle.

« Bien, on y est ! » s'exclama joyeusement le génie des sciences.

Il s'était arrêté dans une petite clairière dans laquelle se trouvait une grossière cabane de troncs verts, couverte d'un toit de chaume. Il y avait une cheminée d'osier tressé, un petit jardin, et un grand nombre de drôles de petits animaux qui se prélassaient devant la lourde porte de planches.

« Ohé, l'ermite ! » s'écria gaiement Curt. « Vous avez de la visite ! »

La porte de la cabane s'ouvrit brusquement. Il en sortit un vieux Terrien irascible, avec une longue barbe blanche et une crinière de cheveux blancs. Vêtu d'une veste et d'un pantalon de cuir tanné, il brandissait un bâton d'un geste menaçant.

« Foutez le camp de cet astéroïde ! » rugit violemment le vieil homme. « Je ne vais pas me laisser déranger par des curieux de tous les coins du Système, et... »

Il s'arrêta, regarda plus attentivement Curt Newton. Il reconnut la grande silhouette, les cheveux roux et le visage souriant du jeune scientifique. La colère de l'ermite s'envola.

« Capitaine Futur ! » s'écria-t-il en guise de bienvenue, lâchant son bâton. « Là, c'est différent. Ce n'est pas vous que je voulais arrêter, mais ce flot de visiteurs que j'ai eu récemment et qui m'ont rendu fou ».

« Combien de personnes sont passé par ici ? » lui demanda Curt.

L'ermite se gratta la tête.

« Eh bien, il y a eu cet explorateur Mercurien il y a deux ans, et deux Joviens cherchant du métal l'an dernier. Je pourrais aussi bien vivre dans un de ces mondes fous et surpeuplés, si je dois voir des hordes de gens comme ça débarquer ici. »

« Trois visiteurs en deux ans ? » Répéta le Capitaine Futur. Il éclata de rire. « C'est beaucoup, en effet. »

« C'est beaucoup trop ! » S'écria l'ermite. « Si les gens continuent à me tomber dessus comme ça, je n'aurai plus qu'à me trouver un autre astéroïde. »

Le Capitaine Futur connaissait l'Ermite de l'Espace depuis des années. Cet ermite était un ancien Terrien qui était fanatiquement opposé à la science, passionnément convaincu que le progrès mécanique était mauvais pour toute l'humanité. Dégouté par la civilisation trop scientifique de la Terre et des autres planètes, l'ermite avait recherché un lointain astéroïde, où il avait bâti sa maison en solitaire. Curt avait jadis chassé une bande de pirates de l'espace qui voulaient faire leur base de cet astéroïde. Grâce à cela, il était la seule personne que l'ermite tolérait.

« Mais où est votre vaisseau ? » demanda l'ermite perplexe.

Lorsque Curt lui raconta son histoire, l'ermite rugit de colère. « Je t'ai toujours dit que courir dans tout l'espace te rapportera des ennuis ! Voilà ce qui arrive lorsque les gens se reposent sur ces vaisseaux et ces machines, au lieu de vivre de façon naturelle. »

« Je dois demander aux Futuristes de venir me chercher ici avec la Comète, » lui dit Curt. « Avez-vous un émetteur ici ? »

L'ermite parut outragé.

« Un émetteur ? Il n'y aura aucune machine de ce genre dans mon monde ! Tiens, l'autre jour, je me suis surpris à déplacer un rocher avec un bâton. J'ai réalisé que j'utilisais un levier, la première de toutes les machines, alors je l'ai jeté aussitôt. Oui, monsieur. Je ne vais pas me laisser rattraper par ces maudites machines. »

« Bien, n'allumez pas vos réacteurs pour si peu, » le calma rapidement Curt. « Je pense pouvoir fabriquer un émetteur. J'ai les outils dans ma ceinture. J'ai eu l'occasion de l'enlever de mon double mort et de le glisser sous ma veste. »

« Je déteste voir des machines fabriquées ici, mais je pense que ça peut aller si tu es vraiment dans le pétrin, » grogna l'ermite.

Le vieil homme regarda avec un dégoût profond le Capitaine Futur qui commençait à construire un émetteur à partir d'éléments de base. C'était une tâche que seul le génie des sciences pouvait mener à bien. Curt sortit d'abord de sa ceinture les outils super-compacts qu'il transportait habituellement dedans. Puis il assembla les éléments nécessaires. Sa petite torche atomique fondit des minéraux pour un faire du glassite, qui fut délicatement modelé en deux gros tubes à vide. Il utilisa le métal de sa combinaison spatiale pour en faire des tubulures et des spirales.

Il n'essaya pas de créer un émetteur visuel. Il aurait été satisfait si un message vocal pouvait parvenir aux Futuristes. Pendant qu'il travaillait, les étranges petits animaux de l'astéroïde de l'ermite tournaient autour de lui pour l'observer, et l'ermite le sermonna sévèrement.

« Tous ces vols dans l'espace et ces discussions dans le vide et toutes ces autres stupidités scientifiques... En quoi ça a rendu les gens plus heureux ? » Demanda le vieux fanatique. « Est-ce que les gens ne vivaient pas mieux dans les anciens temps, sur Terre, quand il ne connaissaient pas la science et qu'ils menaient une vie proche de la nature ? »

« Si on va dans ce sens, » grimaça Curt en travaillant adroitement, « Les gens étaient heureux tant qu'ils étaient des sauvages ignorants, qui ne connaissaient même pas l'usage du feu. »

« Maintenant, tu déformes mes propos, » se plaignit l'ermite. « Tu es comme tous les autres. On ne peut pas discuter raisonnablement avec toi. »

A ce moment, le Capitaine Futur se redressa, sa tâche terminée. Il avait bricolé un transmetteur simple, mais efficace, alimenté par une pile chimique qu'il avait fabriquée à partir de sels naturels.

« Ca doit marcher », songea-t-il. « Si j'ai bien calculé, il est réglé sur la longueur d'onde que les Futuristes et moi utilisons habituellement. Allons-y, maintenant. » Il parla d'une voix forte dans le petit microphone. « Le Capitaine Futur appelle la Comète. Je me trouve sur l'astéroïde de l'ermite de l'espace. Venez de suite ! »

Il répéta son message par intervalles de cinq minutes, une heure durant. Puis il éteignit son émetteur rudimentaire.

« Il n'y a plus rien d'autre à faire qu'attendre, » expliqua-t-il. « J'espère qu'ils l'ont reçu. »

« Ca ne marchera pas, tu verras, » prophétisa l'ermite. « Les machines tombent toujours en panne au moment où on a besoin d'elles. Mais puisque tu dois attendre, pourquoi ne pas manger un morceau ? »

Les ombres descendaient sur la petite clairière lorsque la brève journée du petit astéroïde tourbillonnant touchait à sa fin. L'ermite apporta des fruits et d'étranges légumes bouillis. Lui et le génie des sciences mangèrent à une petite table devant la cabane. Curt leva les yeux vers le ciel, étincelante d'une jungle d'étoiles et perpétuellement zébrée par les

éclaircs des météores. Loin au-delà de la sauvagerie des étoiles, il remarqua un petit point de lumière jaune qu'il savait être l'astéroïde appelé la Planète des Plaisirs.

« Quorn est bientôt arrivé à présent, se préparant à s'emparer des deux dernières Pierres de l'Espace – le dernier acte de la pièce, » se dit Curt ennuyé. « Pourquoi les Futuristes ne viennent-ils pas ? »

« Je n'ai pas de viande, parce que les animaux d'ici sont si dociles, que je n'ai pas le cœur à tuer le moindre d'entre eux, » disait l'ermite. « Regarde celui-là. C'est un imitateur des météores. Tu en a déjà vu un, avant ? »

L'imitateur des météores était un petit animal, ainsi nommé parce qu'il avait été découvert sur les plus gros corps de la zone des astéroïdes. C'était une créature blanche, grasse, avec un corps ressemblant à de la pâte à modeler, monté sur quatre pattes courtaudes et surmonté de deux gros yeux brillants. Il avait la particularité unique de contrôler la forme et l'apparence de son corps à volonté. Il pouvait ordonner à ses cellules de prendre de nouvelles formes avec la vitesse d'un Protée, lui permettant d'imiter tout objet de la même taille que lui.

Il reniflait l'émetteur de Curt. Soudain, son corps se tortilla et changea – et il y eut deux émetteurs posés sur le sol ! Puis l'un des deux reprit la forme du petit animal.

« Tu as vu, s'il n'est pas malin ? » gloussa l'ermite. « Ils sont toujours en train de me rendre fou, imitant une chose ou une autre. Sale vermine ! »

Curt déclina l'invitation d'une couche dans la cabane, et dormi cette nuit-là sous le ciel étoilé. Il se réveilla lorsque la pâle lumière du soleil baigna ses yeux. Il regarda anxieusement le ciel cuivré, mais il n'y avait aucune trace de la Comète. En se baissant pour ramasser sa ceinture par terre, il découvrit qu'il y avait deux ceintures, exactement semblables. Celle qu'il essaya de saisir se tortilla et changea de forme dans sa main, devenant instantanément un imitateur des météores.

« Tes amis ne se montrent pas, hein ? » dit l'ermite apparaissant au seuil de sa cabane. Sa barbe se balançait de satisfaction. « Je le savais. Les machines vous laissent toujours tomber. Maintenant, tu pourras rester ici avec moi et vivre une vie normale et proche de la nature, sans ces stupidités scientifiques. »

« Pas pour moi ! » s'exclama Curt, les yeux brillants. « Car voici la Comète ! »

Ses oreilles avaient repéré le léger bourdonnement des réacteurs qui ne pouvaient provenir que d'un unique vaisseau dans le Système. A son côté droit apparut la Comète, atterrissant dans un grondement au cœur de la petite clairière. Otho, Grag, le Cerveau, Joan et Ezra sortirent du vaisseau et coururent vers le Capitaine Futur.

« Chef, nous n'en avons pas cru nos oreilles lorsque nous avons entendu ton appel ! » balbutia Otho, ses yeux verts pétillants de joie.

« Nous pensions que tu étais mort, maître, » rugit Grag. « Nous avons trouvé ton corps dérivant dans l'espace et nous lui avons donné des funérailles spatiales. Que s'est-il passé ? »

Curt raconta rapidement ce qui était arrivé. Ezra Gurney frappa ses genoux de satisfaction lorsqu'il l'entendit.

« Tu as certainement roulé de démon de Quorn cette fois, Cap'taine Futur, » s'écria le vétérinaire. « Cette double filouterie est même la meilleure. »

Joan affichait un bonheur total.

« Nous sommes heureux que tu leur aies échappé, mon garçon, » dit Simon.

C'était tout, mais tous saisissaient le sens de ces paroles, lorsqu'elles provenaient de l'austère Cerveau. Otho tendit à Curt son célèbre anneau.

« Je l'ai pris sur ton corps, chef, en mémoire de toi. »

« Je suis assurément ravi que tu l'aies fait, » dit Curt avec gratitude. « J'ai détesté prendre le risque de perdre cette bague. Mais Quorn l'aurait remarqué si elle n'avait pas été sur mon double. J'avais prévu de revenir plus tard, si possible, et retrouver le corps dans

l'espace. J'avais repéré sa position, sa vitesse et sa direction. Mais maintenant, nous allons vers la Planète des Plaisirs ! Je crois que le dernier round de ce combat pour l'obtention des Pierres de l'Espace et du secret de Thuro Thuun devra se jouer là-bas. »

« Hé ! C'est quoi cette chose, nom d'un Soleil ? » Lâcha Otho.

Il regardait un imitateur des météores. Celui-ci était en train de copier un lapin volant qui s'était envolé non loin. Après l'avoir parfaitement imité, l'imitateur reprit sa forme d'origine. Le Capitaine Futur expliqua à Otho, qui n'avait jamais vu l'espèce auparavant.

« Comment, mais cette créature est le meilleur artiste du déguisement du Système, après moi ! » s'exclama Otho. Ses yeux brillèrent d'une lueur machiavélique. « Est-ce qu'il ne mettrait pas la pâtée à la bestiole de Grag ? Eek n'a pas l'ombre d'une chance face à une créature aussi intelligente que celle-là. »

« T'es qu'un frappé de l'espace ! » menaça Grag. « Eek balaiera le plancher de la Comète avec cette dégoutante petite bête. »

« Je peux la prendre pour animal de compagnie ? » demanda Otho à l'ermite.

« Bien sûr, prend-là. Cette bestiole n'est que de la gêne pour moi. »

Otho souleva l'imitateur des météores. Le petit animal le regarda avec des yeux graves et amicaux. Soudain, il se changea en une réplique parfaite de l'égaliseur de gravité qu'Otho portait sur sa poitrine, et aussitôt revint à sa forme initiale.

« Vous voyez, il m'aime déjà ! » dit Otho. « Je vais l'appeler Oog.

« Tu ne l'adopte que parce que tu crois qu'il va se débarrasser de Eek ! » accusa Grag d'une voix sonore. « Ca ne marchera pas. Tu vas voir qu'Eek va le mettre en pièces. »

« Je ferai tous tes tours de garde pendant un an si Oog ne rend pas Eek fou en moins de cinq minutes, » le défia Otho.

« Et moi je ferai tes tours de garde pendant un an si Eek ne fait pas hurler Oog en moins de deux minutes, » dit furieusement Grag.

« C'est d'accord, » dit Otho. « Venez tous me voir gagner mon pari. »

L'androïde et le robot furieux se hâtèrent vers la Comète, Otho portant son nouvel animal. Lorsque les autres suivirent, Joan demanda inquiète à Curt :

« Tu ne crois pas que ces animaux vont réellement se blesser ? »

« Je les séparerai avant que cela n'arrive, » la rassura Curt. « Allons voir qui est le meilleur bagarreur, de Oog ou de Eek. »

Ils entrèrent dans la Comète. Eek, le petit loup lunaire gris qui ressemblait à un ours, mâchouillait un copeau de cuivre. Il approcha en trottant joyeusement lorsque Grag l'appela de sa grosse voix. Le loup lunaire se raidit et fixa Oog avec des yeux ronds lorsqu'Otho posa l'imitateur des météores par terre. La petite bestiole blanche fixa Eek en retour.

« En avant, Oog, taille-le en pièce ! » insista Otho. « De toute façon, ce loup-là n'est qu'un gros lâche. »

Grag parlait fortement, lui aussi, en envoyant en même temps un message télépathique à son animal.

« Nettoie-moi le vaisseau de ce monstre gras, Eek ! » Rugissait Grag. « Ne lui montre aucune pitié. »

Tous regardaient attentivement Eek et Oog qui s'approchaient lentement l'un de l'autre. Ils arrivèrent face à face, s'accroupirent, se regardèrent l'un l'autre. Alors, à la surprise de tous et à la consternation de Grag et d'Otho, les deux petits animaux commencèrent à se frotter le nez de façon amicale. Ils se mirent à gambader sur le sol, se courant l'un après l'autre en jouant.

« Démons de l'espace, mais ils jouent ! » Gémit Otho de déception. « Allez, Oog. Rend-le fou ! »

Mais toutes les tentatives de Grag et d'Otho pour forcer les animaux à se battre échouèrent. Oog et Eek se comportaient comme deux frères séparés depuis longtemps. Finalement, dans un accès de joie, Oog utilisa son habileté à se métamorphoser, pour devenir un double exact d'Eek. Ezra Gurney éclata de rire.

« Tu a deux petits compagnons, Grag – les deux mêmes. »

« Lequel des deux est Eek ? » résonna Grag de stupeur.

Oog résolu le problème en reprenant sa forme initiale. Il courut vers Otho et se frotta à sa jambe.

« Tu est une honte, Oog, » grogna Otho dégoûté. « Comment peux-tu t'entendre avec cette misérable bestiole lunaire, je n'arrive pas à l'imaginer. »

« Très bien, tous les deux, » interrompit le Capitaine Futur. « Nous devons décoller pour la Planète des Plaisirs. » Il passa la tête par la porte de la Comète, avant de la refermer. « A la prochaine, l'ermite. Je vous apporterai un nouveau générateur. »

« Tu sais très bien que je ne veux pas voir une seule de vos foutues machines ! » hurla le vieil homme.

Pendant que la Comète décollait, ils virent que l'ermite utilisait déjà une pierre pour détruire l'émetteur que Curt avait construit.

« Il n'y aura aucune machine sur ce monde, » gloussa Ezra.

Grag pris les commandes. Les réacteurs grondaient à plein régime lorsque la Comète se faufilait entre les grappes d'astéroïdes en direction de la Planète des Plaisirs.

LA PLANETE DES PLAISIRS

L'autorité du Gouvernement du Système Solaire ainsi que ses lois s'étendent à tous les corps célestes qui gravitent autour du Soleil.

Les rédacteurs de la Constitution du Gouvernement du Système Solaire supposaient que cette disposition assureraient le règne de l'Ordre dans tous les pics de matière du Système, qu'il s'agisse d'une planète, d'un astéroïde, d'une lune ou d'un météore. Mais c'était sans compter l'ingéniosité d'un certain Jovien nommé Bubas Uum. Il vit une faille dans ce paragraphe.

Bubas Uum était un célèbre joueur interplanétaire dont les activités semi-criminelles lui avaient fait gagner le droit de finir ses jours sur Cerberus, la lune de Pluton. Il avait installé une salle de jeu cachée dans la jungle de son monde natal. Mais après que la Police des Planètes soit descendue et qu'il ait été reconnu coupable, il avait décidé de ne plus défier la loi. Il était plus profitable et moins fatigant de la contourner.

Derrière une société-écran, Bubas Uum avait acheté le titre de propriété d'un petit astéroïde qui dérivait dans la partie la plus externe de la ceinture d'astéroïde. Il y avait installé des générateurs d'air et d'eau, puis y avait construit des palaces de jeu de hasard et des jardins de plaisirs – le tout ouvertement. La Police des Planètes l'observait, prête à fondre sur lui dès qu'il démarrerait ses activités.

Alors Bubas Uum sortit sa carte de sa manche. Dans le plus grand secret, il avait rempli le petit astéroïde de réacteurs d'une puissance gigantesque, suffisants pour le déplacer dans l'espace tel un vaisseau spatial. Il alluma ses réacteurs. Leur poussée déplaça le petit monde contre son orbite naturelle. Au lieu de tourner sur son orbite, le petit planétoïde resta immobile dans l'espace – relativement au Système Solaire.

De cette façon, la Planète des Plaisirs ne tournait plus autour du Soleil, mais restait dans une position fixe de l'espace. Et par conséquent, conformément à la constitution, la loi du Gouvernement du Système Solaire ne s'appliquait pas à la Planète des Plaisirs. La Police des Planètes n'avait aucune autorité là-bas. La seule autorité était la voix du gros et rusé Bubas Uum, son propriétaire.

La Planète des Plaisirs était, de fait, un petit monde sans loi en plein cœur du Système. Les jeux de hasard s'y déployaient à une échelle fastueuse. Les drogues interplanétaires illicites pouvaient y être achetées ouvertement. Les seules restrictions étaient celles, discrètes, édictées par les gardes en uniforme jaune de Bubas Uum. De tous les Neufs Mondes débarquaient les ennuyés, les dissipés, pour s'amuser sans retenue sur la Planète des Plaisirs.

C'était ce célèbre petit monde qui luisait maintenant devant la rapide Comète. Curt Newton regarda pensivement vers le petit astéroïde, scintillant comme une boule à facette dans le ciel étoilé.

« Dirige-toi vers la face nocturne, Otho, » ordonna-t-il. « La cité de la Chance, telle que l'appelle Bubas Uum, se situe là. »

« Je ne vois toujours pas ce que vous pourrez faire seul avec Joan contre cette grosse araignée Jovienne et contre Quorn, » se plaignit Ezra.

Ces dernières heures, Curt avait encore totalement changé d'apparence. Teignant en noir ses cheveux roux, éclaircissant son visage pour le rendre pâlot et maladif, il avait ensuite

enfilé un costume en soie qui lui donnait l'apparence d'un typique jeune Terrien oisif. Joan s'était elle aussi transformée en riche héritière.

« Bubas Uum possède les deux dernières Pierres de l'Espace que nous devons obtenir avant Quorn, » expliqua Curt. « Il est pratiquement impossible de les sortir des coffres de Bubas. Il les surveille avec une intelligence diabolique, sinon de nombreux voleurs auraient déjà mis la main dessus. La meilleure façon d'obtenir ces pierres est de les gagner de Bubas Uum – de parier dans cet endroit jusqu'à ce que j'aie gagné tout ce qu'il possède, Pierres de l'Espace incluses. »

« Tu auras beaucoup de chance si tu gagnes contre Bubas Uum ! » se moqua Ezra. « Comment, tous ceux qui viennent dans ce petit monde empoisonné en repartent sans un centime. Ses jeux truqués les dépouillent tous. »

« Je sais cela, » admit Curt. « Mais aussi ingénieux que soient les jeux truqués de Bubas Uum, je peux être plus ingénieux qu'eux. »

Otho se mit à rire.

« Je vois où tu veux en venir, chef. Tu vas faire mieux que Bubas – tu vas tricher à un jeu truqué ! »

« C'est l'idée générale, » dit le Capitaine Futur. « C'est combattre le feu par le feu. Je ne veux que les Pierres de l'Espace. Tout ce que je gagnerai d'autre ira aux œuvres de charité du Système, où il fera plus de bien que dans les coffres de ce gros truand. »

« Et nous, maître ? » demanda Grag. « Nous ne venons pas avec vous ? »

« Grandit un peu, Grag, » se moqua Otho. « Ça mettrait la couverture du chef par terre, si tu te baladais là-bas avec Joan. »

« Pendant que Joan et moi serons à l'intérieur, » dit Curt à Otho, « Je voudrais que tu découvres où sont Quorn et ses créatures, et ce qu'ils font. La probabilité est que Quorn essaie de voler les Pierres de l'Espace. Cela ne doit pas arriver. Et vous, Simon, voulez-vous vérifier un point scientifique pour moi ? Vous souvenez-vous des vieilles expériences de compression atomique ? Voulez-vous vérifier jusqu'à quel point ce processus peut être mené ? Grag restera ici et vous aidera. »

Les yeux-lentille du Cerveau le fixèrent intensément.

« Comment, mon garçon, tu veux dire que la formule secrète de Thuro Thuun est liée à un processus de ce genre ? Enfin, c'est fantastique ! »

« Peut-être, mais j'ai peur que ce soit possible, » répondit le Capitaine Futur, assombri. « Vous savez pourquoi je suis si inquiet, Simon. »

« Oui, » murmura le Cerveau, « cela signifie que tous les mondes... »

Ce fut comme si le souffle d'une menace alien passait sur eux. Les autres perplexes, regardaient Curt et Simon.

« On approche de la face nocturne, » annonça Otho depuis le poste de pilotage. « On atterrira dans la Cité de la Chance dans une demi-heure. »

« Atterrit discrètement en dehors du spatioport de la cité, » ordonna Curt.

La Comète passait au-dessus de la face nocturne de la Planète des Plaisirs. On voyait en dessous des parcs et des jardins éclairées par les étoiles. Ils passèrent par-dessus une gigantesque unité atomique. En son centre, un groupe de puissants tubes de réacteurs pointaient droit vers l'espace le long de la ligne de l'équateur, et crachaient régulièrement leurs flammes.

« C'est les tubes qui gardent la Planète des Plaisirs immobile dans l'espace, » commenta Ezra. « Ce rusé Bubas Uum m'étonne ! »

« Et voici la Cité de la Chance, » s'écria joyeusement Joan.

Une masse de belles tours apparaissaient droit devant, rayonnantes de lumières rouges, bleues et jaunes. Hôtels, théâtres, maisons de plaisirs se déployaient autour de la tour centrale

du Palais du Hasard, ainsi que Bubas Uum avait appelé de façon grandiloquente sa plus grande salle de jeu. La Comète descendit dans un parc tranquille non loin des lampes vertes du spatioport. Le Capitaine Futur vérifia que le petit instrument qu'il avait glissé sous sa veste fonctionnait correctement. Ensuite il se tourna vers la jeune fille.

« Très bien Joan, » dit-il. « Souviens-toi de ton rôle. »

« J'ai toujours voulu être une gosse de riche pourrie-gâtée, » lui dit sa jolie compagne. « Voilà ma chance. »

« Tu sais ce que toi et Grag avez à faire, Otho, » dit Curt en ouvrant la porte. « Et Simon, penchez-vous sur ce problème. »

Le génie des sciences et le jeune agent descendirent dans la douce nuit d'été de la Planète des Plaisirs. L'air embaumait, parfumé par les effluves épicés des fleurs et des étranges arbustes qui camouflaient le léger relent chimique caractéristique d'une atmosphère synthétique. Curt et Joan marchèrent sur l'épaisse pelouse, se dirigeant vers le spatioport rempli de vaisseaux et autres luxueux yachts de l'espace, qui avaient débarqué des amateurs de plaisirs depuis tous les mondes.

Ils entrèrent tous deux dans la Cité de la Chance comme s'ils étaient venus du spatioport. Une large avenue, pavée de mosaïques de marbre d'Uranus, et bordée par de hauts, gracieux et duveteux arbres *piams* de Vénus, les conduisait tout droit à travers la cité vers le doré Palais du Hasard.

Des hommes et des femmes richement habillés et provenant de toutes les planètes coudoyaient Curt et Joan le long du chemin. Des voitures-fusées circulaient doucement le long des rues. Une musique gaie s'élevait des nombreuses maisons de plaisir situées le long de la route, accompagnées de bavardages et d'éclats de rire. Sous la splendide nuit étoilée et zébrée de météores, la Cité de la Chance était vraiment un endroit magique.

Mais les yeux perçants du Capitaine Futur discernaient l'air hagard de nombreux visage, une fausse note dans de nombreux éclats de rire. Il savait combien de personnes venaient sur la Planète des Plaisirs pour y passer du bon temps, et finissaient complètement fauchés, dépouillés de tous leurs biens par les jeux de Bubas Uum.

« Il est temps de faire quelque chose contre cet endroit, » murmura-t-il, « peu importe que la Loi du Système soit applicable ou pas. »

Tout en songeant à cela, Curt Newton prenait bien soin de conserver l'expression d'un jeune Terrien blasé, Lui et Joan regardaient négligemment autour d'eux pendant qu'ils approchaient du Palais.

« Je me sens en veine, ce soir, » dit Curt, assez fort pour être entendu. « J'irai bien essayer la roulette au Radium. »

« C'est trop difficile, même pour toi, » ricana Joan.

« Qu'est-ce que ça fait si j'y perds quelques milliers ? » répondit négligemment Curt. « J'appellerai mon père pour lui demander plus d'argent. Le vieux m'en enverra. »

Ils montaient les marches vers l'entrée voûtée du Palais. De place en place, se tenaient des hommes musclés aux yeux perçants, portant un uniforme doré et des armes atomiques – les gardes privés de Bubas Uum.

« Bienvenu au Palais du Hasard, » les salua onctueusement un officier Uranien jaune. « La salle de la roulette au Radium ? Droit devant. »

Curt Newton et Joan passèrent à travers d'autres salles de jeu. Après la salle des machines des planètes, dans lesquelles des joueurs empressés essayaient de faire apparaître les neuf planètes sur la même ligne pour gagner le gros lot, ils passèrent dans la salle des dés quantiques et leurs tables cliquetantes.

Le salon de la roulette au radium était le plus grand de tous, car ce jeu était le plus joué de tout le système. C'était une chambre circulaire en argent avec un plafond voûté, dans

laquelle des étoiles artificielles brillaient doucement. Une foule s'agglutinait autour de la grande table centrale. Curt joua des coudes pour avancer vers la table.

« Vous allez nous laisser passer ? » grogna-t-il. « On est là pour jouer, pas pour regarder. »

« Il vaut mieux ne pas jouer maintenant, Terrien, » l'avertit un spectateur Vénusien. « Il y a là un Martien qui gagne des millions. Tu ne pourras pas le battre. »

« Personne ne me fait peur, » dit Curt avec dédain.

Il atteignit le bord de la table. C'est alors que Curt reçut un choc. Ul Quorn et N'Rala étaient assis devant lui de l'autre côté de la table !

Le beau visage du sang-mêlé Martien était tranquille et composé lorsqu'il jouait. Devant lui étaient posés des piles de jetons d'argent de mille dollars, et une petite pile de jetons dorés de cent mille.

Bubas Uum, le célèbre propriétaire de la Planète des Plaisirs, était assis à un bout de la table, surveillant Ul Quorn. Il était obèse à un point répugnant, son gros corps gonflé débordant de sa chaise, son crâne chauve et vert luisant de transpiration, ses petits yeux alarmés.

« Bubas Uum est salement inquiet, » gloussa le Vénusien derrière Curt. « Ce Martien a gagné des millions, et il continue à jouer. »

Ul Quorn jeta un œil à Curt et Joan lorsque ces derniers s'assirent à la table. Mais il ne pénétra pas leurs déguisements.

« Encore un million sur le vingt-huit, » dit doucement le Martien.

Le mince croupier Saturnien jeta un œil à Bubas Uum.

« Prenez le pari, » dit le Jovien obèse d'une voix cassée.

Quelques autres joueurs autour de la table de roulette posèrent de plus faibles mises. Alors le Saturnien toucha le bouton de mise en marche. Le mécanisme de ce jeu tenait dans une coupe hémisphérique de trois pieds de large, au milieu de la table. Cette coupe était entourée d'une centaine de rayons. Au centre de la coupe, un petit pivot contenait un minuscule grain de radium pur.

Curt Newton connaissait assez bien le principe de ce jeu. Le pivot contenant le grain tournait rapidement. Après deux minutes, un système mécanique libérait un rayonnement de neutron depuis le plafond. Il frappait le grain de radium de telle façon que celui-ci perdait un unique atome de radium, ce qui provoquait l'émission de particules alpha. Le numéro sur lequel ces particules tombaient était le numéro gagnant. Il était, en théorie, impossible de tricher à un jeu aussi scientifiquement élaboré.

Un rayonnement alpha jaillit soudainement du grain de radium, lorsqu'un autre atome lui fut arraché. Et le petit rayon toucha le numéro auprès de Quorn.

« Le numéro vingt-huit gagne », dit le croupier dépassé.

Un léger murmure d'étonnement parcouru l'assistance.

« Payez au gagnant trente millions de dollars en jetons, » ordonna Bubas Uum sèchement, la sueur roulant sous son menton.

Le croupier poussa les jetons de platine vers la case numéroté de la table. Mais Ul Quorn les laissa en place.

« Tous les trente et un millions sur le même numéro, » dit-il calmement.

Cette fois, les cris se firent moins discrets.

« Trente et un millions sur le même numéro ! Si le Martien gagne encore deux fois come ça, il gagnera la Planète des Plaisirs elle-même de Bubas ! »

« Et ça, » se dit le Capitaine Futur avec tension, « c'est justement ce que Ul Quorn essaie de faire – de ruiner Bubas Uum et de mettre la main sur les deux Pierres de l'Espace du Jovien. Au même jeu que je suis venu moi-même jouer ici, et il utilise les mêmes moyens

scientifiques que j'ai amené, pour être sûr de gagner. » Curt toucha discrètement le petit instrument sous sa veste. « Nous allons voir si nous pouvons faire tourner la chance de Quorn. »

Le Capitaine Futur posa un petit tas de billets interplanétaires sur la table.

« Cinquante mille sur le numéro dix-sept, » dit-il fortement.

Ul Quorn ne leva même pas les yeux sur lui. Le Martien était trop sûr de gagner. Lorsque le croupier lança la rotation du grain de radium, Curt pressa le bouton du petit instrument sous sa veste. C'était un petit appareil spécifiquement conçu qui pouvait emmêtrer un puissant champ magnétique le long d'un rayon étroit. Le champ magnétique déviait les particules alpha dans leur course. Curt voulait utiliser cette méthode pour gagner, sachant qu'Ul Quorn l'utilisait également. Les particules alpha brillèrent.

« Le numéro dix-sept gagne ! » Fut le cri qui fusa.

Un million et demi en jeton furent poussés vers le numéro de Curt. Et les trente et un millions d'Ul Quorn furent ramassés par la banque. Quorn leva les yeux, lui et N'Rala totalement stupéfaits.

« Ils ne comprennent pas pourquoi leur machine n'a pas fonctionné cette fois-ci, » songea Curt.

Examinant Curt et Joan plus intensément, les yeux noirs de Quorn se rétrécirent. Il le reconnu brusquement.

« Bonsoir, » dit-il calmement à Curt. « Je ne vous avais pas reconnu de suite. »

« Ravi de vous revoir, » grinça Curt. « Il semblerait que nous jouons l'un contre l'autre, non ? »

« Faites vos jeux, » appela le croupier.

Le Capitaine Futur et Ul Quorn jouaient l'un contre l'autre pour des mises qui valaient le destin du monde !

LES DERNIERES PIERRES DE L'ESPACE

Le Capitaine Futur laissa tranquillement ses jetons sur le numéro dix-sept. Pour ne pas être en reste, Ul Quorn plaça un montant similaire sur le numéro vingt-huit. Le croupier pressa le bouton de départ, et le grain de radium se mit à tourner. La foule amassée autour de la table regardait dans un silence impressionnant. Personne ne regardait plus intensément que le gros et ruisselant Bubas Uum.

Curt utilisa son coude pour diriger l'invisible champ magnétique depuis l'instrument caché sous sa veste, afin que la décharge alpha soit dirigée vers la case numéro dix-sept. Il savait que Ul Quorn utilisait un champ semblable, alors il rendit le sien le plus puissant possible. Le rayon alpha jaillit lorsqu'un autre atome fut arraché au grain de radium. Le rayonnement se dirigea du côté de Curt...

« Le numéro dix-sept gagne encore ! » balbutia le croupier.

« Payez-le, » dit Bubas Uum d'une voix étranglée.

Trente millions en jetons furent poussés vers le numéro de Curt.

« Je les laisse jouer, » dit-il froidement.

Quorn poussa une masse de jetons.

« Dix millions sur le vingt-huit. »

La foule s'étrangla. Les particules alpha jaillirent à nouveau. Et encore une fois, attirés par le puissant et invisible champ magnétique de Curt, ils touchèrent la case dix-sept.

« Dieux de Vénus, ce Terrien a gagné neuf cent millions ! » bafouilla un spectateur derrière Curt.

« Apportez des jetons et payez-le, » ordonna Bubas Uum, sa voix devenue aigüe et tranchante comme une lame de couteau.

Des gardes se précipitèrent portant des monceaux de jetons. Il n'y en avait pas assez d'une valeur d'un million ; une masse de jetons de plus petite valeur fut placée devant le Capitaine Futur. Ul Quorn le regardait avec une haine totale au fond des yeux. Curt savait que Quorn le maudissait intérieurement parce que son propre déflecteur secret de rayon alpha n'avait pas la puissance de celui du Capitaine Futur et ne pouvait donc pas le surpasser.

« Je joue le tout sur le dix-sept, » déclara Curt.

« Neuf cent millions sur un seul numéro ? » sursauta le croupier. « C'est impossible ! »

Curt regarda tranquillement Bubas Uum.

« Vous avez toujours affirmé qu'aucun pari n'était trop élevé sur la Planète des Plaisirs. Qu'en est-il ? »

Bubas Uum semblait être au bord de l'apoplexie. Mais il réussit néanmoins à répondre.

« Je... Je prends le pari. Vous ne pouvez pas gagner à nouveau. Mais je ne pourrai pas couvrir les gains en cash. Je... Je devrai mettre en gage la Planète des Plaisirs. »

« Je prends le pari également, » interrompit Quorn. Il poussa la totalité de ses jetons restants. « J'ai ici plus de six cent millions. Je les place tous sur le vingt-huit. »

« Dieux de Jupiter, je ne peux pas couvrir non plus cette mise, sauf avec la Planète ! » s'exclama le Jovien désespéré. « Les cotes sont de quinze mille contre un ! »

Le regard perçant de Curt saisit le léger mouvement de la main de Quorn qui se glissait sous sa veste. Il réalisa que le sang-mêlé réglait son propre déflecteur magnétique au maximum, afin de pouvoir surpasser le champ de Curt.

« Il va peut-être y arriver cette fois, » se dit Curt désespérément. « Mon propre champ est déjà à son maximum. »

Il n'y avait plus rien d'autre à faire qu'attendre. Le croupier avait déjà appuyé sur le bouton. Le radium tournoyait. Tous les spectateurs étaient tendus. En cette unique partie était joué la plus élevée des mises, à savoir la Planète des Plaisirs elle-même. Même si seuls Quorn et Curt connaissaient les véritables enjeux – les deux dernières Pierres de l'Espace qui contenaient le secret de Thuro Thuun ! Le jet de neutron jaillit à nouveau. Un autre atome fut arraché, et un nouveau rayon alpha émis.

« Regardez ! » hurla quelqu'un sauvagement. « Le dix-sept a encore gagné ! »

C'était vrai. Le puissant champ magnétique de Curt avait surpassé celui de Quorn. Le rayon alpha avait à nouveau été dévié vers la case dix-sept.

« Ce Terrien a gagné la Planète des Plaisirs de Bubas Uum ! »

Mais Bubas Uum sauta sur ses pieds.

« Gardes ! » appela-t-il.

Des hommes en uniforme jaune accoururent l'arme à la main. Bubas désigna furieusement Ul Quorn.

« Arrêtez ce Martien et ce Terrien ! Il y a de la tricherie dans l'air. Je viens de voir le Martien fouiller sous sa veste ! »

Le Capitaine Futur, réalisant le risque imminent d'être découvert, se dressa et dégaina son arme cachée. Mais il était trop tard. Des gardes l'avaient déjà saisi par derrière, pendant que d'autres s'étaient emparés de Joan, N'Rala, et Ul Quorn. Bubas Uum se dandina vers eux et écarta les pans de la veste du sang-mêlé, dévoilant un petit appareil plat à lentille de quartz.

« Je m'en doutais, » se flatta le Jovien. « Il avait triché. »

« Tout comme le Terrien, » répliqua Quorn, fixant Curt. « Regardez aussi sous sa veste et vous verrez bien. »

La veste de Curt fut également ouverte, dévoilant un appareil semblable à celui que portait Quorn.

« Vous avez triché tous les deux ! » s'exclama furieusement Bubas Uum. « Descendez-les avec leurs compagnes dans la prison. Nous allons leur apprendre ce qui arrive à ceux qui essaient de tricher à nos jeux honnêtes. »

Des menottes d'acier se refermèrent sur les poignets de Curt. Lui et Joan, ainsi que Ul Quorn et N'Rala, furent emportés hors de la salle de la roulette au radium, descendant un étroit escalier vers un sous-sol creusé dans la roche sous le Palais du Hasard. Les gardes les firent entrer dans ce qui était à l'évidence une des cellules de la prison privée de Bubas Uum. C'était une pièce aux murs de roche, sans fenêtre, et fermée par une épaisse porte d'acier, qui était faiblement éclairée par une maigre ampoule d'uranite.

Les quatre prisonniers menottés furent attachés par des chaînes aux murs de pierre. Le Capitaine Futur fixa Quorn et la Martienne de l'autre côté de la cellule.

« Vous nous avez certainement éjectés tous de nos orbites, Quorn, » dit-il tranquillement. « Pourquoi n'avez-vous pas été plus discret ? »

« Je préférerais me dénoncer plutôt que de vous voir tout gagner, » expliqua Ul Quorn. « Vous n'aurez jamais ces Pierres de l'Espace. »

Curt se mit à rire, quoiqu'il ne se sente pas joyeux.

« Vous êtes trop sûr de vous, Quorn. Aussi sûr de vous que lorsque vous avez cru m'avoir tué sur votre vaisseau. »

« Ca, » concéda Quorn, « c'était un joli tour, Futur. Peut-être pouvons-nous en concocter un autre du même acabit pour nous libérer de Bubas. »

« Je sais à quel point je peux avoir confiance en vous, » dit calmement Curt. « Il n'y aura aucun marché entre vous et moi, Quorn. » Il se tourna vers la jeune femme. « Courage, Joan. Nous ne sommes pas encore battus ! »

« Vous le seriez si j'avais une arme et les moyens de l'utiliser, » trancha N'Rala.

La porte s'ouvrit, et Bubas Uum entra en tanguant dans la pièce, flanqué de deux de ses gardes. Le visage bouffi du gros Jovien était tordu d'indignation pendant qu'il examinait ses prisonniers.

« Comme ça vous trichez, n'est-ce pas ? » cria-t-il d'une voix aigüe. « Vous utilisez vos connaissances scientifiques pour tricher à une honnête roulette au radium ? »

« Coupe tes réacteurs, Bubas, » se moqua Curt. « Ton jeu est truqué, et je le sais. Tu as un synchroniseur caché dans le rotor du grain de radium, de sorte que tu peux choisir tes gagnants à volonté. Mais ce n'était pas suffisant face à l'appareil que Quorn et moi avons utilisé, c'est tout. Tricher contre un magouilleur de ton espèce n'est pas un crime. »

Bubas Uum ouvrit la bouche de surprise. Puis un éclair d'intérêt égaya sa molle figure verte.

« Comment as-tu fait, Terrien ? » demanda-t-il. « Cette nouvelle méthode pour tricher que vous avez inventée – Si je savais comment faire, j'aurai le contrôle total de tous les joueurs de la table. Je vais faire un marché avec vous : votre liberté contre ce secret. »

« Ainsi tu extorqueras encore plus d'argent à des joueurs encore plus malchanceux ? » s'indigna Curt.

« Il ne marchandera jamais avec vous, Bubas, » interrompit Ul Quorn. « Vous êtes en train de parler au Capitaine Futur en personne ! »

Bubas Uum s'écarta de Curt comme s'il était au bord d'un précipice.

« Le Capitaine Futur ! » s'écria-t-il avec une frayeur évidente. « Qu'est-ce que vous faites là ? » demanda-t-il nerveusement. « La loi du système ne s'applique pas à ce planétoïde. Vous n'avez aucun droit d'être là. Je pourrai vous faire exécuter, et personne ne pourrai m'en empêcher. »

Curt regarda le Jovien avec mépris.

« Espèce de gros crapaud vert, je suis content d'être là. Il est temps que cet endroit soit nettoyé. »

« Futur essaie de vous leurrer, Bubas, » expliqua Quorn. « Il n'est pas venu ici pour enquêter sur cet endroit, mais pour obtenir les deux Pierres de l'Espace que vous possédez. »

« Comment savez-vous cela ? » demanda-t-il soupçonneux.

« Parce que je désire moi-même ces Pierres, » admit Quorn. « C'est pourquoi j'essayais de gagner tout ce que vous possédez, Pierres de l'Espace comprises, car la rumeur disait que vous ne les vendriez jamais. Je ferai un marché avec vous, Bubas. Donnez-moi les deux Pierres de l'Espace, et je bricolerai tous vos jeux de hasard avec tellement d'astuces scientifiques que vous ne perdriez plus jamais, à moins de le vouloir. Je peux le faire. Vous avez déjà entendu parler du Docteur Quorn, le scientifique. »

Bubas Uum réfléchit.

« Je détesterai me séparer des Pierres de l'Espace, elles sont si rares et si chères. Je pourrai vous torturer pour extraire toutes vos connaissances, Quorn. »

« Extraire les secrets d'un Martien sous la torture ? » ricana Quorn. « Cela n'est jamais arrivé dans toute l'histoire du Système, vous le savez bien. »

« D'accord, » acquiesça Bubas Uum à contrecœur. « Vous aurez mes deux Pierres de l'Espace, Quorn. Mais vous devrez d'abord me prouver que vos appareils me donneront le contrôle absolu sur mes jeux. »

« Je vais vous dessiner les plans de machines qui vous permettront de contrôler tous vos jeux, » proposa rapidement Quorn. « Vous me donnez les Pierres de l'Espace, et vous me conserverez enfermé ici jusqu'à ce que vous soyez satisfaits de mon travail. Cela vous convient-il ? »

« Ca me paraît honnête, » répondit Bubas avec précaution. « Si vous restez enfermé ici, vous n'aurez aucun moyen de me rouler. »

« Bien entendu, » déclara Quorn, un soupçon de moquerie dans les yeux, « je désire juste que vous laissiez N'Rala retourner de suite à mon vaisseau, et que vous me fournissiez une combinaison spatiale, car je vais en avoir besoin. »

« Ne soit pas stupide, Bubas, » interrompit Futur. « Avec ces Pierres de l'Espace, Quorn est en train de monter un plan qui vous mettra vous et nous tous sous son pouvoir. »

« Qu'est-ce que je peux bien faire avec quelques bijoux ? » demanda Quorn avec mépris. « Ignorez Futur, Bubas. Vous savez qu'il est un ennemi des gens comme vous. »

« Je sais, » marmonna Bubas Uum, « Et je vais trouver un moyen de disposer de lui et des ses compagnons sans laisser de traces. Commencez à dessiner les plans, Quorn, pendant que je ramène les Pierres de l'Espace. »

Le Jovien et les gardes enlevèrent les menottes de Quorn et de N'Rala, puis quittèrent la pièce.

« Va m'attendre dans le vaisseau avec les créatures, N'Rala, » ordonna Quorn. « L'enfer va se déchaîner ici lorsque Bubas découvrira que j'ai disparu de la cellule. »

« Où pourrez-vous aller, avec tous ces gardes dehors ? » protesta N'Rala.

Quorn sourit. « Je ne vais pas vraiment quitter la cellule. Je vais entrer dans un autre univers ; Et lorsque je reviendrai... »

La Martienne sortit. Les gardes la laissèrent passer, comme Bubas l'avait ordonné. Quorn, ignorant Curt et Joan, commença à dessiner des plans sur un petit bloc-notes. Le Capitaine Futur regardait sans espoir. Comment allait-il déjouer le plan que Quorn avait concocté ?

Il y eut de soudains cris dans le lointain. Bubas Uum entra en courant, désordonné et excité. Derrière lui, quatre de ses gardes traînaient Otho l'androïde !

« Désolé, chef, » haleta-t-il lorsqu'il vit Curt et Joan enchaînés au mur. « J'étais en bas dans les coffres de Bubas, à chercher les Pierres de l'Espace. Je me suis laissé prendre comme un imbécile. »

« Attachez-le au mur auprès des deux autres, » ordonna furieusement Bubas. « Ce rusé démon a assommé trois de mes hommes ! »

« Vous feriez mieux d'envoyer des hommes rechercher le vaisseau de Futur et des autres Futuristes, » prévint Quorn. Il tendit les plans au Jovien. « Et voilà. Construisez des instruments en suivant les plans que j'ai dessinés et attachez-les secrètement à vos jeux. Ils feront tout le travail. Vous serez gagnant à tous les coups. Et maintenant, où sont les Pierres de l'Espace et la combinaison spatiale ? »

Bubas Uum, après avoir examiné les tracés d'un air soupçonneux, apporta une combinaison spatiale, puis tendit les deux dernières Pierres de l'Espace. L'une d'elle était d'un rouge brillant. L'autre d'un noir de jais.

Le Capitaine Futur sursauta à la vue de cette pierre noire. Il pouvait apercevoir quelque chose tout petit incrusté à sa surface – quelque chose qui ressemblait à un simple grain de sable rouge Martien. Curt savait que ce grain de sable était le cœur du fabuleux secret de Thuro Thuun, le pivot autour duquel tournait le vaste et menaçant projet de Quorn.

Bubas Uum sortit avec les plans, après avoir posté des grades à la porte. Quorn sourit d'un air moqueur à ses ennemis enchaînés.

« Vos êtes en train d'assister à ma victoire finale, Futur. Ce sera la dernière chose que vous verrez. »

« Je n'admet pas la défaite tant que la dernière carte n'est pas jouée, » dit Curt Newton, avec une froideur que démentait son désespoir intérieur.

Quorn éclata de rire. « La dernière carte est posée, et vous le savez bien. Regardez-moi, je vais extraire les derniers anciens secrets de ces Pierres de l'Espace – et j'irai là où Thuro Thuun est allé il y a deux cent milliers d'années pour devenir le maître des mondes. »

Le Capitaine Futur vit Quorn aligner les six premières Pierres de l'Espace, laissant la septième pierre noire de côté. Les pierres brillaient bleu, vert, blanc, jaune, violet, et rouge. Quorn sortit un petit générateur de rayons X, et le braqua sur les pierres, écouta. Curt savait que les Pierres donnaient à Quorn la formule complète. Quorn s'était baissé, il écoutait attentivement le message mental laissé il y a une éternité. Puis il se redressa triomphant.

« La fin de la formule ! » s'exclama-t-il. « Maintenant, je peux suivre la voie de Thuro Thuun dans l'infini ! »

Le Sang-mêlé enfila rapidement la combinaison spatiale. Puis il fixa à sa ceinture un appareil plat, en forme de disque, et fait d'un métal bleu, d'où rayonnaient de fins câbles en forme de coupe. Il sourit à Curt.

« Je tiens cet appareil prêt depuis des semaines, Futur. Construit selon les instructions données dans les premières Pierres de l'Espace. Mais je devais obtenir la part de la formule contenue dans les dernières Pierres, pour savoir comment l'utiliser sans danger. »

« Je sais quel est cet appareil, » répondit Curt. « Et je vous préviens que vous de réussirez jamais ce plan insensé. »

« Thuro Thuun y est parvenu il y a des millénaires. Pourquoi pas moi ! »

Le sang-mêlé semblait transformé par l'émotion qui le submergeait, lorsqu'il ferma le casque de glassite par-dessus la combinaison.

« Qu'est-ce qu'il fait ? » demanda avidement Joan au Capitaine Futur.

Quorn, engoncé dans sa combinaison, atteignit et pressa un des boutons situé à l'arrière de son étrange appareil de métal bleu fixé à sa ceinture. Une aura de lumière dorée en sortit, l'enveloppant. Il sembla vaciller sous le choc de cette énergie radiante. Puis quelque chose d'incroyable se produisit.

« Démons de l'espace, mais il rapetisse ! » hurla Otho.

La silhouette d'Ul Quorn dans sa combinaison semblait diminuer en taille. Il ne faisait plus que quatre pieds, et continuait de rapetisser.

« C'est impossible – On rêve ! » balbutia Joan.

« Non, il utilise la formule secrète de Thuro Thuun, qui permet de changer de taille à volonté, » grinça Curt.

Ul Quorn ne faisait plus qu'un pied de haut, et diminuait encore pour atteindre un pouce. Tel un pygmée en combinaison, il couru vers la pierre noire posée au sol. Tous virent la minuscule silhouette, qui rapetissait toujours, escalader la septième pierre et courir vers le grain de sable incrusté dessus. Puis l'homoncule devint trop petit pour être encore visible.

« Il a disparu dans ce grain de sable ! » s'écria Otho.

« Il est entré dans l'univers subatomique contenu dans ce grain de sable, » expliqua sèchement le Capitaine Futur.

Otho sursauta.

« Tu veux dire – que les suppositions dans anciens savants étaient justes – qu'il existe des univers subatomiques, et chaque atome serait – un système solaire miniature ? »

Curt acquiesça, son visage défait et hagard.

« Oui. Ce grain de sable est une petite galaxie contenant ces systèmes solaires atomiques. Thuro Thuun avait découvert il y a longtemps le secret permettant de changer de taille. Il est descendu dans cette galaxie subatomique. Aujourd'hui Ul Quorn, en utilisant les

anciens secrets Martiens, l'a suivi dans cette minuscule galaxie. Quorn a l'intention de libérer une menace cachée dans cet univers miniature. »

LE SOUS-UNIVERS

Le Capitaine Futur compris rapidement les possibilités néfastes de la situation, pendant que Joan et Otho étaient complètement abasourdis. Mais ils lisaient dans son visage tendu la nature désespérée du péril.

« Qu'est-ce qu'on peut faire ? » souffla Joan.

« Si je peux obtenir également la formule des ces Pierres de l'Espace et fabriquer un mécanisme de changement de taille comme celui de Quorn, je pourrai le suivre dans cette galaxie atomique, » déclara Curt.

Joan pâlit. « Ce sera affreux – descendre dans ce minuscule univers, pour y risquer des dangers mystérieux... »

« Inutile de s'en préoccuper, puisque nous sommes enchaînés ici, et que nous seront tranquillement assassinés par Bubas Uum, » marmonna Curt. « Et Quorn reviendra de cet univers dans le grain de sable, avec... »

« Fait chier, si je pouvais juste me débarrasser de ces menottes ! » jura Otho, en les tordant furieusement.

Les mots de l'androïde firent jaillir une idée chez Curt. Un léger espoir apparut alors. Peut-être que le Capitaine Futur n'était pas encore fini ! Ils étaient suspendus aux chaînes par leurs poignets menottés, mais leurs jambes étaient libres. Curt leva ses jambes. Suspendu par les poignets, il toucha la ceinture d'Otho avec ses pieds.

« Qu'est-ce que tu fiche, chef ! » dit l'androïde stupéfait. « C'est pas le moment de faire des acrobaties ! »

« Cette acrobatie particulière pourra peut-être nous faire sortir de cette cellule, » répondit rapidement Curt. « Ecoute, Otho. Si je peux atteindre l'huile chimique qui assouplit ta peau et qui se trouve dans ta trousse à maquillage, je pourrai l'utiliser sur tes poignets. Tu pourras alors t'extraire de tes menottes. »

« Météores étincelants, je n'aurai jamais pensé à ça ! » s'écria Otho.

« Ne bouge pas, pendant que j'essaie, » dit le Capitaine Futur. « Je dois enlever mes chaussures. Je ne peux rien attraper avec mes pieds sinon. »

Curt ôta ses souples chaussures spatiales. Puis, suspendu par ses poignets enchaînés, il éleva ses jambes jusqu'à ce qu'il puisse fouiller dans la ceinture d'Otho avec son pied nu. Ses orteils travaillèrent fébrilement jusqu'à ce qu'il ouvre la poche à maquillage d'Otho. En manipulant avec précaution, il extirpa la bouteille plate contenant l'huile rose qu'il désirait.

La chair synthétique d'Otho pouvait être ramollie en appliquant cette huile, pour être ensuite travaillée comme de la pâte à modeler. L'androïde utilisait l'avantage de ce phénomène pour parfaire ses fantastiques maquillages. Le Capitaine Futur pensait utiliser cette huile à d'autres fins.

Maintenant le flacon entre ses pieds, il le hissa auprès des poignets enchaînés d'Otho. Curt pressa le flacon entre ses chevilles, et un fin jet d'huile rose recouvrit les poignets d'Otho. La chair synthétique des avant-bras d'Otho se mit rapidement à ramollir pour atteindre la consistance du mastic. Cet état ne pouvait durer que quelques minutes, mais c'était suffisant pour Otho. Il étira suffisamment ses poignets et ses mains pour qu'elles glissent hors des menottes.

« Bon boulot, chef ! » Applaudit-il en faisant quelques pas, libre. « Je te libère avec Joan dans une minute. »

Otho devait attendre quelques instants que ses poignets et ses mains se raffermissent. Ensuite, grâce à un petit outil sorti de sa ceinture, il commença à triturer les menottes jusqu'à ce que Joan et Curt soient libres.

« Et maintenant ? » chuchota intensément Otho. « La porte est fermée et les gardes sont toujours dehors. »

« Transforme-toi en Bubas Uum, » ordonna Curt. « Ca va les surprendre et nous en profiterons pour sortir. »

Avec adresse, l'androïde, maître du déguisement à travers le Système, utilisa l'huile assouplissante sur son visage et son corps. Il se remodela selon le visage bouffi et le corps potelé de Bubas Uum. Enfin, grâce à des crèmes teintées et des postiches, il devint une réplique exacte du gros jovien vert.

« C'est ressemblant, chef ? » demanda-t-il de la voix de Bubas.

« Affreux mais ressemblant, », dit rapidement Curt. Il ramassait les Pierres de l'Espace et les fourrait dans sa ceinture. « Maintenant appelle les gardes. Fait-leur croire que tu étais là depuis tout ce temps. »

Otho s'approcha du judas percé dans la porte et appela les gardes à l'extérieur, de la voix aigüe et cassée de Bubas.

« C'est bon les gars, vous pouvez me laisser sortir maintenant. »

Un garde jeta un coup d'œil et parut stupéfait à la vue de Bubas Uum. Otho se tenait de sorte que ce garde ne puisse pas voir Joan et Curt.

« Comment, je croyais que vous étiez sorti, patron. »

« Imbécile, tu as des visions ? » trancha Otho. « Ouvre ! »

Le garde obéit volontiers. Lorsque la porte s'ouvrit, Otho et Curt bondirent sur les deux hommes en uniforme doré. Les gardes, pris par surprise, tombèrent sous les coups de poing. Curt et l'androïde traînèrent les corps à l'intérieur et fermèrent la porte.

« Maintenant, dehors vers la Comète, » s'écria Curt. « Passe devant, Otho. »

Ils coururent dans le passage et montèrent un escalier. Un autre garde à son sommet brandit son pistolet atomique. Il le rangea lorsqu'il vit celui qu'il prit pour Bubas Uum conduisant les deux autres.

« Tout va bien, » dit sèchement Otho à l'homme. « Restez à vos postes. »

Ils sortirent dans la douce nuit d'été de la Planète des Plaisirs. S'éloignant rapidement du Palais du Hasard, les trois compagnons quittèrent la Cité de la Chance par des ruelles sombres ; Ils atteignirent rapidement le spatioport, fonçant droit devant eux, lorsqu'une clameur leur parvint.

« Ils se sont rendus compte que nous nous sommes échappés, » haleta Curt. « Vite ! »

Il saisit la main de Joan, la traînant à moitié sur le chemin. La Comète luisait dans l'obscurité. Sans s'arrêter pour regarder derrière eux, ils s'engouffrèrent dans le vaisseau.

« Pas le temps d'expliquer... Ils sont après nous ! » Haleta Curt à Grag, Simon et Ezra. « Quitte cette planète à plein tube, Grag ! »

Le grand robot bondit sur les commandes. La Comète s'éleva brutalement dans les airs. Une fois hors de l'atmosphère du planétoïde, la nuit obscure laissa place à l'espace étoilé.

« Nous sommes assez loin, » ordonna Curt. « Restons ici et mettons-nous en orbite autour de la Planète. » Puis il se tourna vers le Cerveau, et son visage parut sombre lorsqu'il parla.

« C'est ce que nous redoutions, Simon – Un univers subatomique dans lequel Thuro Thuun est descendu il y a longtemps. Quorn s'y trouve en ce moment. »

« De quoi vous causez ? » demanda Ezra, perplexe.

Curt sortit les sept Pierres de l'Espace. Il montra du doigt la pierre noire sur laquelle se trouvait le grain de sable rouge.

« Il y a un minuscule univers dans ce grain de sable, Ezra. Et une menace secrète s'y trouve cachée. Quorn essaie de la libérer pour ses propres desseins. Il se trouve dans ce grain de sable, en cet instant même. Il ne doit pas réussir. Ce qui signifie que je dois descendre dedans le retrouver pour l'en empêcher. »

« Tu es fou, tu ne parles pas de descendre dans ce grain de sable pour de vrai ? » bafouilla Ezra Gurney.

Sans prêter la moindre attention à l'étonnement du vieux vétérans, le Capitaine Futur alignait les six premières pierres sur la table du laboratoire de la cabine, sous un projecteur à rayon X mobile.

« Ces six pierres contiennent le témoignage mental de Thuro Thuun sur la façon dont il est descendu dans l'univers contenu dans un grain de sable. » murmurait Curt d'un air absent. « La septième pierre contient le grain de sable en question. Nous devons tout d'abord écouter la formule de Thuro Thuun – enfin au complet. »

Il irradiia les pierres les unes après les autres. Lorsque les puissants rayons frappèrent les pierres, il leur sembla à tous que la vox mentale du scientifique Martien mort depuis longtemps parlait clairement dans leur esprit. Une fraction du message provenait de chacune des six pierres.

« Moi, Thuro Thuun, suis un scientifique de Mars. Notre monde est mourant, notre civilisation s'éteint. J'espérais trouver un nouvel univers, un système solaire subatomique, dans lequel nous aurions pu migrer. Ayant découvert un moyen pour augmenter et diminuer de taille à volonté, je croyais qu'il existait de nombreuses planètes subatomiques habitables dans les atomes de notre monde. Avec l'aide de ma découverte, j'ai diminué ma taille et je suis descendu dans un grain de sable du désert. Comme je m'y attendais, il contenait une galaxie contenant de nombreux systèmes solaires. Mais seul l'un d'entre eux, le système au gros soleil rouge, était habitable.

« J'y ai rencontré un grand danger, car les mondes de ce soleil rouge étaient habités par des populations qui voulaient migrer plus haut – dans notre propre Système ! Ceci aurait mis mon peuple en danger, et les habitants me torturèrent pour m'obliger à les emmener là d'où je venais. J'ai prétendu accepter, et j'ai dit que je reviendrai avec d'autres machines telle que celle que je portais. En les trompant ainsi, j'ai réussi à les persuader de me laisser partir. Une fois de retour, je me résolus à ne plus jamais libérer ce danger. Il valait mieux pour mon peuple de lutter contre sa propre mort que de risquer d'être envahi et chassé.

« Naturellement, je ne désirais pas détruire ma grande découverte, alors je l'ai cachée dans ces pierres. Il peut arriver que dans le futur, le peuple de mon monde doive faire face à un désastre sans nom. Grâce à cette formule, il pourra trouver refuge dans un autre univers subatomique. Il faudra toutefois choisir cet univers subatomique avec soin. Afin d'entrer dans l'infiniment petit, j'ai du ralentir les rotations et les révolutions de chaque corps céleste contenu dans ce grain de sable. Maintenant que leurs jours et leurs années sont aussi longs que les nôtres, la disparition inévitable de cet univers a été partiellement retardée.

« J'ai laissé ce secret afin qu'il soit utilisé en toute dernière extrémité, dans l'espoir que les peuples subatomiques auront résolu leurs difficultés. S'ils y sont parvenus, alors la taille des hommes peut être augmentée ou diminuée par un simple processus de condensation de forces, ou accumulation. Les particules subatomiques, l'unité de matière la plus petite, n'est en fait qu'une unité de force. Il peut être augmenté ou diminué en extrayant cette force ou en en ajoutant, en utilisant des charges positives ou négatives.

« Un petit générateur doit être fabriqué, qui sera capable d'émettre des vibrations dans la treizième division de la huitième octave du spectre électromagnétique. Ce seront les ondes

porteuses, qui doivent être projetées du générateur de façon à englober le sujet et d'affecter chaque atome de son corps et de ses vêtements. Ces ondes porteuses devront être utilisées pour transporter des charges négatives unidirectionnelles en direction de ses atomes, lorsque le sujet désire diminuer sa taille.

« Plus la charge négative est puissante, plus la réduction est importante. De façon similaire, une charge positive entraîne une augmentation de la taille. Mais si vous utilisez ce processus, n'entrez surtout pas dans l'univers contenu dans ce grain de sable. Les populations entassées dans ces mondes mourants, qui m'avaient supplié de les emmener avec moi, pourraient vous obliger par la force de le faire. Aussi triste que puisse paraître leur dramatique situation, il ne faut surtout pas les laisser entrer dans notre monde. »

Le Capitaine Futur éteignit le projecteur et balaya du regard Joan, Ezra et les trois Futuristes.

« Maintenant vous connaissez l'histoire de Thuro Thun, » déclara Curt. « Quelle ironie ! Il est descendu dans ce sous-univers pour chercher un endroit où conduire son peuple. A la place, il a trouvé des mondes qui étaient dans un état encore pire que le sien. Il n'est pas étonnant qu'il ait été effrayé d'utiliser à nouveau ce processus. »

« C'est incroyable, » souffla Joan. « Une population luttant contre l'extinction, dans un univers mourant dans ce grain de sable ! »

« Et Ul Quorn s'y trouve également, » rappela Curt. « Son plan est parfaitement clair. Il peut marchander avec cette population comprimée, écrasée, accepter de les laisser entrer dans notre monde s'ils obéissent à ses ordres. Et ils se trouvent réduits à de telles extrémités qu'ils le feront. »

« Mais, ce serait facile de se débarrasser de Quorn, alors ! » s'écria Otho. « Il est descendu dans ce grain de sable. Nous n'avons qu'à détruire ce grain avec un jet de force et ce sera la fin du docteur Quorn ! »

Curt le regarda sévèrement.

« Ce sera également la fin de la population subatomique – Un peuple qui lutte pitoyablement pour survivre dans un univers mourant. »

« Non, nous ne pouvons pas les détruire, » grinça le Cerveau. « Thuro Thuun n'aurait jamais accepté un tel crime. C'est pour cette raison qu'il a incrusté ce grain de sable dans la septième Pierre de l'Espace, en espérant pouvoir venir un jour en aide à la race atomique. »

« La seule façon pour moi d'empêcher Quorn de faire chanter ce peuple compressé est de descendre à mon tour après lui, » dit le Capitaine Futur. « Simon, nous devons construire un générateur selon les plans laissés dans les enregistrements de Thuro Thuun. Quorn y a passé des semaines. Nous devons le faire en quelques minutes. »

« Nous allons essayer, Curtis, » répondit le Cerveau. « Quand à savoir si nous y arriverons... »

« Allons, il n'y a rien que les quatre meilleurs scientifiques du système ne peuvent pas faire ! » s'écria loyalement Ezra Gurney.

Commença alors une période d'activité fébrile dans la cabine-laboratoire de la Comète, pendant que le vaisseau restait en orbite autour de la Planète des Plaisirs. Le Capitaine Futur, connu comme le génie des sciences, et les trois Futuristes, courraient contre la montre et utilisaient le moindre iota de leurs capacités scientifiques.

Ezra et Joan les regardaient, silencieux et légèrement ébahis. Ils avaient déjà observé les Futuristes travailler auparavant, mais ils n'avaient jamais constaté autant de rapidité, de coordination et de confiance dans leurs gestes machinaux, tel qu'en déployaient aujourd'hui Curt Newton et ses compagnons.

Le générateur en forme de disque prenait forme sur la table du laboratoire. Grag et Otho apportèrent divers éléments à assembler. Les yeux-lentilles du Cerveau observaient

chaque étape du processus, et sa voix rauque prononçait des monosyllabes hachées, pendant qu'il surveillait le travail des mains agiles de Curt.

« Maintenant le test, » murmura finalement le Cerveau. « Branche-le aux appareils de mesure. Le rayon porteur d'abord. Bien, ça marche. »

« Et la force de charge ? » demanda Curt. « Négatif, Otho. »

« Pas vraiment unidirectionnel, » grinça le Cerveau. « Règle-le légèrement. »

Curt tourna lentement une vis.

« Comme ça ? » demanda-t-il tendu.

« C'est bon, » grinça succinctement le Cerveau. « C'est fini, mon garçon. »

Curt se redressa avec soulagement, ses yeux larmoyants après les heures de travail passées sur les petits assemblages de la machine.

« J'y vais tout de suite, » grogna-t-il. « Donne-moi une combinaison et un propulseur, Grag. »

« Pourquoi une combinaison ? » demanda Ezra perplexe.

« Il n'y a pas d'air entre les mondes dans aucun univers, Ezra. »

La combinaison fut apportée et Curt l'enfila rapidement. Il attacha le générateur en forme de disque à sa ceinture. Avant d'enfiler le casque, il s'adressa au cerveau.

« Si je n'arrive pas à revenir, Simon, empêchez Quorn de sortir de ce grain de sable. »

« Nous le feront, mon garçon, » promit le Cerveau. « Mais prend garde à toi. »

« J'ai une idée pour battre Quorn, si je peux contacter le peuple atomique, » dit Curt.

« Je peux leur offrir une occasion de revivre, sans qu'ils aient besoin de quitter leur propre Système. »

Les autres prirent un air curieux, mais Curt n'expliqua rien de plus. Il avait rapidement fixé son casque et actionnait déjà l'interrupteur du générateur à sa ceinture.

Il ressentit un formidable choc lorsque le rayonnement doré des ondes porteuses enveloppa son corps. Le coup passa rapidement. Curt regarda autour de lui. La cabine et les personnes qui s'y trouvaient devenaient de plus en plus grandes. Puis il réalisa que c'était lui qui rapetissait.

Les murs de la cabine s'éloignaient. Ses amis grandissaient démesurément. Ils ressemblaient maintenant à des géants penchés sur lui. Il devina qu'il ne faisait plus qu'un pied de hauteur lorsqu'il signala à Grag de le déposer sur la table, qui lui apparut comme une gigantesque plaine de métal. Il ne faisait alors plus que quelques pouces de haut. Il couru en direction de la pierre noire. Le temps qu'il l'atteigne, celle-ci ressemblait à une énorme butte noire polie à hauteur de sa tête. Curt sut alors qu'il mesurait moins d'un pouce.

Il escalada la surface lisse du joyau. C'était comme s'il grimpeait sur une colline noire en pente douce. A son sommet était ce qui lui parut un gros rocher. C'était le grain de sable ! Curt monta dessus et resta sur le rocher rugueux. Il pouvait à peine distinguer les visages embrumés et colossaux de ses amis. Ils étaient des géants ombreux, devenant de plus en plus grands et indistincts. Le rocher à ses pieds s'étalait en tout sens comme une plaine rugueuse. Il savait qu'il devait être à ce moment totalement invisible à ses compagnons.

Pendant qu'il rapetissait, la plaine rocheuse s'étalait devant lui, devenant de plus en plus vallonnée. Il tomba dans une petite faille, qui, un instant plus tard, était devenue une crevasse. L'abysse devenait de plus en plus profond pendant qu'il tombait dedans. Les parois rocheuses perdaient leur épaisseur, se changeaient en une masse de globes tournoyants et largement espacés. Il savait que les globes étaient les atomes du grain de sable. Il flottait dans l'espace – l'espace interatomique.

Non, l'espace interstellaire ! Car il voyait maintenant chaque atome comme un vrai système solaire, avec des mondes tournant autour d'un soleil central. Un univers de soleils et de mondes flottait dans le grain de sable. Mais c'était un univers mort. Les soleils n'étaient

que des amas de cendre noires, les mondes étaient nus, sans air, sans vie, cet univers était entré depuis longtemps dans sa phase terminale. Puis, loin au-delà de la galaxie d'étoiles mortes, Curt Newton aperçu un éclat rouge sombre. Un dernier soleil rouge brillait encore d'un faible éclat !

« C'est cela, » soupira-t-il. « Le soleil du peuple atomique que Thuro Thuun avait décrit. Et Quorn est là-bas ! »

Il vérifia sa compression, éteignit son générateur. A l'aide de son propulseur, le Capitaine Futur se déplaça comme un géant dans les espaces entre les étoiles, en direction du soleil rouge.

LE GEANT DES ETOILES

Aussi minuscule qu'il était, le Capitaine Futur était encore colossal comparé au sous-univers dans lequel il était entré. Mais il devait s'empêcher de rétrécir jusqu'à une taille normale tant qu'il n'avait pas atteint le soleil rouge dont les mondes devaient contenir les peuples que Quorn recherchait. Le Capitaine Futur eut une sensation étrange en dépassant des soleils morts qui étaient à peine plus gros que sa tête.

Puis le Capitaine Futur sursauta lorsqu'il aperçut une masse noire se diriger vers lui en provenance du soleil rouge. Il pensa au premier regard qu'il s'agissait d'un soleil mort qui errait dans l'espace interstellaire. Puis il réalisa que cela avait une forme humaine – que c'était un homme portant une combinaison ! Aussi colossal que lui, en comparaison avec l'univers qui les entourait, le vaste corps humain grandissait en s'approchant !

« Ul Quorn, » grinça Curt sous son casque. « J'aurai du savoir qu'il me verrait arriver. »

Il comprit tout en un éclair. Ul Quorn, depuis les mondes du soleil rouge, avait inévitablement vu approcher la forme gigantesque du Capitaine Futur qui descendait dans le sous-univers, et avait compris qu'il avait été suivi. Maintenant le sang-mêlé venait à sa rencontre.

« Il compte me régler mon compte ici même ! » songea rapidement Curt. « C'est pour cela qu'il utilise son mécanisme pour grandir. Mais il ne doit pas grandir davantage ! »

Réglant son propulseur au maximum, le Capitaine Futur se hâta à son tour au milieu de l'espace interstellaire en direction de la silhouette qui approchait. Deux géants, se précipitant l'un vers l'autre parmi les soleils morts, prêts à en découdre dans un combat mortel ! Voilà, se disait Curt, à quoi ils devaient ressembler à tous les êtres saisis de stupeur de ces mondes atomiques.

Mais il n'était plus temps de réfléchir. Quorn s'approchait droit devant, son visage tordu de colère visible à travers la visière de son casque. Le sang-mêlé tenait son propulseur d'une main, dégainant un pistolet atomique de l'autre. Un jet de flammes blanches fut envoyé vers le Capitaine Futur.

Mais Curt avait déjà entamé un mouvement de rotation grâce à un jet de son propulseur. Le jet de flammes le frôla en le dépassant, heurtant un petit système mort derrière lui. Les petits mondes noirs, sans vie et recouverts de cendres luisaient comme des braises.

Curt Newton avait son propre pistolet à proton à la ceinture, mais il n'osait pas l'utiliser pour tirer sur Quorn. S'il manquait le sang-mêlé, il pouvait atteindre le petit soleil rouge et les mondes qui se trouvaient derrière son ennemi. Au vu de leurs tailles gigantesques, le rayon de son arme aurait aussi bien détruit le soleil que les mondes de ces peuples atomiques.

« Je dois l'empêcher de devenir plus grand, » se répéta Curt.

Il inclina le propulseur fixé à sa ceinture, l'envoyant vers le haut puis vers le bas. Le jet de son propulseur l'envoya suivant une courbe en direction du sang-mêlé. Quorn tira à nouveau, mais la courbure inattendue de Curt vers le haut le surpris dans ses calculs. Il le manqua.

L'instant suivant, le Capitaine Futur frappait le corps flottant du sang-mêlé. Ils s'agrippèrent, deux hommes flottant dans l'espace entre les minuscules systèmes solaires de

l'univers subatomique. Deux géants colossaux improbables, selon les standards de l'univers qui les entourait.

Quorn frappa le casque de Curt avec son pistolet, espérant éclater le glassite pour laisser s'échapper l'air dans l'espace. Pourtant le Capitaine Futur, pendant un instant, ne fit aucune tentative pour éviter cet assaut. Il fouillait dans le mécanisme circulaire de changement de taille que le sang-mêlé portait à la ceinture. Quorn était déjà plus grand que Futur. Il ne devait plus grandir davantage ! La main de Curt trouva le bouton et le pressa. Le rayonnement doré qui enveloppait Quorn disparut. Le Martien cessa de grandir.

« Je savais bien que je te tuerai un jour ! » haletait Quorn.

Sa voix atteignit Curt par conduction lors du contact entre leurs combinaisons. Quorn avait désespérément tourné son pistolet contre la poitrine de Curt, dans l'intention de tirer et de risquer que le jet atomique le brûle à une distance aussi proche.

« Non, pas ça ! » s'écria le Capitaine Futur.

Quorn semblait être devenu fou de haine et de fureur. Il tordit le casque de Curt, espérant le déboîter. Toujours agrippé pendant qu'ils flottaient dans l'espace, ils se dirigeaient vers un petit système mort, qui tournait autour d'un soleil noir. Ils heurtèrent ce système – et l'éclatèrent ! Les mondes et leur soleil éteint s'éparpillèrent dans toutes les directions, projetés par les géants qui se battaient.

Curt savait qu'il devait arrêter rapidement, ou bien ils allaient continuer à errer en direction du petit soleil rouge, et détruire le peuple atomique. Il posa sa main derrière la nuque de Quorn, cherchant un point particulier à travers l'épais tissu. Quorn dévissait le casque de Curt, mais Futur continuait à appuyer à travers le matériau, localisant le point exact à la base du crâne de Quorn. Puis il pressa fortement au travers de la combinaison rigide.

C'était la vieille technique Vénusienne, une pression sur un centre vital qui paralysait toutes les activités nerveuses et rendait le corps totalement apathique. Curt sentit Quorn qui s'effondra soudainement sous sa prise. La furieuse attaque du sang-mêlé cessa aussitôt.

« Démons de l'espace, il était moins une ! » pantela le Capitaine Futur.

Son casque était presque entièrement dévissé. Son premier geste fut de le resserrer. Puis il regarda alentour. Lui et Quorn, encore inconscient, continuaient de flotter dans l'espace entre les petits systèmes solaires éteints de l'univers du grain de sable. Le seul soleil encore brillant était bien proche.

Curt se dirigea d'un jet de son propulseur en direction de l'étoile rouge, gardant une main sur Quorn. En s'approchant, le Capitaine Futur alluma les générateurs de changement de taille sur lui-même ainsi que sur Quorn, afin de les réduire tous les deux en taille.

Six planètes orbitaient autour de ce soleil mourant dans l'univers mort. Curt vit que chaque monde était couvert d'une couverture ou d'un bouclier transparent. Il se dirigea lui et Quorn vers le plus grand des mondes. Le temps que lui et le sang-mêlé inconscient tombent dessus, ils étaient tout deux de taille normale, selon les standards du monde sur lequel ils atterrissaient.

« J'aurai peut-être mieux fait de rentrer dans mon Système sans prendre le risque de venir ici, » murmura Curt. « Mais je ne peux pas laisser ses gens sans espoir. »

Lui et Quorn atterrirent sur le toit transparent, les jets de son propulseur ralentissant leur chute. Curt lâcha le sang-mêlé inconscient, et regarda au travers de la verrière. Il vit que, même protégés par la toiture transparente, c'était un monde froid et mourant.

Des toundras maigres et nues s'étendaient sous le rare rayonnement de sang du soleil agonisant. De place en place s'étendaient des lacs gelés. Au loin, il aperçut une ancienne cité noire, aux tours d'une architecture grotesque.

« Tout se meurt, en effet, » pensa le Capitaine Futur. « Le dernier soleil d'un univers évanescant – Si proche de la mort que ses rayons, même prisonniers de ce bouclier, peinent à conserver la chaleur de ce monde comme des autres. »

Il aperçut une ouverture dans la verrière, à des miles de là. De petits vaisseaux rapides en sortaient et fonçaient vers lui.

« Maintenant, je vais être fixé, » pensa Curt. « Je me suis peut-être jeté dans la gueule du loup en voulant venir en aide à ces peuples. »

Les vaisseaux l'entourèrent, et atterrirent sur le toit à une petite distance de lui. De ces vaisseaux sortirent des hommes chaudement habillés pour lutter contre le froid intense de la surface.

« Une race humaine ! » s'exclama Curt de surprise. « Il y a longtemps, un peuple oublié de notre propre système a dû descendre et coloniser cet univers. »

Les hommes étaient grands, de belle allure, avec de sombres cheveux raides, des yeux aux larges pupilles, et la peau la plus blanche que Curt ait jamais vu. Ils portaient des bâtons que Curt devina être des armes. Le plus âgé d'entre eux, un homme massif dont les cheveux étaient gris et le visage finement strié par les ans, parla avec étonnement à Curt.

« Vous êtes aussi un Géant des Etoiles. Nous avons vu votre combat et votre victoire contre l'autre Géant. Il nous a pourtant dit qu'il était le vrai Géant. Il nous a parlé dans la langue que le premier Géant nous avait apprise. »

Le Capitaine Futur se rendit compte que cet homme parlait dans une forme ancienne de la langue Martienne.

« Nous devons nous débarrasser de ce nouveau Géant ! » déclara un des autres hommes. « N'a-t-il pas battu le vrai Géant qui nous avait promis de nouveaux mondes ? »

« Attendez ! » Ordonna le Capitaine Futur en Martien. « Cet homme qui git à mes pieds... Vous a-t-il promis de vous emmener vers un nouveau monde, plus grand et plus jeune ? »

« Oui, c'est ce qu'il a dit, » répondit le vieux chef. « Il a dit, lorsque nous le lui avons demandé, qu'il était le Géant des Etoiles, qui venait comme l'ancienne prophétie l'avait prédit. »

« La prophétie ? » répéta Curt. « Vous vous en êtes souvenus depuis autant de siècles ? »

« Nous n'avions aucun autre espoir. Il y a des siècles et des millénaires, lorsque le Géant est venu visiter notre univers, nous mourrions, car notre univers était déjà en déclin. Il retourna dans son univers, mais il avait promis de revenir nous guider vers de nouveaux mondes. Beaucoup d'entre nous y croyaient intérieurement, quoiqu'ils se moquent ouvertement de cette légende, car notre sauveur ne revenait pas. Nous pensions que ce n'était que de la superstition de la part de nos anciens, mais nous espérions au fond de nos cœurs. Tout ce que nous avons fait pour sauver notre race n'a servi qu'à prolonger sa misérable existence, sans réparer la véritable cause : la mort de nos étoiles. »

La tristesse du discours atteignit le Capitaine Futur en plein cœur. Ce peuple courageux avait bâti un toit pour leur monde, attisé le feu interne pour sa chaleur, s'était rassemblé, alors qu'ils voyaient approcher leur extinction certaine !

« Il y a peu est apparu cet homme qui gît à vos pieds, » dit le vieil homme. « Lorsque nous lui avons demandé s'il était le Géant des Etoiles, il a répondu qu'il l'était. Il nous a dit de fabriquer des armes, et de lui obéir, alors il nous aurait conduits vers un nouvel univers. »

« Il a menti, car il n'est pas le Géant de la prophétie, » expliqua Curt. « Il voulait vous entraîner dans la guerre et le désastre pour servir son but égoïste. Le système dans lequel il voulait vous conduire vous aurait repoussé, si vous l'aviez suivi dans son plan. »

Un long soupir de désespoir s'éleva des hommes atomiques.

« Alors, notre dernier espoir a disparu ? Notre race doit mourir, malgré tout ce que nous avons accompli ? »

« Non ! » s'écria Curt avec emphase. « Je vais rentrer dans mon univers avec cet homme. Mais je vous promets que d'ici peu, votre univers mort sera devenu un univers étendu avec d'innombrables jeunes soleils et des mondes habitables. »

Ils le regardèrent, remplis de doutes.

« Comment un simple homme peut-il faire ça ? » murmura le vieil homme.

« Faites-moi confiance, j'y parviendrai, » répondit Futur.

Ils fixèrent ses yeux francs. Le don qui permettait au Capitaine Futur d'attirer la confiance de toutes les races planétaire fonctionna encore.

« Je vous crois, » dit le vieux chef. « Nous croyons que vous êtes réellement le Géant des Etoiles, que nous avons attendu si longtemps. »

Le Capitaine Futur souleva le corps inconscient de Ul Quorn, et réajusta le casque qu'il avait enlevé pour parler.

« Eloignez-vous de moi, car je vais maintenant retourner dans mon monde avec ce prisonnier, » dit Curt. « Et vous pouvez être sûrs que vous n'attendrez pas longtemps avant que votre univers soit revivifié. »

Surpris, ils reculèrent lorsque Curt toucha les interrupteurs de sa ceinture et de celle de Quorn. La brillante aura de lumière les enveloppa. Le toit transparent, et les hommes qui se tenaient dessus, semblèrent diminuer rapidement. Le Capitaine Futur et son prisonnier inconscient augmentaient rapidement leur taille.

Un puissant coup de son propulseur les envoya flotter librement loin de ce petit monde. Flottant dans l'espace interstellaire de ce minuscule univers, ils étaient deux géants en pleine croissance. Curt s'éloigna rapidement du petit soleil rouge, pour éviter le risque de heurter ses mondes en grandissant. Maintenant que lui et son prisonnier avaient atteint une taille colossale, les soleils morts qui les entouraient ressemblaient à des grains de poussière tournoyants.

Ces grains de poussière se condensaient en sphères scintillantes – les molécules ! Et les sphères de molécules, s'assemblant en une masse solide, se solidifiaient entre elles. Il utilisa son propulseur pour monter plus haut, jusqu'à ce qu'il trouve un abîme entre deux murs de roches escarpées. Les murailles se refermaient dangereusement sur eux avec une terrifiante rapidité, pendant qu'ils continuaient à grandir.

Il grimpa jusqu'au bord de l'abysse, trainant Quorn avec lui. Il se tenait debout sur un énorme rocher qui semblait visiblement se ratatiner pendant que les deux hommes grandissaient. Le rocher se ratatina jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un caillou au sommet d'une douce colline noire – le grain de sable enchâssé dans la Pierre de l'Espace noire!

Le Capitaine Futur glissa avec son captif jusqu'en bas de cette colline, sur une douce plaine de métal qu'il savait être la table de la cabine-laboratoire de la Comète. Lui et Quorn faisaient alors un pouce de haut. Il leva la tête et aperçu les énormes silhouettes d'Otho et Grag, Ezra et Joan qui se penchaient sur eux. Il agita la main dans leur direction.

Quelques minutes plus tard, Curt Newton et son prisonnier inconscient étaient des hommes d'une taille normale, aussi grands que les autres qui les entouraient dans le laboratoire de la Comète en vol.

« Chef, vous avez ramené Quorn ! » s'écria Otho extasié. « Ca ressemble à quoi en bas ? »

« C'est un univers en déclin, tel que Thuro Thuun l'avait décrit, » répondit Curt. « J'ai promis à ce peuple que je le restaurerai. »

« Comment pouvez-vous faire ça, maître ? » demanda Grag perplexe.

Au lieu de répondre directement, Curt leur raconta rapidement ce qui s'est passé.

« Nous avons eu Quorn et nous aurons également toutes ses créatures sur la Planète des Plaisirs, » déclara-t-il. « Avec les preuves que nous avons, et ce que ces créatures pourront nous donner pour sauver leur propre peau, Ul Quorn ira sur la Prison Interplanétaire à vie. »

« On n'a qu'à tuer Quorn ! » protesta Otho. « Il sera toujours un danger, maintenant qu'il connaît le secret pour changer de taille. »

« Non, il ne la saura plus, » dit le Capitaine Futur. « Simon et moi allons extraire le secret de son cerveau, en utilisant l'effaceur mental. »

« Oui, mon garçon, ce sera une sage précaution, » grinça le Cerveau.

Ils allongèrent Quorn insensible sur une table. Joan et Ezra regardèrent avec fascination Curt et le Cerveau qui utilisaient l'effaceur mental, une des plus belles inventions du Capitaine Futur. L'appareil pouvait réarranger le schéma des neurones qui constituaient la mémoire du cerveau, et de cette façon effacer une partie de la mémoire.

« C'est fait », dit finalement Curt. « Il se souviendra de tout ce qu'il a toujours connu – sauf le secret de la formule de changement de taille. »

UN NOUVEL UNIVERS

Il toucha la nuque de Quorn, pour relâcher la pression sur les centres nerveux et réveiller le sang-mêlé. Pendant qu'il attendait que le prisonnier reprenne conscience, le Capitaine Futur se tourna vers le souple et agile androïde.

« Otho, toi et Grag montez un projecteur de faisceau amortisseur, une centaine de fois plus puissant que le vôtre. Ca ne devra pas vous prendre trop de temps. Et, Ezra, appelez le quartier général de la Police des Planètes afin qu'ils envoient un raid armé contre la Planète des Plaisirs pour capturer Bubas Uum et les complices de Quorn. »

« Mais, Capitaine Futur, on peut pas faire ça ! » protesta Ezra. « La Planète des Plaisir ne tombe pas sous la loi du Système. »

« Elle le sera le temps que la police arrive ici, » répliqua Curt. « Ah, notre ami se réveille. »

Quorn, reprenant ses sens et réalisant ce qui était arrivé, donnait l'impression qu'il allait se jeter furieusement sur Curt. Pourtant, à la surprise de tous, le sang-mêlé croisa ses bras et souri.

« Vous avez gagné la partie, Futur, » dit-il calmement. « Toutes mes félicitations. Qu'est-ce qui m'attend – La prison interplanétaire de Cerberus ? »

« Oui, Quorn, » répondit Curt. « Vous serez envoyé à vie dans la prison de la Lune de Pluton. »

« La vie est longue, » dit Quorn en haussant les épaules. « Je ne crois pas qu'aucune prison puisse me garder aussi longtemps. Nous pourrons nous croiser à nouveau. »

« Cerberus vous gardera, » prédit Curt sévèrement.

« L'amortisseur est prêt, chef ! » rapporta Otho un peu plus tard.

« Bien. Dirige le projecteur à pleine puissance sur cette grande unité de propulsion de la Planète des Plaisirs. »

Ezra se tapa la cuisse de contentement.

« Je comprends maintenant ! Enfin, le petit enfer de Bubas Uum va suivre la loi ! »

Ils regardèrent depuis la salle de commande pendant qu'Otho dirigeait le puissant et invisible rayonnement en direction des réacteurs enflammés qui maintenaient la Planète des Plaisirs immobile dans l'espace. Cet amortisseur invisible, réglé pour inactiver totalement les réactions atomiques, commençait à agir au bout de quelques minutes. Soudain, les gigantesques tubes des réacteurs du planétoïde cessèrent de cracher des flammes. Le rayon amortisseur avait éteint les cyclotrons !

Ils continuaient à regarder, et remarquèrent que la Planète des Plaisir commençait à bouger. N'étant plus freinée, elle commençait à dériver, et à décrire une orbite.

« La Planète des Plaisirs se remet à tourner autour du soleil, et par conséquent elle retombe sous le coup de la loi, » déclara le Capitaine Futur. « Lorsque la Police des Planète arrivera, elle aura la main sur tout. »

« Et l'un des pire trous du diable du Système sera définitivement nettoyé ! » s'écria Ezra.

Ul Quorn avait regardé avec les autres. Il y avait un soupçon d'admiration sincère dans la voix du sang-mêlé lorsqu'il s'adressa à Curt.

« Futur, vous et moi aurions pu conquérir le Système. Les éloges qui vous sont adressés sans réserve sont amplement mérités. »

Curt Newton sourit tristement à ce terrible ennemi qu'il avait finalement capturé.

« Je ne crains pas d'admettre, Quorn, » dit-il, « que vous avez failli m'avoir une douzaine de fois. Je ne me sentirai pas en sécurité tant que vous ne serez pas sur Cerberus. »

Des semaines plus tard, dans son laboratoire privé lunaire, Curt Newton quitta l'ouvrage sur lequel il était penché. Un flot de lumière traversait le plafond vitré et coulait sur des cheveux roux et sa grande silhouette, puis il faisait étinceler un gros instrument tubulaire suspendu à un cadre au-dessus de la table. Le Capitaine Futur éleva la voix, appelant dans les pièces qui s'ouvraient autour du laboratoire central.

« Grag ! Otho ! Amenez Simon par ici. Je veux que vous voyiez tous cela. »

Grag entra en faisant un bruit de ferraille, portant Eek sur son épaule.

« Otho devra se débarrasser de cet imitateur des météores qu'il a ! » gronda le robot indigné. « Je ne peut pas garder Eek hors de sa portée. »

Le corps de Eek subit alors une transformation étonnante, se métamorphosant en un gros et gras petit animal blanc aux yeux globuleux.

« Je crois que Oog t'as encore joué un tour, Grag, » gloussa Curt.

Grag laissa furieusement tomber l'imitateur sur le sol.

« Il passe son temps à imiter Eek, et je ne sais jamais qui est qui ! »

Otho entra, portant la boîte carrée du Cerveau. Il posa Simon sur un piédestal auprès de Curt, et se tourna en colère vers Grag.

« Tu ne peux pas garder ton sale loup de la Lune loin de Oog ? » tempêta-t-il. « Il a une mauvaise influence. »

« Une mauvaise influence ? » s'écria Grag. « Comment, espèce de poupée de caoutchouc à tête molle.. »

« Coupez vos réacteurs, » ordonna le Capitaine Futur. « Je voulais vous montrer quelque chose. Je vous avais dit que j'avais promis au peuple subatomique que je restaurerai la vie dans leur univers. »

« Un peu, que je m'en souviens, et je ne vois toujours pas comment tu peux faire ça, » répliqua Otho.

« J'ai construit un nouveau type d'électro-microscope, suivant le principe des ondes porteuses de Thuro Thuun, » dit Curt Newton. « Il est assez puissant pour observer clairement les particules subatomiques. »

« Ah, ben ça, c'est quelque chose ! » déclara l'androïde impressionné.

« Jette un œil dedans voir l'univers de ce peuple atomique, » l'invita Curt.

Il avait placé la pierre de l'Espace qui contenait le grain de sable sous le gros microscope. Par cet instrument, ils pouvaient clairement voir l'intérieur de ce petit univers rempli de sombres soleils morts.

« C'est un univers éteint, » gronda Grag. « Plus rien ne peut le faire revenir à la vie. »

« Maintenant, regardez ce petit cube de cristal, » demanda Curt.

Il avait placé un petit cube de cristal transparent d'un pouce de côté sous le microscope. Ils se penchèrent l'un après l'autre pour le regarder. Au travers du microscope, le cube de cristal semblait être un autre univers subatomique. Mais il était neuf, jeune, rempli de vigoureux soleils étincelants autour desquels orbitaient de nombreuses planètes.

« Maintenant, observez, » dit la Capitaine Futur.

Il détacha soigneusement le grain de sable de la pierre noire et le déposa au sommet du cube de cristal. Depuis un petit tube de cuivre, il envoya un mince rayonnement sur ce grain de sable. Celui-ci fondit aussitôt et fusionna avec la substance du cube de cristal, initiant une réaction chimique.

En regardant par le microscope, ils virent que les soleils noirs du grain de sable s'éparpillaient au milieu des jeunes soleils flamboyants de l'univers du cube de cristal. Le

soleil rouge du peuple atomique était maintenant entouré par d'innombrables étoiles chaudes et des mondes accueillants.

« Par tous les lutins de l'espace, tu as donné un nouvel univers à ce peuple ! » s'écria Otho. Un univers dans lequel ils pourront se répandre à l'infini ! »

« C'est une bonne chose que tu as fait là, mon garçon, » grinça le Cerveau.

Curt sourit au cube de cristal.

« Eh bien, leur prophétie s'est finalement réalisée. Le géant des étoiles a tenu sa promesse. » Il saisit le cube de cristal. « Je vais le mettre avec les Pierres de l'Espace dans la salle des trophées. »

« C'est le plus gros trophée que tu aies jamais ramené, » jappa Otho. « Tout un univers, hein ! »

Curt emporta le cube de cristal et les sept Pierres de l'Espace dans la salle solidement fermée, qui avait été creusée dans la roche derrière le laboratoire. Il déposa les objets au milieu des autres objets étranges et peu familiers qui représentaient chacun un de ses exploits passés.

Quand il revint, il trouva le Cerveau qui regardait à travers le plafond de glassite, en direction de la grande sphère verte de la Terre au milieu du ciel étoilé. Le Capitaine Futur resta un instant à la regarder pensivement.

« Ils n'ont aucune idée de ce que nous avons fait cette fois-ci, » grinça doucement le Cerveau. « Ils savent juste que la Planète des Plaisirs est tombée sous le coup de la loi, et qu'un certain docteur Ul Quorn est en prison à vie sur Cerberus. »

« Il vaut mieux pour eux qu'ils ne le sachent pas, » soupira Curt. « Le signal du Pole Nord ne s'est pas allumé cette fois-ci. Ils n'avaient pas besoin de savoir que les Futuristes étaient ailleurs. »

Le cerveau observa le Pole Nord blanc et glacé de la Terre. C'est depuis cet endroit que s'allumait le signal rouge en direction du Capitaine Futur sur la Lune, lorsqu'un péril important nécessitait l'aide du génie des sciences.

« Non, le signal ne s'est pas allumé cette fois-ci, » marmonna le Cerveau. « Mais il s'allumera un jour. Aussi longtemps que des hommes sans scrupules comploteront contre les peuples, aussi longtemps que des menaces naitront dans le Système, le signal rouge nous appellera à l'aide. Et aussi longtemps que nous vivrons, nous y répondrons. »